

UN AUTRE ATTENTAT CONTRE HITLER

prédit par
THERESE NEUMANN

(VOIR PAGE 5)

**Guillaume
était
plus
puissant;
pourtant
il fut
battu**

— voir article du Journal
de Paris — Page 2

**Elle a
changé
d'idée**

Margaret Lockwood avait fait ses bagages et était prête à aller rejoindre son mari, Rupert Leon, en Angleterre, quand elle se résolut à subir un autre bout d'essai devant la caméra à Hollywood. Après quoi, on fut si satisfait d'elle qu'on lui demanda de remettre son voyage. Du jour au lendemain, elle fut vedette et tourna vec Douglas Fairbanks, fils, dans "Rulers of the Sea".



HITLER? Mais il est beaucoup moins fort que Guillaume II!

Imaginons un peu la méditation de Guillaume II devant une carte.



— Donc, ne dit-il mon successeur Hitler est à Sarrrebrück. Moi, en 1914, j'étais à Noyon et je suis même arrivé jusque dans la banlieue de Paris. Il n'a pas encore passé le Rhin. Sauf erreur, voici de cela vingt-cinq ans sonnés j'avais passé la Marne. Il est à Aix-la-Chapelle; j'étais à Ostende, face à l'Angleterre.

Moi, je suis arrivé à Riga et lui n'est qu'à Memel et ramène en déroute sur le Niemen les Allemands des pays baltes.

La Serbie conquise, on m'a vu aux portes de Salonique et lui n'a même pas la Yougoslavie pour alliée. J'ai tenu la Roumanie sous ma botte; elle est libre et sans bienveillance devant lui.

J'étais le maître de la Turquie, mes officiers attaquaient le canal de Suez, combattaient sur les bords du golfe Persique; la Turquie de 1939 est moralement contre lui.

J'ai foncé en pleine Italie jusqu'à la Piave, Hitler n'est ni dans le pays ni dans le coeur des Italiens, mais si quelque jour il a affaire à eux, ce sera sur le Brenner.

J'ai, moi aussi, conquis la Pologne, mais tout seul; j'ai conquis l'Ukraine et sans avoir jamais parlé de la prendre tandis que lui, qui a promis de le faire durant vingt ans, le voilà qui permet aux armées russo-ukrainiennes de s'installer au pied des Karpathes. J'ai lancé mes hommes jusqu'à Tiflis; les siens ont lâché Lvov à deux pas de la Silésie. Moncon m'a cédé, Hitler cède à Moscou.

J'ai livré trois ou quatre batailles navales à l'Angleterre et j'en ai gagné une; celle du Jutland a été au moins vigoureusement disputée, mais la flotte de Hitler n'a pas encore paru sur les mers. J'ai fait trembler l'Angleterre avec mes sous-marins; elle rit des siens.

Si l'histoire est juste, elle ne datera pas de la dictature de Hitler la grandeur de l'Allemagne; elle la datera du règne de Guillaume II.

Ainsi sans doute médite dans l'exil, Guillaume II, l'ancien seigneur de la guerre, et il a bien raison. L'histoire marquera au 3 mars 1918, date du traité de Brest-Litovsk, le zénith de l'Allemagne. L'Autriche-Hongrie était alors aux mains des Allemands qui tenaient en outre la Serbie, la Roumanie, presque toute la Belgique et le Luxembourg, cinq à six départements français, sans oublier l'Alsace-Lorraine, la Pologne, les pays baltes, l'Ukraine, la Crimée, et qui marchaient sur Bakou. La Bulgarie et la Turquie étaient vassalisées, la Russie vaincue. Pourtant, exactement huit mois et huit jours plus tard, l'empire allemand s'effondrait. Et Guillaume II fuyait sur une route de Hollande.

Pourquoi nous disons cela? Pour que chacun comprenne bien que l'Allemagne de 1939 est moins forte que l'Allemagne impériale, qu'elle a eu moins de succès, qu'elle occupe moins de territoire, quelle est en moins bonne posture et que nous avons nous-mêmes, en conséquence, bien plus de chances de lui faire toucher rapidement les épaules que nous n'en avions la dernière fois.

Le Journal, Paris.

L'amour par ondes hertziennes

YAKIMA, (Washington) 14. — Richard C. Young, de Yakima, et Mlle Mildred Tate, de Victoria (Colombie Britannique) se sont épousés, récemment, après s'être conté fleurette pendant trois ans, au moyen des ondes hertziennes. Ils conversaient ensemble, à l'aide de leur appareil radiophonique à ondes courtes. Ils ne purent garder le secret de leur mariage, car des oreilles indiscrettes, tout le long de la côte, écoutaient leur conversation. Après qu'ils eurent parlé de fiançailles, les lettres de félicitations affluèrent de toutes parts.

Un père et sa fille gagnent \$5,000 par an

DETROIT, 14. — M. et Mme Peacocks et leur fille Anne parcourent 55.000 milles par année, dans une roulotte, à travers les Etats-Unis, afin de trouver des tortues. Ce commerce rapporte au père et à la fille la somme de \$5.000 par année. Ils tendent des pièges près du rivage, le soir et attendent jusqu'au matin pour saisir ce qu'ils convoitent, près d'un lac ou d'une rivière. Ces tortues détruisent les poissons et les canards, c'est pourquoi il est bon de les faire disparaître. Le commerce de M. Peacocks est donc fort profitable. Voilà 25 ans déjà qu'il l'exerce.

Puissance, chagrin d'amour... le prince Michel est maintenant un homme

Le prix des vivres en Angleterre

LONDRES, 14. — Le coût général de la vie a augmenté d'environ 10 pour cent depuis la déclaration de la guerre; mais il y a des denrées qui ont subi une hausse beaucoup plus accentuée. Ainsi, le sucre a augmenté de 47 p.c.; le poisson, 29 p.c.; les oeufs et le beurre, 19 p.c.; le bacon et le jambon, 10 p.c.

Le prince siège maintenant à la chambre des sénateurs. — A 18 ans, il a eu sa première peine d'amour.

BUCHAREST, 14. — Depuis maintenant près d'un mois, Michel, prince héritier de Roumanie et ex-roi, siège à la Chambre des Sénateurs de son pays. A date, il n'a pas encore man-

qué une séance; immobile et silencieux, il se contente de voir sous ses yeux se régler les affaires de son pays, il écoute ces hommes d'état qu'un jour il commandera.

Michel est maintenant presque un homme. Il est grand, athlétique; il terminera ses études l'été prochain. Il est sérieux, industrieux. A 18 ans, il est maintenant prêt à son rôle futur de roi. Il n'aura plus besoin de régent (comme pendant cette courte période où il fut enfant-roi, alors que son père vivait à l'étranger en compagnie de Magda Lupescu) si, un jour prochain, son tour venait de monter sur le trône.

Michel est un garçon silencieux, peu communicatif. On connaît peu de choses de sa vie privée.

On sait cependant qu'il a déjà subi son premier chagrin d'amour: pendant des mois, on l'avait vu presque constamment en compagnie d'une jolie jeune fille à la chevelure rousse, dont le père était un puissant industriel du pays. Depuis quelque temps, Michel ne voit plus la jolie adolescente; qu'est-il arrivé? se sont-ils brouillés? la famille royale a-t-elle jugé bon de mettre fin à cette idylle? on l'ignore. On affirme à la cour que le jeune prince épousera celle que lui désignera son père, une princesse d'une famille royale d'Europe, selon la tradition.

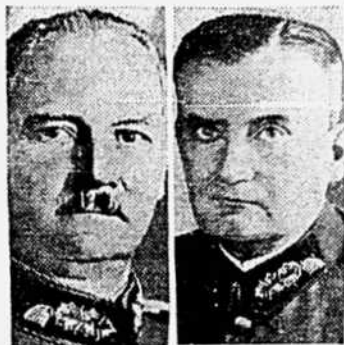
On sait que Michel de Roumanie est un fervent admirateur du régime fasciste, qu'il est en faveur de la royauté absolue et qu'il est un fervent adepte de la théorie du racisme.

Complot contre Hitler au sein même de l'armée



ALFRED DUFF COOPER

● La vérité s'arrête à l'intelligence; la beauté pénètre jusqu'au coeur.
● En l'absence des lois, celui qui commande n'est plus qu'un maître et ceux qui obéissent ne sont plus que des esclaves. — A. Franck.



Un correspondant suisse rapporte l'arrestation en Allemagne du général Joachim von Steulpnagle et du général Baron Kurt von Hammerstein (à droite) comme conspirateurs monarchistes. Depuis l'incident au sujet de l'ex-kronprinz (il aurait été captivé...) on présume que ces deux chefs d'armée voulaient restaurer sur le trône le fils aîné de Guillaume. Cela confirme également les prédictions d'Alfred Duff Cooper, ex-lord de l'Amirauté, qui avait révélé, lors de son passage à New-York, l'existence d'un complot monarchiste pour mettre fin à la guerre et sauver ainsi l'Allemagne du désastre qui l'attend.

Le pilote aérien et son code spécial

NEW-YORK, 14. — Mme Robert Dawson commence à comprendre le code spécial employé par son mari, un pilote de "United Airlines", lorsqu'il fait ses rapports aux quartiers-généraux au moyen de la radio. S'il signe "Mr." cela signifie qu'il est bien. Quand il n'a pas de message pour sa femme, il signe "Bob" et s'il amène quelqu'un pour diner, alors, dans ce cas, il signe "Capitaine".

Une prison où les détenues meurent comme des mouches!

12 femmes sont mortes, 47 autres sont la proie d'une épidémie étrange, 220 ont dû être mises en quarantaine. — Et pendant ce temps, un député clame: "La prison de Norwich est une insulte à la civilisation".

NORWICH (Connecticut), 14. — C'est avec trouble et réticence que Chester Waterman, préfet de l'Infirmierie d'Etat de Norwich, vient de se voir forcé d'admettre qu'une terrible épidémie règne sur l'institution depuis trois semaines. A date, 12 détenues sont mortes, 47 autres risquent de subir le même sort; 220 autres femmes, menacées d'infection, ont dû être mises en quarantaine. L'épidémie consiste en une étrange maladie des intestins, avec symptômes comparables à ceux de la dysenterie ordinaire.

Cette épidémie incompréhensible donnera probablement le dernier coup de grâce à l'institution de Norwich. Depuis des mois en effet, le représentant républicain Joseph P. Downes clamait constamment que la prison d'Etat était "infecte, injurieuse pour tout civilisé". Le préfet ne peut trouver la source de l'épidémie. "Ca ne peut pourtant pas être la nourriture...", répète-t-il à qui veut l'entendre. Une sévère enquête a été ordonnée. Et il ne se passe pas de jour sans qu'une nouvelle détenue succombe...

PHOTO JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"
1242, rue Saint-Denis
"MARQUETTE 4255"

Le journal préféré de la femme pour ses belles photos sur la mode du jour.

LE JOURNAL FAVORI DE TOUS POUR SON ACTUALITE ILLUSTREE

UN ABONNEMENT VOUS CONVAINCRA

	PRIX D'ABONNEMENT	
	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Etranger	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

PAR LA POSTE

Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les loisirs les plus reposants et les plus profitables.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

SENATEURS ET DEPUTES DISPARUS

Trente - huit membres du Sénat et de la Chambre des Communes sont morts depuis la dernière élection en 1935.

LES ELECTIONS

OTTAWA, 14. — La mortalité dans le 18e Parlement du Canada, élu en octobre 1935, a été exceptionnellement élevée. Vingt-deux membres de la Chambre des Communes sur 245 et seize des quatre-vingt-seize membres du Sénat sont morts durant les quatre années du Parlement actuel. Il faut ajouter qu'il y eut une résignation au Sénat et douze à la Chambre des Communes. La dernière comprenait les retraités volontaires de la vie publique, l'acceptation de postes de la Couronne ou d'un siège à la Législature Provinciale.

HUIT SIEGES VACANTS AUX COMMUNES

Au moment actuel, il y a huit sièges vacants aux Communes. On a fixé au 18 décembre la date de ces élections complémentaires dans le but de remplir les postes vacants dans les divisions de Kent, (Ontario), Saskatoon, St-Jacques et Jacques-Cartier (Qué.). Voici les quatre circonscriptions électorales dont la date des élections complémentaires n'a pas encore été fixée: Drummond-Arthabaska et Bonaventure, dans Québec, deux députés libéraux ont résigné pour poser leur candidature à la récente élection provinciale; Kindersley, (Saskatchewan), où O. B. Elliot, membre du Crédit Social, a résigné en faveur de l'honorable W. D. Herridge, nouveau chef du parti démocrate; le comté de Prince, dans l'île du Prince Edouard, a été laissé vacant par suite de la mort de A. E. MacLean, libéral, survenue récemment.

ONZE SIEGES VACANTS AU SENAT

Au Sénat, il y a actuellement onze sièges vacants, dont cinq dans Québec, trois dans Ontario, un dans chacune des provinces suivantes: Alberta, Manitoba et Nouvelle-Ecosse. Il est peu probable que ces sièges soient remplis avant la veille d'une élection générale.

Le gouvernement de M. King ne fera pas appel à l'électorat avant que ne soit ouverte une autre session du Parlement au début de janvier. Nul ne sait combien de temps durera la session ni dans quel mois exactement auront lieu les élections.

Les romanichels se rencontrent

CHESTERFIELD, (Angleterre), 14. — Un groupe d'hommes au visage solennel s'assemblèrent au chevet de Mme Christmas Lee, surnommée "Gypsy Lee", 80 ans, dans une caravane, près de Chesterfield et l'entendirent murmurer: "Asduva chavy gelled Chusty chavy" ce qui signifie dans la langue bohémienne: "Ainsi, vous êtes rentrés au foyer. Dieu vous bénisse." Ces hommes étaient ses fils et ses petits-fils.

Ses descendants vinrent de toutes les parties du monde après avoir entendu dire qu'elle était bien malade, car ils voulaient la revoir avant de mourir.

Elle lui jette un pâté au visage

DANBURY, (Connecticut) 14. L'épouse du docteur Nathaniel B. Selleck n'est pas tout sucre, tout miel, si l'on en croit Rex Stout, témoin oculaire des disputes conjugales. Il raconte que pendant qu'il jouait au billard avec le docteur, Mme Selleck, dans un accès de colère, lança un pâté fraîchement fait au visage de son mari, qui maintenant demande le divorce et avec raison.

Les insultes d'un millionnaire sont toujours coûteuses

Horace E. Dodge, le magnat des automobiles, avait eu l'imprudence d'insulter sa femme devant des invités.

La colère est mauvaise conseillère



Au cours d'une réception, le millionnaire Horace E. Dodge devint si furieux contre son épouse qu'il se mit à l'injurier. Ce qui lui coûtera désormais la jolie somme de \$2,500 par mois, tant que vivra madame...

Une aide précieuse au moment opportun

BUFFALO, 14. — Le docteur E. F. Camp était en train d'opérer le jeune Eddie Huenergardt, 2 ans, qui souffrait d'une rupture de l'appendice, lorsqu'il s'effondra sur le plancher, frappé d'une attaque d'apoplexie. Mme William Finely, 29 ans, son assistante, termina l'opération puis cousut l'incision. L'enfant eut la vie sauve, grâce à cette intervention opportune.

UN PASSE-TEMPS D'UN AUTRE GENRE



Pam Barton, (à gauche) la célèbre joueuse de golf britannique, et Kathleen Garnham, la championne du comté d'Essex et de la Belgique, ont délaissé leur sport favori pour s'engager dans le service auxiliaire de l'armée territoriale. On les voit ici transportant un blessé sur une civière.

Un regard l'aura rendu immortel

CAMBRIDGE, Massachusetts, 14. — Avoir son nom dans le ciel jusqu'à la nuit des temps, voilà bien la plus grande immortalité à laquelle puisse aspirer un humain. Toute comète, planète et étoile nouvelle prend ordinairement le nom de celui qui l'a découverte; c'est pourquoi, pendant des années, les astronomes fouillent le ciel souvent sans jamais rien découvrir dans l'amas incommensurable des étoiles.

Un amateur, Clarence L. Friend, presque par hasard, en admirant la Constellation d'Hercule, a découvert une comète qui portera désormais son nom. Et, dans le monde entier, les astronomes vont maintenant se mettre au travail pour calculer l'évolution et les dates d'apparition de la comète nouvelle.

Au bout de 7 ans, le "mort" proteste!

PHILADELPHIE, 14. — Au hasard d'une procédure judiciaire, Stephen Wapniarek, agent cycliste, découvrit avec indignation qu'il était "mort" depuis 1932. Une avis de sépulture en bonne et due forme fermait à tout jamais son dossier civil.

Wapniarek protesta, fit des recherches, finit par découvrir que l'homme mort sous son nom avait au préalable pris une police d'assurance sur sa vie. Meurtre? suicide par dévouement? On cherche actuellement le bénéficiaire de la police.

Un homme bien en peine pendant l'absence de sa femme

LONDRES, 14. — Depuis l'évacuation de la capitale londonienne,

presque tous les foyers sont vides ou à peu près. Les hommes d'affaires qui ne peuvent quitter Londres, essaient de se tirer d'embarras eux-mêmes, maintenant qu'ils sont seuls à la maison. L'un d'entre eux écrivit l'autre jour au journal pour lui demander la recette d'un bon souper. Il est en proie à toutes sortes de tracasseries depuis qu'il joue le rôle de la ménagère. Quand vient le temps de cuire son dîner, il s'aperçoit trop tard qu'il a oublié de commander sa viande chez le boucher. L'autre soir, le gardien qui fait la surveillance en cas de raid aérien, vint lui dire qu'il devait allonger ses rideaux. Ne sachant trop que faire, il coupa un morceau d'une belle couverture de lit en flanelle, toute neuve. Il lui fallut chercher une heure le panier à couture de son épouse et quand, finalement, après 40 autres minutes, il eut enfilé son aiguille, il trouva des épingles de sûreté. Il se dit en lui-même qu'il n'aurait pas eu toute cette couture à faire s'il avait fait cette trouvaille plus tôt.

Pas de clairon pour éveiller ces dames

LONDRES, 14. — Cent trente femmes auxiliaires de l'armée territoriale, sont maintenant établies dans un camp pour la première fois de leur vie, à Pirbright, (Sussex). Le son du clairon traditionnel ne vient pas troubler leur sommeil à 6 heures du matin. Le réveil est signalé par le son d'une petite cloche et à coup de sifflet. Après les manœuvres militaires du matin et de l'après-midi, ces femmes jouent aux cartes ou au football. Leur travail consiste à froter les planchers et à faire la popote pour tout un régiment campé à un mille plus loin.

"ESCLAVE DE STALINE"

Cette inscription a été tracée sur la propriété de Ribbentrop avec la complicité des miliciens de garde

AMSTERDAM, 14. — On mande de Berlin que les répercussions de la politique de M. von Ribbentrop à l'intérieur de l'Allemagne s'accroissent chaque jour davantage.

L'abandon des positions orientales, occupées par les éléments baltes depuis sept cents ans, la perte de l'hégémonie de la mer Baltique, la fermeture de la route vers la Roumanie et, dorénavant, l'impossibilité d'élargir "l'espace vital" vers l'est



RIBBENTROP

avec l'Italie et la Russie, tout cela ou vers le sud sans entrer en conflit donne à réfléchir aux Allemands informés.

Les S. S. sont actuellement en train d'effacer une grande inscription tracée pendant la nuit sur le mur d'enclos de la villa de M. von Ribbentrop à Dahlem, quartier de Berlin, portant "Esclave de Staline".

Etant donné le régime de surveillance de la villa, il est presque certain que cette inscription n'a pu être tracée sans la complicité des hommes de garde.

Ce qui paraît établi, en tout cas, c'est que dans les fameux "châteaux de l'ordre", où sont instruits les futurs dirigeants du parti, la politique von Ribbentrop a provoqué des réactions tumultueuses.

C'est ainsi qu'au cours d'une leçon sur l'attitude de l'Allemagne à l'égard de la Russie, une véritable querelle éclata parmi les S.S. Le château se divisa en deux camps qui se livrèrent une véritable bataille. Il fallut faire venir l'armée pour arriver à rétablir l'ordre.

La réaction dans les hautes sphères économiques du Reich n'est pas moins vive. On sait que les grands propriétaires fonciers de Prusse orientale ont délégué le colonel Oscar von Hindenburg, fils du défunt maréchal, auprès de M. Hitler, pour lui faire part de leurs inquiétudes. La proximité du bolchevisme commence déjà à se faire sentir sur l'esprit de leurs intendants et de leurs paysans.

Elle voulut imiter Lysistrata

NEWARK, (New-Jersey), 14. — Il y a plus de 20 siècles que Lysistrata, une beauté de son temps, lança une campagne pour que les épouses des guerriers grecs freignent l'indifférence au retour de leurs maris; c'était une mesure stratégique prise dans le but d'empêcher les hommes de passer leur temps sur les champs de bataille. Comme Lysistrata, Mme Mendel, de Newark, se montra froide avec son époux dès qu'il revint chez lui, et refusa de l'embrasser. A cause de ce refus, Mme Mendel perdit son droit au divorce qu'elle réclamait à grands cris.

UN HOMME QUI sait SURMONTER SES HANDICAPS

On trouve souvent l'exemple du courage et de la vaillance chez les humbles, affligés d'une ou de plusieurs infirmités. — Le cas de M. Larouche, de Baie St-Paul.

MALGRE SA JAMBE DE BOIS, SA SURDITE ET SA VUE DEFECTUEUSE, IL GAGNE SA VIE HONORABLEMENT ET HABILLEMENT.

BAIE ST-PAUL, (Québec), 14. — C'est dans ce petit village pittoresque de la Côte Nord que demeure le brave cordonnier-sellier, Vilmon Larouche, qui donne à tous l'exemple du courage et de l'habileté. Atteint de surdité et affligé d'une vision déficiente et d'une jambe de bois, M. Larouche sait surmonter habilement ces handicaps et tirer le meilleur parti de sa situation, comme bien peu de gens sauraient le faire.

On peut dire, avec raison, qu'il est le digne émule de Clarence Gagnon et de Charles Marchand, que vous connaissez tous pour avoir été affligés de bien grandes épreuves.

Monter à bicyclette avec une jambe de bois, et parcourir de longues distances à une allure vertigineuse, voilà un exploit qui n'est pas banal, et pourtant, M. Larouche l'accomplit tous les jours. Il a conduit lui-même son automobile pendant quinze ans, sans qu'il ne lui arrive jamais aucun accident, ce qui prouve que, malgré son affliction, M. Larouche est plus habile que bien des personnes qui possèdent tous leurs membres. Quand il marche dans la rue, il se sert d'une canne pour se guider, à cause de sa vue qui lui fait défaut.

FABRICANT DE BOTTES SAUVAGES

Ses trois infirmités physiques ne l'empêchent pas de gagner habilement sa vie. Il est renommé dans les alentours pour les superbes "bottes sauvages" qu'il fabrique, à la manière d'autrefois; ces chaussures sont, dit-on, d'une solidité et d'une résistance à toute épreuve. Il tient le secret de cette insurpassable confection d'un Indien des premiers temps de la colonie. Il faut voir le brave cordonnier à l'oeuvre pour apprécier son travail. Le cuir dont il se sert est tanné dans de la liqueur tirée du jus de l'auline canadienne.

Il emploie, dans son travail, un ligneux d'une souplesse et d'une endurance extraordinaires; ce ligneux est communément appelé "babiche". Bref, M. Vilmon Larouche, le cordonnier-sellier, est un artiste en son genre. Le travail qui sort de ses mains est d'une grande perfection et suscite l'admiration de tous.

Affligé de trois infirmités physiques



Sur cette photo, vous voyez M. Vilmon Larouche, cordonnier-sellier de la Baie St-Paul, sur la Côte Nord. Il est affligé de surdité, d'une vision déficiente et d'une jambe de bois. Malgré ces trois handicaps, M. Larouche monte à la bicyclette, conduit son auto, sans accident, et confectionne des bottes sauvages à la manière des Indiens, avec une dextérité incomparable et une grande perfection. Il est photographié ici, les verres aux yeux, l'acoustique aux oreilles, la canne à la main, entre son automobile et sa bicyclette.

Pourquoi ces démarches?



Depuis son dernier appel pour la paix, fait de concert avec la Hollande, le roi Léopold de Belgique a convoqué plusieurs fois auprès de lui les consuls des pays belligérants. A mesure que la guerre semble définitive, la Belgique et la Hollande sont de plus en plus persuadées que toute attaque allemande, pour avoir une chance de succès, devra se faire à travers leurs frontières.

Il désobéit au médecin et sauve une fillette

LONDRES, 14. — Le médecin avait défendu à Ben Robinson d'approcher de l'eau, car chaque fois qu'il se baignait, il avait des crampes et il était, par conséquent menacé de se noyer. Mais l'autre jour, il désobéit à l'ordonnance du docteur pour se jeter tout habillé dans les eaux de la rivière, au moment où une fillette, Pamela Gowing, allait se noyer. Le brave homme réussit à la sauver mais il fut pris de crampes dès qu'il fut sous l'eau. C'est avec grand-peine qu'il ramena la fillette au rivage.

Le dur labeur, une garantie de longévité

LONDRES, 14. — Mme Jane Hatcher, 101 ans, de Ramsay, Hampshire, en Angleterre, attribue le secret de sa longévité au dur labeur auquel elle a été astreinte toute sa vie. Mme Hatcher a élevé douze enfants avec le salaire de son mari, qui n'a jamais dépassé \$5 par semaine. Elle est veuve depuis trente ans et il ne lui reste plus maintenant que 7 enfants. Mme Sarah Perkin et Mlle Emma Sarah Cousins, ont aussi célébré leur centième anniversaire de naissance, le même jour.

Cent cinquante horloges dans la même maison

GEORGES MILLS, (New Hampshire) 14. — Clarence D. Collins possède 150 horloges dans sa maison, depuis la plus petite jusqu'à la plus grande et elles sonnent toutes à la même heure et dans un différent ton. Son horloge grand-père de 13 pieds de hauteur est celle qu'il aime le mieux de toute sa collection commencée il y a huit ans. Elle donne, non seulement l'heure, mais aussi un résumé en images de l'histoire. Elle montre des images de Colomb atterrissant en Amérique, des pèlerins, des présidents, des scènes guerrières ainsi que la fameuse chevauchée de Paul Revere.

Un vieillard appréhende sa mort

ATHENES, (Ontario) 14. — Théodore Foley, 70 ans, tomba malade et sentit la mort rôder autour de son lit. Il dit à sa femme: "Je ne me leverai pas demain car je serai mort." Et, en effet, quelques heures plus tard, il s'éveillait, demandait à boire, puis s'endormait pour ne plus se réveiller.

NOUVEAU "BLUFF" NAZI: L'ABONDANCE REGNE...

BERLIN, 14. — Est-ce une habile mesure destinée à rendre la confiance au peuple allemand avant de l'entraîner définitivement dans la guerre? Ou bien aurait-on mésestimé les nouveaux ravitaillements russes? De toute façon, le Bureau de la Propagande nazie vient d'annoncer un demi abandon des rationnements imposés au peuple sur la nourriture.

La quantité de beurre à laquelle a droit toute famille allemande a été doublée. A partir du 20 novembre, "les approvisionnements étant plus que satisfaisants", des quantités additionnelles de viandes, de riz, d'oeufs et de chocolat seront désormais à la disposition des ménagères allemandes.

Une histoire d'amour qui finit heureusement

NEW-YORK, 14. — Après quatre ans de lutte dans les cercles diplomatiques, Edmund Ruzanski, 45 ans, un ingénieur d'origine polonaise, mais naturalisé américain, a enfin reçu la permission de faire venir sa femme, Tamara Berbin, une bibliothécaire dans la vingtaine.

Ils firent connaissance au port de Baku en 1933 et le 31 mars 1934, ils s'épousèrent. En octobre 1935, les autorités soviétiques donnaient huit jours à Ruzanski pour quitter la Russie, ne lui donnant aucune explication et ne permettant pas à son épouse de l'accompagner.

Dès qu'il fut aux Etats-Unis, il entreprit une campagne pour obtenir la permission de faire venir sa femme de Russie. Son désir se réalisa enfin, grâce aux journaux de Détroit, aux fonctionnaires du gouvernement américain, à l'intervention de l'ambassade soviétique de Washington et des appels radiophoniques envoyés à Moscou.

Tamara eut enfin le droit de renoncer à ses papiers de citoyenne russe et put rejoindre son poux.

Une manière agréable de passer le temps



La jeune fille que vous voyez à droite est membre de la brigade des pompiers. Elle a été recrutée parmi le personnel d'un grand magasin londonien, avec un bon nombre de ses compagnes de travail qui ont été assignées à la même besogne qu'elle. Ici, elle enseigne à un soldat à manier habilement l'aiguille à tricoter; c'est un moyen agréable et pratique de passer le temps en bonne compagnie.

THERESE NEUMANN AVAIT MAUDIT HITLER...

La célèbre stigmatisée de Konnersreuth, en Bavière, avait eu la prémonition de l'attentat de la semaine dernière contre Hitler ?

"IL PERIRA DANS LE SANG" AVAIT-ELLE DIT

L'attentat contre Hitler a créé une forte sensation dans l'univers — comme tout événement tragique — mais il n'a surpris personne: la vie du fuhrrer est constamment menacée et il finira, un jour ou l'autre, par tomber sous les coups de ses ennemis... et ces ennemis ne seront pas du dehors, mais au sein même de la population allemande.

On ne peut s'attendre, maintenant, à un nouvel attentat à brève échéance, car on peut être convaincu que Hitler va prendre des précautions extraordinaires pour se cacher, tandis qu'il mettra au blanc ses sosies. Hitler a, de cette façon, perdu un de ses sosies, Julius Schreck, qui n'était autre que son chauffeur. Un jour, en effet, le fuhrrer, ayant eu probablement un pressentiment, conduisait lui-même son auto, tandis qu'il avait ordonné à son chauffeur de se carrer confortablement sur le siège d'en arrière. En passant le long d'un talus, une balle siffla et le chauffeur — que l'assassin avait pris pour Hitler — fut

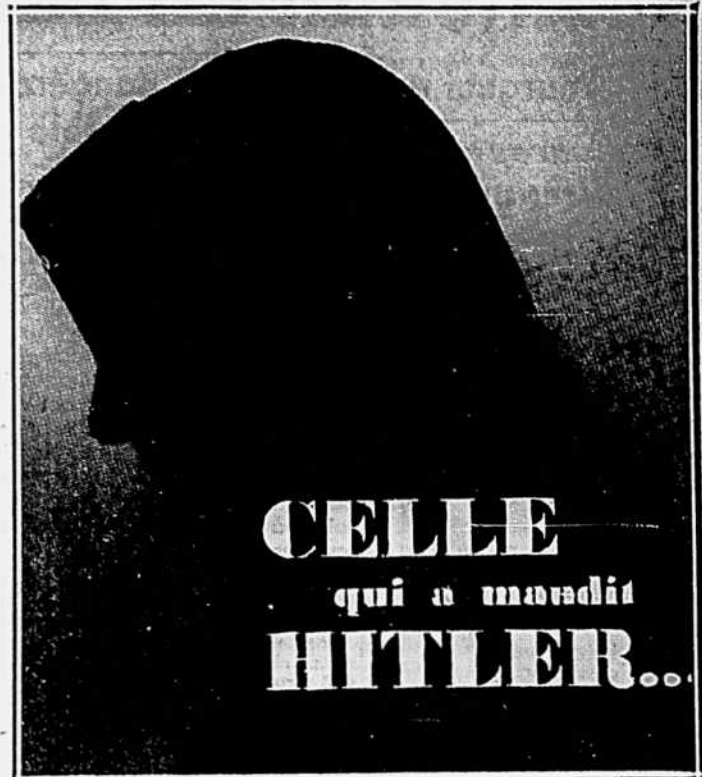
atteint mortellement. Ce jour-là, Hitler perdit un de ses sosies, mais eut la vie sauve.

Si la révolte continue à gronder en Allemagne, Hitler ne pourra plus résister bien longtemps à la vague de mécontentement sourd qui monte lentement vers lui.

A ce propos, il n'y a rien de plus troublant que cette malédiction proférée, sur son lit de souffrance, par une humble et sainte femme, dont le nom a pourtant franchi les frontières et les océans à cause des manifestations surnaturelles qui se font jour sur elle, à chaque année, durant la semaine de la Passion, en ceci qu'elle revit physiquement toutes les douleurs de Jésus, depuis le Jardin des Oliviers jusqu'au Calvaire. Elle porte alors sur son corps les marques du Crucifié, ce qui l'a fait surnommer la stigmatisée.

Cette malédiction — qui pourrait bien se matérialiser — la voici:

"Malheur à celui par qui le sang des hommes sera versé car lui-même périra dans ce sang!"



CELLE qui a maudit HITLER...

Thérèse Neumann, la stigmatisée, a dit, sur son lit de souffrances: "Malheur à celui par qui le sang est versé, car il périra dans ce sang!"

LA VIE DE THERESE NEUMANN

Elle était née à Konnersreuth, petit village de Bavière le 9 avril 1898. Aînée de dix enfants, tous parfaitement sains, Thérèse aussi avait été toujours en bonne santé. Cependant, le 10 mars 1918, se produisant courageusement à l'extinction d'un incendie qui menaçait le pays, cette jeune fille tombait à la renverse et se faisait une lésion considérable à la colonne vertébrale.

La paralysie survint, grave au point que le côté gauche devint totalement insensible, même aux plus forts courants électriques, tandis que l'un de ses pieds se tordait avec la rigidité de la pierre.

A tous ces maux s'ajoutait presque tout de suite une cécité absolue, des ulcérations à la gorge et à l'appareil digestif. La malade ne pouvait plus avaler que des aliments liquides; des plaies s'ouvraient sur son corps.

Elle était considérée comme perdue lorsque le 29 avril 1923, à l'époque même où l'on étudiait à Rome

la béatification de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, la malade récupérait soudain la vue; cependant son pied allant de plus en plus mal, Thérèse voulut qu'on y posa dessus trois feuilles de rose cueillies sur le tombeau de la bienheureuse de Lisieux. Quelques heures après l'infirmière enlevait ses bandes: les plaies étaient fermées et une peau neuve recouvrait les cicatrices...

UNE VOIX MYSTERIEUSE

A ces phénomènes, déjà en contraste, par eux-mêmes, avec la science médicale moderne, devait s'en ajouter un autre: le 17 mai 1925, au moment même de la canonisation de celle que Thérèse considérait comme sa protectrice. En effet, à l'infirmière qui depuis six ans et demi ne pouvait plus bouger du lit, apparut un jour "une lumière aussi claire que celle du soleil" tandis qu'une voix mystérieuse lui ordonnait de se lever et de marcher. Miracle qui se réalisa cette fois aussi.

Au samedi Saint de l'année sui-

vante, par ailleurs, Thérèse eût des visions, comme si elle assistait en personne au martyr du Christ; en même temps, sur son flanc droit se formait une longue blessure et dans ses mains et dans ses pieds apparaissaient les stigmates de la Passion.

Les médecins les plus célèbres du monde entier se penchèrent sur son cas et tous conclurent dans leur rapport: que la fraude était à écarter, que le sang authentique, coulait à travers l'épiderme qui demeurait intact, et que l'infirmité de Thérèse Neumann échappait absolument aux investigations de la science actuelle.

ELLE USAIT D'UN LANGAGE QUELLE NE CONNAISSAIT PAS...

Au Vendredi-Saint de 1927, enfin, aux stigmates qui déjà marquaient le pauvre corps, s'en ajoutèrent d'autres autour du front, pareilles à celles que laisserait une vraie couronne d'épines.

A ces phénomènes corporels, aussi douloureux qu'étranges, d'autres survinrent de caractère spirituel. En effet, Thérèse reconstruisait chaque année, comme si elle les vivait, les scènes de la Passion du Christ, prédisant des événements qui se réalisaient entièrement. Elle parvint même à révéler la condition, les noms, à décrire la vie de personnes qui allaient la voir pour la première fois et dont elle ignorait un instant avant même l'existence. Elle parlait des langues qu'elle n'avait jamais apprises et au cours des scènes du Calvaire elle conversait en Hébreu, ou plus précisément en dialecte araméen qui était, dit-on, celui du Christ et de ses disciples.

MAIS LA GESTAPO VEILLAIT

Et, depuis lors, la stigmatisée fut soumise à l'implacable surveillance de la Gestapo. Cette langue hébraïque que Thérèse n'avait jamais apprise, mais dont elle se servait pourtant si bien dans ses visions la rendait soudain suspecte...

Sa voyance d'ailleurs s'exerçait maintenant sur un terrain très dangereux pour elle. En effet, au début de 1939, elle se sent personnellement menacée; l'Anschluss, l'arrestation du Chancelier Schuschnigg les violences exercées contre les Catholiques à Vienne, la destruction des synagogues, tout cela est prédit par Thérèse Neumann avec une précision troublante. Au cours d'une autre de ces manifestations elle annonce enfin de grands troubles politiques dans le pays, et même certains événements particulièrement désagréables, pour 1939 aux maîtres de l'Allemagne.

La police hitlérienne isole alors Thérèse Neumann du reste du monde. Tout courrier lui est confisqué,

elle demeure étroitement surveillée. La stigmatisée clame de plus en plus son désir de quitter le pays. Mais, dans son entourage, on lui donne cependant le conseil de ne pas s'entêter et de rester où Dieu avait voulu la placer.

Vers la fin de 1938, le bruit court que Thérèse Neumann se serait enfuie à l'étranger et serait entrée dans un couvent d'un pays libre. Hélas! la Gestapo veille sans répit. La stigmatisée se trouve toujours sous la garde de ses parents à Konnersreuth. Il faudra qu'elle boive le calice jusqu'à la lie...

LA MALEDICTION

Et nous arrivons aux Pâques dernières. Ce vendredi de Passion est pour Thérèse Neumann, plus douloureux que les autres. Prévoit-elle le crime monstrueux du Maudit? En tout cas, elle paraît pâtir elle-même toutes les angousses du monde, elle paraît verser toutes les larmes qui seront versées plus tard à cause de lui. Et à l'heure même où le Christ expirait sur la Croix, Thérèse Neumann, lançait, dit-on, de son lit de souffrance le suprême avertissement et la suprême malédiction.

—Malheur à celui par qui le sang

des hommes sera versé car lui-même périra dans ce sang!

Sa voix se perd dans les premiers bruits lointains de l'orage que l'on tâche d'écarter, que l'on s'efforce d'éloigner, mais que sa volonté implacable et démoniaque détermine!

Le silence se forme dense et impénétrable autour de la stigmatisée de Konnersreuth.

Septembre 1939. Hitler ose. Le grand drame humain commence...

Quelques jours après l'agression de la Pologne, celle qui a bravé le maître de l'Allemagne achève sa douloureuse existence, comme si elle n'avait vécu que pour prédire à ce sinistre chevalier d'Apocalypse son crime et son châtiement.

Quod erat in fati... disaient les anciens.

Ce qui était écrit... car, par sa suprême et criminelle audace, l'homme de Berchtesgaden vient d'atteindre le point culminant de son ascension, tandis que l'heure sonne pour lui de l'inéluctable déclin, ainsi que la stigmatisée de Konnersreuth, dévote et protégée de la bienheureuse de Lisieux, sainte française, lui a prédit avant sa mort.

Ferdinand REYNA.

La disgrâce du commandant de l'armée allemande est d'un très mauvais présage pour Hitler



Hitler est tellement aux abois qu'il ne peut plus se fier à personne, même à ses meilleurs hommes. La preuve est qu'il vient de renvoyer à l'arrière le général Walther von Brauchitsch (à gauche), commandant en chef de l'armée allemande, pour le remplacer par le général Wilhelm von Keitel (à droite), mais qui devra obéir aux ordres de Hitler et attaquer quand le fuhrrer le voudra, que ce soit d'une bonne stratégie ou non. Brauchitsch refusait de foncer sur la ligne Maginot, en disant que cela coûterait trop d'hommes. Cette intransigence d'Hitler démontre qu'il a le dos au mur et qu'il est affolé.

Mari et femme briguent le même poste

LEDI, (New-York) 14. — Il n'est pas rare de voir un mari et une femme différer d'opinion en politique, mais ce n'est pas souvent qu'on voit deux époux briguer le même poste. Budd Boyer, un ancien employé de chemin de fer veut devenir le percepteur de taxes du parti des démocrates. Sa femme Anah, qui est la perceptrice actuelle est la candidate républicaine qui cherche à être réélue pour un second terme.

Une vente exceptionnelle

CHARLESTON, (West Virginia) 14. — Une femme, dont l'identité n'a pas été révélée, vient d'acheter deux tramways de la compagnie. Elle projette de les faire mettre au musée.

Une famille prolifique

CADIZ, (Ohio) 14. — Mme Clyde Dunlap, 45 ans, vient de mettre au monde deux jumeaux. Elle a eu en tout vingt-cinq enfants dont quinze sont vivants. Son mari est un mineur de Cadiz.

Est tué qui croyait tuer

SANTA FE, 14. — Walter S. Wilson, un publiciste bien connu de Los Angeles, vient d'être la victime d'un accident de chasse. Partit avec quelques compagnons sur la piste d'un chevreuil, Wilson se trouva soudain dans la trajectoire des fusils d'un second parti de chasseurs à la poursuite du même chevreuil. Or ignore qui exactement tira la balle qui tua net le publiciste. Et, pendant ce temps, le chevreuil avait pu siffler!

Camera GRAFLEX à VENDRE
GRANDEUR, 5 x 7
Model "B"; lentille de 8 1/2 pouces, f-4.5 "Kodak Anastigmat". Modèle idéal pour travaux commerciaux et de studio.
S'adresser au "PETIT JOURNAL"

Le paquet que la jolie fille avait déposé à la consigne contenait un bébé mort

Pourquoi un geste aussi dangereux? Peut-être une terrible vengeance...

"Courage" allemand



Zofia Charuck, Montréalaise originaire de Pologne, resta enfermée à Varsovie pendant toute la conquête de la Pologne. Elle déclare que les aviateurs allemands fait prisonniers au début de la guerre avaient été drogués avant d'être envoyés au-dessus des villes polonaises. "Souvent des femmes accompagnaient par plaisir les pilotes des bombardiers allemands..." ajoute-t-elle.

Un mari laitier s'improvise cuisinier pour sa famille

LONDRES, 14. — Mme Alice Larkin a un nouveau cuisinier dans la personne de son époux, Gunner W. Larkin. Après avoir pris 5 leçons d'art culinaire, avec 19 autres cuisiniers volontaires du 90e et 61e régiment territorial, Gunner est maintenant assez compétent pour préparer les repas de sa famille. Les premières galettes qu'il avait faites étaient si dures qu'il craignait qu'on s'en servit pour le lapider. Gunner Larkin, un laitier de son métier rentre à 5 P.M. chez lui et c'est alors qu'il commence à déployer ses talents de cuisinier.

La conception de la beauté chez les Chinois

DETROIT, 14. — Pour se conformer à la conception chinoise de la beauté, une femme doit avoir le nez de Mlle Chang, fille d'un ancien ambassadeur chinois au Chili, un visage en forme de graine de lotus, des yeux de phénix, des lèvres couleur cerise et des sourcils qui remontent vers les extrémités extérieures. Les longs cils et les ongles très longs ne sont pas admis dans la bonne société chinoise, pas plus que les cheveux frisés que l'on considère là-bas comme un signe d'impureté de race.

Ils se marient à 8,500 milles de distance l'un de l'autre

AMSTERDAM, (Hollande), 14. — Une jeune Londonienne est récemment devenue Mme John Herman Christian Van Milligen, dans une cérémonie civile peu banale. Son beau-père en perspective lui passa l'anneau conjugal au doigt de sa main gauche gantée, dans une cérémonie tenue à l'hôtel de ville de La Haye. A 8,500 milles plus loin, dans les Indes Orientales hollandaises et au même moment, le marié plaçait à son propre doigt, l'anneau que sa fiancée lui avait envoyé quelques semaines auparavant. La mariée, 26 ans, était, avant son mariage, Mlle Rose-Marie Brousson. Son mari, un comptable de 27 ans, est représentant d'une compagnie d'huile royale hollandaise. Les deux époux se rencontreront en Batavie où aura lieu la cérémonie religieuse.

PATERSON (New-Jersey), 14. — "C'est combien pour déposer ce paquet-ci?"

La voix était si bien timbrée, si musicale, que le commis de la consigne de la Gare de l'Est de Paterson releva la tête.

— "Dix cents, mademoiselle".

Et l'employé suivit du regard la jolie fille qui s'en allait; 18 ans environ, une chevelure blonde comme les épis, un air déluré, une démarche harmonieuse. Elle tenait un ticket à la main. L'employé se souviendra plus tard qu'il avait alors pensé: "tiens! elle habite donc en dehors de la ville".

Cet incident se passait il y a environ cinq semaines. Cette même jeune fille, que le commis de la consigne avait mélancoliquement regardé s'éloigner, est actuellement recherché par la police de six états américains. Et le paquet anodin qu'elle a laissé à la consigne fait maintenant l'objet des commentaires les plus fantastiques.

C'est que, la semaine dernière, le mystérieux paquet fut développé. Il contenait un bébé mort en décomposition. L'enfant avait environ cinq semaines; Il paraissait avoir été, jusqu'à sa mort, entretenu et nourri avec soin; on l'avait étouffé en lui entrant dans la gorge un paquet de langes; sa bouche avait été scellée à l'aide d'un ruban gommé. Le petit cadavre, du sexe féminin, avait été roulé dans une étoffe précieuse; par dessus le tout, un gros papier brun, semblable à celui qu'on se sert pour les emballages.

Tout de suite, les détectives chargés de l'affaire remarquèrent une bizarre inscription: "S. M. Andrew" qui avait été notée, os-

tensiblement, au crayon bleu, sur un coin du papier brun.

Pourquoi cette inscription? pourquoi cette jeune fille, au risque de se faire arrêter, a-t-elle choisi une façon aussi spectaculaire de se débarrasser du macabre paquet qu'elle portait sous le bras? Une seule explication: elle voulait sans doute que la découverte du petit cadavre fasse assez de bruit pour ne pas passer inaperçue; et le nom énigmatique noté sur le papier, c'est pour que quelqu'un sache bien de quel enfant il s'agit. Qui? on l'ignore... Peut-être le père de l'enfant... Peut-être la jeune fille séduite a-t-elle voulu se venger ainsi terriblement de celui qui l'avait abandonnée...

Pour trouver le mot de l'énigme, les détectives n'ont que deux fils ténu: d'abord la description plus ou moins fantaisiste du commis de la consigne; et aussi le papier brun qui servit à envelopper le petit cadavre: on s'est aperçu que ce papier portait en filigrane des rayures qui le différenciaient complètement de tout papier de ce genre employé dans la région. On cherche actuellement partout l'endroit où la mystérieuse jeune fille aurait pu se procurer ce papier.

De petites choses lui apportent un gros succès

NEW-YORK, 14. — Mlle Scharmer Elliott, est une attrayante dessinatrice de modes qui a réussi à avoir beaucoup de succès, en habitant trente poupées à la mode de différentes périodes depuis 1492 jusqu'en 1939. Elle a exhibé ses poupées ainsi habillées dans la vitrine d'un des plus grands magasins de New-York. Celle qui frappe le plus est la poupée qui porte le costume indien.

Le stoïcisme des Anglaises en temps de guerre

LONDRES, 14. — La marquise de Reading, présidente de la ligue féminine du Service Volontaire, déclare que les femmes anglaises acceptent avec sérénité et stoïcisme, la situation actuelle qui n'a rien de rose. Elles accomplissent courageusement la besogne qui leur est assignée tout comme elles subiraient avec résignation une opération chirurgicale nécessaire.

• Tandis qu'on est jeune, ne devrait-on pas apprendre à vieillir? Car de la bonne tenue de la vieillesse dépendent la paix et la dignité d'une fin de vie. Et pourtant, il n'est pas d'étude plus négligée. Aussi ne faut-il point s'étonner d'entendre tant de puérilités et d'enfantillages sortir d'une tête couronnée de cheveux blancs.

Les ballons jouent un rôle important



La reine Elizabeth fait ici l'inspection des membres de la Force Royale Aérienne à laquelle a été confié le commandement des ballons de guerre. On n'a pas jusqu'ici accordé une très grande publicité à ces moyens de défense, mais ils n'en sont pas pour cela moins importants.

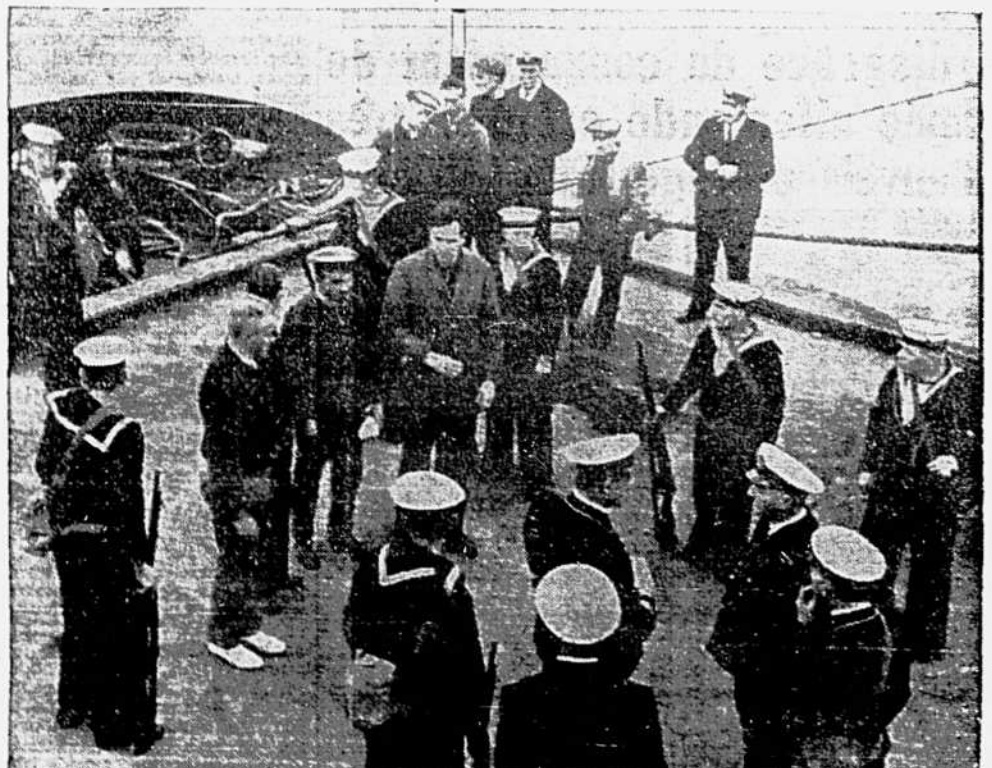
LA SECRETAIRE DU PROCUREUR GENERAL SE MARIE

TORONTO, 14. — Si enviable que soit la situation de secrétaire du procureur-général, cela n'a pas empêché une jeune femme de vouloir la troquer pour le mariage, situation parfois plus instable et moins rémunératrice. Mlle Mamie Mooney, la jeune personne en question a donc quitté les bureaux du procureur Gordon Conant pour épouser M. Harry Brannigan, de Guelph. En récompense de ses bons services pendant seize années, on lui présenta un superbe cabaret en argent portant les noms de tous les honorables messieurs qui ont été ses patrons depuis 1923.

Une vieille horloge et un vieux rouet de cent ans

SYDNEY, (Illinois) 14. — Mlle Helen A. Smith, de cette ville possède une collection d'antiquités parmi lesquelles on remarque un vieux rouet centenaire et une vieille horloge grand-père qui marque les heures avec une grande exactitude malgré ses cent années d'existence.

L'ACCUEIL DES MARINS NAZIS



Percé d'une torpille, un sous-marin nazi avait cependant réussi à échapper au croiseur anglais qui le poursuivait. Le sous-marin finit par couler avec tout son équipage, sauf les trois matelots ci-dessus et le capitaine (à gauche). Les quatre naufragés furent recueillis par un cargo anglais. On voit ci-dessus les quatre prisonniers à l'arrivée à un port anglais dont la censure a intercepté le nom.

La grande victoire de la Princesse Nicotine

Cette publicité qui avait été la meilleure arme du père de Doris Duke fut le plus grand des obstacles auxquels dut faire face la jeune héritière. — Mais la charmante Doris a vaincu!

James Buchanan Duke était vraiment un grand homme d'affaires. Le premier, il avait réussi à créer un trust si puissant qu'aucun concurrent ne pouvait jamais avoir le courage de l'affronter. Et surtout, James Buchanan Duke était aux Etats-Unis le plus grand apôtre de la publicité.

C'est lui qui introduisait en Amérique les principaux trucs de cette publicité devenue aujourd'hui inévitable. Déjà, en 1899, à une époque où la publicité était encore une science occulte et mal famée, Duke dépensait un million de dollars chaque année pour annoncer son tabac.

LA FOLIE DU "ROI DU TABAC"

Cette rage de publicité du manufacturier de tabac, chacun alors en souriait, la qualifiait de folie. A dire vrai, c'était, de sa part, une

du tabac à chiquer et de la poudre à priser... Personne ne vous arrêtera. Mais vous seriez bien imprudent, car le marché est presque entièrement entre les mains de trois énormes compagnies qui produisent les cent quarante-huit milliards de cigarettes que fument les Américains chaque année!

Ces compagnies dépensent, chacune, la somme presque incroyable de douze millions par an en publicité pour assurer leur suprématie. Si donc vous décidez de vous lancer dans "l'industrie de la fumée", soyez bien sûr d'avoir "les reins solides"...

La rivalité publicitaire des trois grandes marques de cigarettes (Camel, Chesterfield, Lucky Strike) est l'une des choses divertissantes de la vie américaine. Toutes trois se vendent au même prix (15 cents), toutes trois ont sensi-

ET SA VOLONTE FUT FAITE...



C'était il n'y a pas très longtemps, le jour où Doris Duke reçut son diplôme final, à l'université Duke, de Durham. Malgré elle, l'héritière avait été isolée des autres, photographiée avec comme arrière-plan les tours frontales de cette université que son père avait fait construire au coût de \$80,000,000. Indignée, malheureuse, la figure dure, c'est peut-être à cet instant que Doris Duke se jura d'éviter désormais à tout prix cette tonitruante publicité qu'elle abhorrait.

sorte d'extravagance. Il contrôlait le marché du tabac et il le contrôlait bien. Il n'avait pas besoin de réclame: il fallait passer par lui...

Sa domination était si absolue que le gouvernement lui-même s'en émut.

L'enquête révéla que James Duke avait pratiquement le monopole de l'industrie du tabac aux Etats-Unis. La Cour Suprême l'obligea à dissoudre son trust et à laisser un peu de place à ses concurrents.

Docilement, l'industriel se soumit et détruisit ce qu'il avait édifié. On était alors en 1911 et il était vieux. Il était las d'amasser de l'argent. Ainsi, au lieu de la seule "American Tobacco" qu'il dirigeait, il y eut bientôt deux autres puissantes manufactures de cigarettes et de cigares. Ce sont ces trois qui, aujourd'hui, se disputent le marché.

Sans doute, aujourd'hui comme au temps de James Buchanan Duke, le commerce du tabac est libre.

Vous pouvez, s'il vous plaît, fabriquer des cigarettes, des cigares,

blement la même composition, la même qualité, le même goût.

Mais, naturellement, chacune prétend être la seule bonne. L'une vous promet de protéger votre larynx et de sauvegarder vos cordes vocales; l'autre vous garantit de vous rendre mince; la troisième vous fait miroiter une satisfaction complète, une jouissance incomparable.

Tout à tour, chacune de ces trois marques s'arrache la première place. Car le public se laisse influencer par ces belles affiches où des femmes fatales fument avec des yeux révéulsés une cigarette qui, apparemment, leur ouvre le septième ciel... Ces pages de publicité dans les journaux, ces continuelles annonces à la radio, c'est cela qui bâtit la suprématie d'une marque sur l'autre. Celui qui fait le plus de réclame, fait aussi le plus d'affaires...

LE PERE ET LA FILLE...

Cette réclame, qui est aujourd'hui l'âme du commerce, James Buchanan Duke en avait été l'un des premiers apôtres. Mais elle fut le constant tourment de Mlle

GENS HEUREUX N'ONT PAS D'HISTOIRE...



Voici Doris Duke et son mari, Jimmy Cromwell. Ils ont les mêmes goûts simples, haïssent les fêtes et la réclame.

Doris Duke, la fille multi-millionnaire du roi défunt du tabac.

Car il ne faudrait pas croire que lorsque James Duke fut condamné à dissoudre sa compagnie, il glissa dans la misère... Non: lorsqu'il mourut, en 1925, il laissait une fortune de 160 millions de dollars, à diviser également entre sa fille et une université qui porte son nom.

Doris n'était qu'une fillette à la mort de son père. Timide, volontaire, assoiffée de bonheur, elle se prit d'une haine féroce contre les photographes, publicistes de toutes sortes, qui, dès qu'elle fut l'une des plus riches orphelines du monde, s'attachèrent à ses pas.

Immédiatement après la mort de son père, la fillette se révéla une enfant sérieuse, pratique et réservée. Parfaitement consciente du prestige que lui donnait son immense fortune, elle fit son possible pour le faire oublier.

Elle fut, en tout, pareille à ses camarades d'école. Rien ne la distinguait, ni ses manières, ni ses toilettes, ni même une extraordinaire application à l'étude. Elle demeura "nature"... comme on dit familièrement.

Et pourtant, malgré elle, chaque incident de sa vie quotidienne occupait aussitôt la première page des journaux. Dès qu'elle fut maîtresse d'elle-même, Doris Duke mit tout en oeuvre pour échapper à cette hallucinante réclame de tous les instants. Elle n'osait plus sortir, portait des lunettes fumées, refusait avec acharnement d'apparaître aux événements sociaux, ne prenait même pas la peine de démentir les articles de journaux qui chaque semaine la fiançaient à de nobles comtes ou princes fringants qu'elle ne connaissait même pas.

Volontairement isolée, elle se créa une vie active et besogneuse.

A peine sortie du collège, elle prouva qu'elle avait la "tête bien faite", beaucoup de volonté et le sens des affaires. Son père lui avait laissé, parmi tant d'autres choses, une vieille ferme d'environ mille hectares à Somerville, dans l'Etat

La première infirmière volontaire de l'Ontario

WINDSOR, (Ontario), 14. — Mme Ethel Williams, R. N. de Windsor est la première infirmière de l'Ontario à s'enrôler volontairement dans l'armée pour faire du service dans la guerre européenne. Ses deux fils, John et William, de Hamilton, se sont enrôlés dans l'armée et Mme Williams elle-même croit que c'est son devoir de partir elle aussi pour soigner les blessés. Son époux a été tué à Vimy durant la grande guerre.

Pour stimuler l'intérêt dans le ballet

LONDRES, 14. — Mlle Audrey Butterworth, organisatrice générale de l'Académie royale de la danse, à Londres, a l'intention de venir au Canada, en septembre prochain, pour donner une série de conférences sur la danse et stimuler particulièrement l'intérêt dans le ballet classique. Elle ira d'abord à Vancouver, à Winnipeg, puis à Toronto et à Montréal. Le 2 octobre, elle sera dans la métropole.

La chanson des prisonnières

PRETORIA, 14. — Les femmes détenues à la prison de Pretoria auront désormais le privilège de prendre des leçons de chant et d'art culinaire. Ces prisonnières, venues de toutes les parties de l'Afrique du Sud, se réjouissent de cette nouvelle décision des autorités. Elles pourront, à l'avenir, chanter comme des rossignols et se faire de bons petits plats.

de New-Jersey. Le vieil industriel, trop absorbé par ses affaires, n'avait guère le temps de s'en occuper. Il se contentait d'en payer le déficit annuel. Lorsque Doris devint maîtresse de céans, elle décida d'exploiter et de mettre en valeur cette propriété. Et avec un complet succès!

Et Doris Duke a fini par gagner la partie. Les reporters se tinrent pour dit qu'ils ne pouvaient obtenir quoi que ce soit de la millionnaire; et on la laissa tranquille. Doris a épousé l'homme qu'elle aimait, un banquier comparativement pauvre et obscur. Et tous deux vivent heureux, à l'écart des fêtes et du bruit...

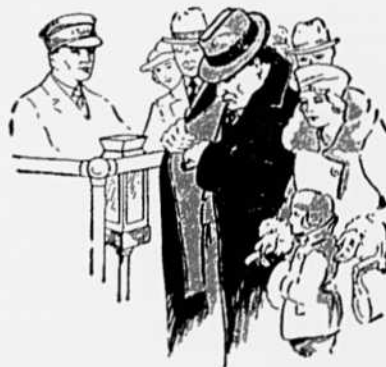
Vous toutes qui voudrez tricoter...



Voici le modèle de passe-montagne qui vient d'être adopté par les dirigeantes québécoises des Imperial Order of Daughters of Empire pour les soldats canadiens. On peut se procurer le modèle de ce passe-montagne en s'adressant aux bureaux de l'association britannique, à l'hôtel Mont-Royal, PL. 5975.

Le violon d'Ingres d'un célibataire

LAKE LINDEN, (Michigan) 14. — Le docteur Oliver Atkins Farwell, 73 ans, est un botaniste à sa retraite. Pendant 40 ans, il s'est occupé de collectionner plus de 50,000 plantes de toutes les parties du monde. Il a légué sa précieuse collection à une université américaine. Le docteur Farwell est un célibataire originaire de Dorchester, (Massachusetts). Il fit un peu de culture agricole et d'enseignement, mais son violon d'Ingres l'intéressa toujours plus que ces occupations. Il a aussi, à maintes reprises, collaboré à divers journaux botaniques et pharmaceutiques.



AYEZ PRÊT LE PRIX DE LA PLACE, S'IL VOUS PLAÎT

Le service sera plus rapide et les voyageurs auront plus de confort, s'ils—

1. Ont en main leur billet, leur correspondance ou le prix exact de la place, avant de monter dans le tramway ou l'autobus;
2. Se dirigent vers l'espace inoccupé de la voiture et évitent de s'entasser à un endroit particulier;
3. S'approchent de la sortie AVANT leur arrivée à destination.

La coopération de nos clients en ceci sera grandement appréciée de tous les voyageurs.



Une mère cigogne en quête d'un bon époux

Une mère cigogne éplorée parce qu'elle a perdu son époux. — On lui cherche un remplaçant officiel. — L'Alsace qui comptait autrefois des milliers de cigognes, n'en a plus depuis la Grande Guerre.

CES OISEAUX SONT LE SYMBOLE DU BONHEUR ET DU SUCCES, EN EUROPE

REINACH (Suisse) 14. — Voici l'annonce bizarre placée sur le frontispice de l'hôtel de ville de Reinach, afin que tous les citoyens pussent la lire et apporter une solution au problème: "On demande un mari officiel pour Edelweiss, la mère cigogne du village. Seul, un époux patient, doux et tranquille sera pris en considération. Salaire assuré. "Signé: Conseil de ville de Reinach."

Les touristes qui virent cette affiche pensèrent que c'était une plaisanterie mais les résidents locaux s'empressèrent de l'expliquer à la satisfaction de tous.

SUR LE CLOCHER DE L'EGLISE

Pendant quatre ans, Edelweiss avait fait son nid sur le sommet du clocher de l'église. Son mari, un oiseau paisible et point querelleur, n'avait jamais été pris en flagrant délit d'infidélité. Les gens de Reinach étaient rassurés sur son compte, car il était tout ce qu'il y a de mieux, la perfection même.

Mais un soir, récemment, le paisible village de Reinach fut rempli des cris aigus d'une cigogne. Les villageois furent aussi bouleversés que s'ils eussent entendu la sirène d'alarme qu'on fait retentir dans les cas d'incendie et ils se hâtèrent d'aller découvrir la source de ce bruit. Plusieurs centaines de personnes s'assemblèrent à l'église. Le sacristain grimpa dans le clocher et trouva Mme Cigogne dans la plus grande détresse. Elle criait à fendre l'âme parce qu'elle avait un nid rempli de bébés affamés et que papa Cigogne était absent du nid. On ne pouvait le voir nulle part.

LE PERE CIGOGNE EMPOISONNE

Quelqu'un dans la foule se rappela avoir vu, cet après-midi-là, un oiseau mort dans un champ; un gros rat était à demi sorti de son bec. La mort du père Cigogne était donc due au fait qu'il avait mangé un rat empoisonné.

Dans l'interval, les villageois de Reinach avaient découvert qu'il est très difficile de nourrir ces oiseaux, car ils sont timides et faciles à effrayer, même par ceux qui veulent leur aider.

Le fils du maire se chargea donc de cette besogne. Mais comme tous les garçons de son âge, il voulait que ses compagnons le vissent mettre les aliments dans le nid de la cigogne. Il les invita donc à grimper dans le clocher avec lui.

Edelweiss déplora cette intrusion et se mit à crier de plus en plus fort pour exprimer son ressentiment. Le garçonnet eut une deuxième chance mais rompit bientôt la promesse qu'il avait faite de ne pas emmener de spectateurs auprès de Mme Cigogne et de ses petits.

EDELWEISS N'AIME PAS LES FEMMES

L'épouse d'un des conseillers offrit d'alimenter ces oiseaux. Mais Edelweiss, apparemment, n'aime pas les femmes, parce qu'elles ne peuvent résister au désir de caresser les petits.

On se servit de d'autres expédients afin de fournir à Mme Cigogne et sa famille, la nourriture nécessaire, mais toutes les tentatives échouèrent.

Le village de Reinach avait bien peur de perdre sa mascotte officielle et de la voir s'éloigner pour toujours du clocher du village. Ils décidèrent donc de payer un salaire régulier à l'homme qui saurait inspirer confiance à Mme Cigogne et lui servir d'époux officiel jusqu'à ce qu'elle pût en obtenir un des villages avoisinants.

Les conseillers spécifièrent que le candidat devait être une personne calme, patiente, capable de subvenir aux besoins de cette épouse éplorée et de ses petits. Il ne devait jamais approcher Mme Cigogne, les mains vides, et comme Mme Cigogne n'avait pas encore appris la valeur de l'argent, son époux officiel aurait le privilège de garder pour lui tout son salaire.

LES CIGOGNES DIMINUENT EN NOMBRE EN ALSACE

Ce village suisse n'est pas le seul endroit où l'on prenne ces oiseaux au sérieux. En Alsace, Paul Scherdlin, conservateur du musée zoologique de Strasbourg, est aussi président d'un comité institué dans le but de sauvegarder la vie des cigognes. Depuis dix ans, le nombre de ces oiseaux a considérablement diminué en Alsace. La plupart d'entre eux ont émigré en Sicile, dans le nord de l'Afrique et certaines parties des Balkans. Ils trouvent dans ces régions l'intimité et l'alimentation naturelle que l'Alsace ne peut plus leur offrir.

L'Alsace était autrefois le territoire de choix des cigognes, mais depuis que les moulins et les usines ont rempli l'air de fumée, dans cette

La fiancée du forçat



A peine sorti de la prison où il vivait depuis 23 ans, Warren Billings, l'émeutier qui fit éclater une bombe dans une place publique, a annoncé qu'il allait se marier. Le forçat connu celui qui devint sa fiancée, Joséphine Rudolph, ci-dessus, à une session du tribunal qui rejeta son appel en grâce, il y a 18 ans.

province industrielle, ces oiseaux ont déserté leurs nids.

On parle maintenant d'établir des sanctuaires dans certaines sections rurales.

SYMBOLE DE CHANCE ET DE BONHEUR

La cigogne a été considérée, depuis des siècles, comme un symbole de chance et de bonheur. En Europe quand une cigogne construit son nid près de la cheminée d'une maison, on croit que le bonheur et le succès sont assurés à la famille qui l'habite. Cette heureuse superstition se propage de plus en plus malgré notre siècle soi-disant éclairé.

Le gouvernement, ayant fait un recensement des cigognes, a découvert que le nombre de ces oiseaux avait beaucoup diminué depuis la grande guerre. A Strasbourg, on en voyait autrefois par milliers avant le conflit mondial, mais depuis 20 ans, la cathédrale n'a pas été visitée par aucun de ces oiseaux, ses hôtes familiers d'autan.

On dit que les jeunes Alsaciens doutent maintenant de cet ancien mythe qui dit que les cigognes font des envolées mystérieuses, transportant dans leur bec, les nouveaux-nés, d'un lieu inconnu à un autre.

"Mais où est donc passé le juge votre mari?"...

Toute une série de questions auxquelles devra répondre l'épouse du magistrat disparu avant de pouvoir se faire payer \$60,000.

NEW-YORK, 14. — Le soir du 6 août 1930, Joseph P. Crater, juge de la Cour Suprême des Etats-Unis, disparut sans laisser de traces. Après s'être demandée pendant 9 ans si elle était veuve ou abandonnée, l'épouse du disparu a fini par en arriver à la conviction que Joseph Crater était mort. Et en conséquence, elle a réclamé \$60,000 de la Mutual Life de New-York, compagnie dans laquelle le juge possédait une police de \$30,000 avec double indemnité en cas de mort brutale. Mme Crater prétend que son mari fut assassiné le soir même de sa disparition.

Mais la cie d'assurance est, elle bien convaincue que Crater est toujours vivant. Avant de continuer les procédures, Mme Crater devra répondre à une série de 18 questions: quand et où serait mort l'ex-magistrat? qu'est-ce qui le prouve? etc...

La cie d'assurance fait remarquer qu'un mois après la disparition du juge disparaissait aussi la blonde et capiteuse actrice anglaise June Bryce, en compagnie de qui, les mois qui précédèrent sa disparition, était souvent vu le juge — est disparue la veille même du jour où elle devait témoigner en Cour sur l'extraordinaire disparition de son ami.

June Bryce a été retrouvée la semaine dernière dans un hôpital pour maladies mentales. Elle y était entrée en novembre 1936. Avant cela, elle avait été dans trois autres hôpitaux, changeant chaque fois de nom.

"BRIGADIER, VOUS AVEZ RAISON..."

PARIS, 14. — Les Français sont blasés depuis un siècle et demi — exactement depuis que la révolution a imposé à tous l'impôt du sang — sur les gaités de la caserne. Mais pour les Anglais, c'est une révélation. Ils découvrent tout, en bloc, avec beaucoup de bonne humeur et parfois avec beaucoup de naïveté. C'est ainsi qu'un de nos confrères de Londres raconte gravement à ses lecteurs sa dernière trouvaille: Ecoutant une station de radio parisienne il a entendu une chanson qui, dit-il, est "assurée d'un grand succès" et qu'il "serait grand temps de traduire et de vulgariser en Grande-Bretagne". Cette chanson qui inspire tant d'enthousiasme aux néophytes de la conscription, c'est... "Brigadier, vous avez raison..."

Le jeu d'échecs recommandé aux femmes

TORONTO, 14. — Voilà un jeu intéressant qui aide l'esprit à se concentrer, c'est pourquoi on le recommande aux femmes aussi bien qu'aux hommes. Mlle Annabella Lougheed, de Toronto, est une excellente joueuse d'échecs. Elle vient d'être choisie comme membre de l'équipe canadienne qui participera au tournoi mondial d'échecs, cet été, à Buenos-Ayres. Elle a bien hâte de voir à l'oeuvre des experts tels que le Dr Alexandre Alekhine, le champion mondial au jeu d'échecs et d'autres fameux joueurs comme Max Euwe et Reuben Fine.

Elle avait tenté plusieurs fois de se suicider après avoir détruit des documents se rapportant à Crater.

L'avocat de Mme Crater prétend qu'au procès en réclamation d'une



Un mois après la disparition du juge Crater disparaissait à son tour une jeune actrice anglaise qu'il connaissait bien, Mlle June Bryce. Justement la veille où elle devait témoigner de la disparition de son ami le juge... Elle vient d'être retrouvée dans un asile, car, depuis neuf ans, elle était sujette à des crises de démence précoce.

assurance de 60,000, le mois prochain, il tentera de prouver que Mlle Bryce aurait reçu la visite de Crater qui lui aurait offert \$5,000 en compensation pour la rupture de leur relation. Le soir même il disparaissait...

Jamais contente!



Shirley Boose, 17 ans, de Chicago, ne pouvait plus endurer vivre au logis de son père ni à celui de sa mère; ses parents sont divorcés. La principale raison c'est que Mademoiselle entendait avoir le droit de rentrer tard... Une entente fut conclue: elle vivrait chez ses grands-parents. Mais maintenant la jeune fille est moins satisfaite que jamais: ses grands-parents habitent trop loin du quartier où habitent ses amis. Shirley cherche une nouvelle famille...

LA PARADE DES MARINS BRITANNIQUES



Il ne faut pas penser que les marins soient confinés exclusivement aux limites de leurs bateaux. Ils font aussi des manoeuvres et des parades, comme les soldats de l'armée territoriale.

CENDRILLON PENDANT 22 ANS, UNE PAYSANNE DEVIENT COMTESSE

Version moderne de la vieille légende de Cendrillon. — Des amours contrariées par la famille du noble prétendant. — Révélation inattendue. — Une paysanne devenue comtesse.

LA REVELATION DE SON PERE ADOPTIF, APPORTE A INGRID LA PAYSANNE, LA FORTUNE, LES TITRES DE NOBLESSE ET LE BONHEUR.

UN DRAME DE LA VIE REELLE QUI FINIT BIEN

KRISTIANSAND, (Suède) 14. — Qui n'a pas entendu raconter déjà la fameuse histoire de Cendrillon, cette petite fille déguenillée qui frottait les chaudrons et les marmites près de la cheminée, mais qu'une fée bienfaisante transforma un jour en une belle princesse? Nous vous donnons ici une version moderne et authentique de cette vieille légende qui fait encore les délices des petits.

L'HISTOIRE D'UNE PAYSANNE SUEDOISE

L'héroïne de cette histoire est une belle jeune fille de 22 ans, fille de vieux paysans suédois. Un soir, il n'y a pas très longtemps, deux amoureux étaient assis ensemble et se parlaient avec ferveur, dans la petite ville de Kristiansand, en Suède. Ceux qui les avaient vus ainsi se parlaient tendrement, au clair de lune, pensaient qu'ils élaboraient des projets de mariage. Mais le malheureux couple se préparait à se dire adieu. Le jeune homme était solennel et la jeune fille était en larmes.

Le comte Lescar Hamundsen et la jeune fille au coeur brisé cou-

le comte Lescar Hamundsen et la jeune fille au coeur brisé cou-

le comte Lescar Hamundsen et la jeune fille au coeur brisé cou-

rut vers son père pour déverser le trop plein de son âme dans la sienne. Se jetant dans ses bras, elle lui raconta son histoire en sanglotant. Elle lui avoua tout l'amour qu'elle éprouvait pour Lescar et lui parla des objections de ses parents à leur mariage, simplement parce qu'elle était une paysanne.

LE PAYSAN PREND UNE DECISION
Le brave homme effleura de ses gros doigts rudes la chevelure dorée de la jeune fille et essaya de la

Epris d'une paysanne



Voici le comte suédois Oscar Hamundsen qui eut le coeur brisé en apprenant l'opposition de sa famille, à son mariage avec la paysanne Ingrid qu'il aimait. Mais le destin, qui arrange bien les choses, lui révéla plus tard, que la petite Cendrillon dont il était épris, était en réalité une comtesse authentique, dont le secret de naissance avait été longtemps caché.

consoler, pendant que son visage prenait une expression étrange. Puis tout à coup, comme s'il avait pris une grande décision, ses traits se raidirent et il murmura entre ses dents: "Nous verrons bien si tu ne vauds pas autant que ce comte dont la famille te dédaigne".

Le jour suivant, la comtesse Helga Svendson, veuve d'un gros propriétaire de terres, recevait l'un de ses plus rares visiteurs. C'était le vieux paysan, père d'Ingrid, qui sollicitait une audience avec la vieille comtesse, qui vivait dans la solitude depuis la mort de son mari, survenue dans le sud de l'Afrique, il y a une vingtaine d'années.

UNE COMTESSE BIEN MALHEUREUSE

La conduite étrange de sa fille rendait la comtesse fort malheureuse. Elle était bien bonne pour elle, cependant, mais la jeune fille ne lui rendait pas son affection. Une barrière inexplicable semblait les séparer toutes deux. Cette barrière était mentale et physique, car l'enfant n'avait aucune ressemblance avec la comtesse ou son défunt mari. La malheureuse femme se donnait beaucoup de peine pour cacher à tous sa tragédie secrète. Elle ressentait vivement la perte de son bien-aimé mari et avec les années, elle rechercha la réclusion.

C'était une vieille femme gracieuse et bonne et elle reçut le vieux paysan avec bonté. Quand il commença à relater le but de sa visite, la comtesse témoigna d'un vif intérêt pour le sujet.

UNE CONFESION TARDIVE

"Madame, dit le paysan, j'ai une confession à vous faire. Votre fille, Ingrid, n'est pas votre enfant du tout mais bien l'enfant de votre nurse. Il y a plusieurs années, quand vous êtes partie pour l'Afrique-Sud avec votre mari, lors de sa dernière maladie, elle substitua son

Ils fuient la ville pour la campagne



Les Finlandais sont bien résolus à résister aux demandes territoriales de la Russie. Coïncidant avec les préparatifs de guerre, les vieillards et les enfants sont évacués des villes et expédiés à la campagne. Vous en voyez quelques-uns photographiés ici au moment de leur départ.

enfant au vôtre. Votre véritable fille, la vraie Ingrid, a vécu avec moi pendant toutes ces années qui viennent de passer. Elle croit que je suis son père".

Le vieil homme continua à raconter comment Annie Ridderholm, la bonne d'enfant engagée pour prendre soin du bébé de la comtesse, avait placé sa fille à elle entre les mains du paysan. Quand la comtesse quitta le pays pour prendre soin de son époux, la nurse saisit l'opportunité qui lui était présentée par les circonstances, pour changer son bébé contre celui de la comtesse, dont elle avait la garde, pendant les mois d'absence de la mère. Son stratagème eut un franc succès.

Personne ne s'aperçut de la substitution, pas même la maman de la petite. Seul, le vieux paysan était dans le secret. C'est ainsi que pendant 22 ans, les deux fillettes portant le même nom d'Ingrid, vécurent leur vie respective. A l'époque où la substitution fut opérée, le bébé de la comtesse avait trois mois et celui de la bonne en avait quatre. Annie n'était pas mariée, c'est pourquoi elle avait mis son enfant aux soins du paysan et de sa femme. Après la mort de cette dernière, le vieux était trop terrifié de la conséquence de son acte pour révéler la déception.

IL AIMAIT INGRID COMME SON ENFANT

Pendant ces 22 années, le paysan apprit à aimer la petite Ingrid et à la considérer comme son enfant, mais quand il vit que son silence menaçait de détruire le bonheur de cette jeune fille, il prit la résolution de tout avouer à la comtesse. Cette vilénie lui pesait sur le coeur et il

avait hâte de s'en décharger. Comme l'occasion était favorable, il se décida à faire les démarches nécessaires en pareil cas.

Cette étrange histoire sembla confirmer des doutes que la comtesse avait eus pendant ces nombreuses années. Elle se rappelait l'attachement exceptionnel que son bébé avait eu pour Annie Ridderholm, et la ressemblance qu'elle avait avec cette dernière, en grandissant. Elles avaient toutes les deux les mêmes traits lourds et les mêmes manières rustres. L'enfant avait été inconsolable à la mort de la bonne.

ELLE RETROUVE SA VRAIE FILLE

Quand le paysan eut fini de raconter son émouvante histoire, la comtesse demanda à l'accompagner à sa demeure. En voyant la jeune fille, elle l'embrassa, l'étreignit et fondit en larmes, sûre maintenant qu'elle avait retrouvé son enfant, sa véritable fille. Ingrid écouta attentivement l'histoire étrange qu'on avait à lui raconter. Elle était émerveillée. Quoi! elle, Ingrid, n'était plus une paysanne, mais bien la comtesse Ingrid Svendson, dont la lignée était aussi noble et ancienne que celle de Lescar. Et de plus, elle était riche. On fit venir le jeune prétendant.

PUIS VINT LE PARFAIT BONHEUR

Comme la légende de Cendrillon, ce drame de la vie réelle, eut une fin romantique. La jeune fille qui avait été élevée en paysanne mais qui était vraiment comtesse, le devint doublement en épousant le jeune comte dont elle était éprise. La mère et la fille avaient trouvé enfin le vrai bonheur.

CENDRILLON DEVENUE COMTESSE



Qui croirait que cette jolie Suédoise, maintenant comtesse, était, il y a quelque temps seulement, une simple paysanne? Le secret de sa naissance fut révélé par son père adoptif qui voulait lui voir épouser l'homme qu'elle aimait. Cette révélation fut un rude coup pour le vieux paysan mais elle assura le bonheur d'Ingrid, la fille adoptive qu'il aimait comme son enfant. Dans le médaillon, on voit le portrait de la comtesse Helga Svendson, à l'époque où le chagrin n'avait pas encore grisonné ses cheveux et ridé son visage. On lui apprit, 22 ans après, que Ingrid était sa propre fille.

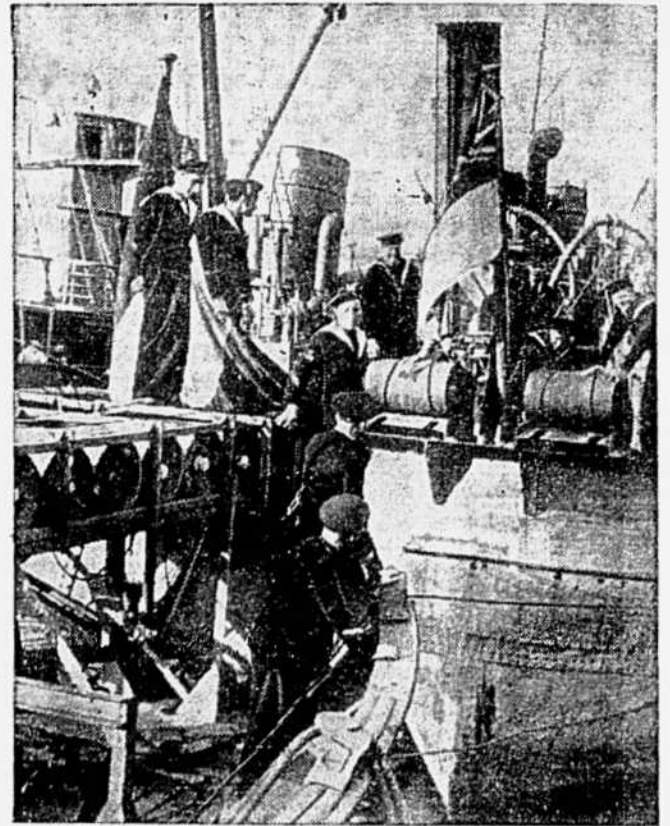
Spécifiez
Haig & Haig
Le Plus Vieux Nom de Scotch

La Hollande se prépare à défendre ses colonies



C'est dans la ville de Nijmegen, près de la frontière allemande, que la Hollande fait l'entraînement militaire de ses jeunes volontaires, en vue de la défense de ses colonies, dans les Indes Orientales. Les troupes coloniales sont augmentées chaque mois de 500 unités. On voit ici quelques soldats recevant des instructions spéciales, et apprenant à se servir de leurs armes, même dans l'obscurité et sous un climat tropical.

L'heure de la causette à bord



Ces deux vaisseaux, l'un français et l'autre anglais, sont accolés l'un à l'autre, dans un moment de répit. Leur tâche consiste à détruire les sous-marins ennemis. On voit ici les deux équipages en train de faire la causette et de se raconter leurs expériences de guerre respectives.

PHOTO-JOURNAL PRESENTE:

Le coin des chercheurs et curieux

par Franz Gehardt

CURIOSITES ET SINGULARITES

QUATRE ENFANTS EN ONZE MOIS. — Madame John, Frank Brown est l'épouse d'un cultivateur de Terrington, comté de Norfolk, Angleterre. Cette jeune mère de 23 ans à peine, a mis au monde deux couples de jumeaux en onze mois et douze jours: le premier couple, deux garçons, ne vécut que quelques heures, mais le second, deux filles, vécut jusqu'à l'âge de 2 et 3 ans respectivement. Madame Brown est elle-même née d'une mère qui eut 21 enfants en 25 ans. Monsieur Brown est le huitième enfant d'une famille de 17. Et, comme le veut le dicton... ils se marièrent et eurent une nombreuse famille. 1605-53.

LE PREMIER DANS TOUS LES DOMAINES

LES PREMIERES TOMATES. — On ne les cultivait pas pour leur saveur mais bien pour leur apparence: on les appelait "Pommes d'Amour". Ce nom est quand même resté dans plusieurs langues, mais avec un petit changement: en allemand on les nomme *LIBESAPFEL* (pomme de l'amour), en italien, *POMODORO* (pomme d'or), en russe, *POMMI-DORR*, (pommes d'or), en norvégien, *TOMATT*, en anglais, *TOMATO*, en espagnol et en français, *TOMATE*. Le mot *TOMATE* est d'origine espagnole. 65-2.

INVENTIONS CURIEUSES

L'INVENTION DE LA CLARINETTE. — Cet instrument charmeur a été inventé en 1690 par Christophe Denner: Yvan Muller le perfectionna en lui ajoutant quelques clefs, et Glück réussit à l'introduire dans la musique dramatique. 611-18.

IL MET SES PASSAGERS A LA PORTE. — Au moyen d'une invention qui est appelée à rendre d'inestimables services et en même temps sauver nombre de vies humaines, le pilote d'un aéroplane peut poliment mettre ses passagers à la porte, si l'aéroplane prend feu durant le vol. Il n'a qu'à déclencher un levier qui déplace votre siège et le pousse vers la porte de sortie, qui s'ouvre automatiquement, vous précipitant hors de l'aéroplane en feu: ce siège sur lequel vous êtes assis et lié, est muni d'un parachute. Vous n'avez qu'à tirer les cordes du parachute et vous laissez descendre dans le vide. 248-8.

DANS LE DOMAINE DES ORIGINES

ORIGINE DE L'HISTOIRE ECRITE. — Il y a 7,000 ans, une race blonde aux yeux bleus, composée d'hommes grands et bien constitués, apparaissait sur la Terre. Cette race venait de la Transcaucasie... c'était la race aryenne, la race d'Adam. Avec elle commença l'histoire écrite qu'elle nous laisse gravée dans la pierre, au moyen de signes hiéroglyphiques. 1002-30.

La pratique de passer le bois sous vapeur afin de lui faire prendre les courbes désirées, date du commencement du Moyen-Age. 1099-35.

LES CARTES A JOUER. — C'est encore un de ces jeux dont on perd toute trace de l'origine, mais les grands chercheurs de statisticiens prétendent que ce jeu nous vient de l'Asie et particulièrement de la Chine. 1522-50.

ETONNANTES DECOUVERTES DE LA SCIENCE

DECOUVERTES DU CHLOROFORME. — Le chloroforme a été découvert pour la première fois par le docteur Samuel Guthrie, de Sackett's Harbor, New-York, en 1831. Quelque temps après, la même composition chimique était aussi découverte en Allemagne par Liebig, et en France par Souberain. On peut donc dire avec raison que le chloroforme a été découvert trois fois, en trois pays différents et à trois dates différentes. — La première fois que le chloroforme servit comme anesthésique, ce fut au cours de l'opération chirurgicale de la reine d'Angleterre, en 1837: cette opération a été pratiquée par un écossais, le docteur James Y. Simpson, qui fut par la suite créé Chevalier. 1206-07-39.

LEGENDES ET CROYANCES POPULAIRES

LE LUSTRE DES PERLES. — Une vieille croyance veut que pour conserver le lustre des perles, il faut que ces dernières viennent en contact avec la main humaine au moins une fois par année, afin d'en conserver l'éclat et la beauté. Ceci est faux, déclare un expert en la matière, le docteur Paul Bartusch, de Berlin, Allemagne. Chaque perle, dit-il, doit tôt ou tard perdre de son lustre et de sa valeur, quelque soit la méthode adaptée pour la conserver. 1173-37.

SUPERSTITIONS A TRAVERS LE MONDE

AVIS AUX SALONS DE BEAUTE. — Les femmes du Congo Belge passent la journée entière à se coiffer. Elles se tressent les cheveux en petites couettes, commençant par le milieu de la tête et finissant par les tempes. Lorsqu'une couette est tressée, elles adressent une prière à une certaine divinité, afin que les esprits malins ne viennent pas défaire cette couette durant la journée, et le soir, elles recommencent toute une litanie d'invocations aux divinités qu'elles ont priées au cours de leur séance de coiffure. 5169-171.

COUTUMES ET TRADITIONS

ILS N'ENTERRENT JAMAIS LEURS MORTS. — Les Zoroastres n'enterrent jamais leurs morts et ignorent totalement la crémation: ils nichent les défunts dans la Tour du Silence où ils sont laissés en pâture à la voracité des vautours qui fréquentent ces lieux. Cette coutume se pratique encore de nos jours dans la Perse, où vivent ces Zoroastres qui forment une secte religieuse de l'Ordre des Adorateurs du Feu. Ils ne veulent pour rien au monde entendre parler de faire brûler les cadavres, car ils prétendent que cela souillerait le feu. 3885-117.

DU PLUS GROS AU PLUS PETIT

LES PLUS GRANDS MANGEURS DE VIANDE. — Les Argentins sont les plus grands mangeurs de viande du monde: ils en mangent 346 livres chacun, par année. 894-26.

LE PLUS PETIT RESTAURANT DU MONDE. — C'est celui de la rue Hippolyte Lebas, à Paris: c'est une pièce de 6 pieds carrés. 2125-75.

POUR CONSERVER LA SANTE

LES BEBES NES AU PRINTEMPS ONT UNE MEILLEURE SANTE. — Le Professeur Ivar Broman, le savant suédois bien connu, affirme que les bébés nés durant la saison printanière sont plus forts et résistent mieux aux maladies du jeune âge. Les statistiques nous prouvent que les bébés nés durant les mois de janvier et février ne sont pas d'une constitution à toute épreuve, et meurent en aussi grand nombre que ceux nés en novembre et décembre. 1073-33.

DEDUCTIONS ATMOSPHERIQUES

LA CONSTANCE DE LA TEMPERATURE. — Ni la vie animale ni celle des plantes ne saurait résister longtemps à une température dépassant le point d'ébullition ou celui de la congélation. Et, par déduction logique, on est forcé d'admettre cette *CONSTANCE DE LA TEMPERATURE*, lorsque nous envisageons le fait que la vie des animaux et des plantes sur la terre date d'au moins un billion d'années. Mais, il y eut de notables changements dans le climat: jugeant des conditions présentes, et croyant que les mêmes lois ont prévalu dans le passé, ces changements ont été enrégistrés par l'histoire écrite dans le roc, et par les fossiles d'animaux et de plantes trouvés jusqu'à date. Les causes de ces changements n'ont pas encore été expliquées et aucune théorie n'en peut déterminer la raison. 15,321-533.

AU ROYAUME DES ANIMAUX

LA NOURRITURE DU CORMORAN. — Ce corbeau marin se nourrit de petits poissons auxquels il fait la chasse. Les Chinois en ont dressé plusieurs pour les aider au cours de leurs pêches, mais quelques-uns n'attendent pas leur retribution et se sauvent avec leur proie, laissant là le pauvre Chinois tout découragé. 1611-53.

LES POISSONS DES EAUX DE L'AMERIQUE DU NORD. — Il y en a tellement de sortes et d'espèces qu'il nous serait impossible de les énumérer: en effet, il y en a plus de 3,000 espèces différentes. 55-1.

LE PREMIER JOURNAL DU MONDE

Voici l'intéressant renseignement que nous transmet M. Adolphe Matte, conseiller en typographie:

En l'an 59 avant Jésus-Christ, l'empereur Jules-César faisait rédiger par des copistes ses *Acta Diurna* (si l'on peut désigner sous le nom de journal le récit des faits et gestes d'un homme).

Véritablement, le premier journal au monde est bien le *Kin-Pan* ou *King-pao* qui venait de célébrer son 1535^e anniversaire quand les nouveaux maîtres de la Chine, les Japonais, le supprimèrent. Il fut fondé par Sou-Choung, en l'an 400 après Jésus-Christ; il était imprimé sur papier de soie jaune, couleur impériale, tout désignée pour son organe officiel. (*Gazette de Pékin*).

Comment être complètement malheureux

Le Professeur Laird, un psychologue, explique comment les gens se rendent malheureux par leur faute. — Inquiétudes au sujet de bagatelles, d'insignifiances, qui pourraient être évitées. — Le danger qu'il y a d'être esclave de nos visions et de nos hantises.

LA PLUPART DES MAUX QUE NOUS CRAIGNONS NE SE REALISENT JAMAIS.

HAMILTON, (New-York), 14.— Les tracas qui bouleversent l'esprit de notre génération moderne ne sont pas les mêmes que ceux qui hantaient le cerveau de nos ancêtres. Ces maux sans importance qui ennuyaient les amis, intriguèrent les médecins et bouleversèrent les individus d'autrefois, sont hors de mode aujourd'hui. Mais nous avons créé de nouvelles sources d'ennui qui font notre tourment.

Un psychanalyste de Chicago, le docteur Karen Horney et un psychologue de New-York, le professeur Laird, ont découvert les méthodes que nous employons pour nous rendre réellement malheureux. Le docteur Horney a même écrit un livre sur "la personnalité neurotique de notre temps" lequel jette un bon éclaircissement sur le sujet.

Nous sommes malheureux aujourd'hui, le plus souvent par notre propre faute. Nous sommes littéralement hantés par l'anxiété, la peur de ce qui peut nous arriver.

Prenons l'homme d'affaires qui mange dans un restaurant exclusif, à une allure d'un mille à la minute. Il engouffre ses aliments si rapidement qu'il doit penser que sa table est une automobile de course; le garçon qui le sert court comme un lièvre parce que son client lui a dit qu'il était pressé. Le spectateur ordinaire dirait tout simplement qu'il mange trop vite sans s'arrêter à penser à la raison qui le fait agir ainsi, contrairement aux lois de l'étiquette et de l'hygiène.

Le docteur Horney a découvert que ces hommes d'affaires à haute pression sont aussi avides de nourriture que d'argent et la vitesse en tout est leur marque distinctive. Les aliments riches qu'ils mangent ne leur apportent aucun profit ni aucune jouissance parce que leur

esprit dissimule quelque sorte d'anxiété. C'est surtout lorsqu'on prend son repas qu'il faut chasser les contrariétés de son esprit. Mieux vaudrait ne pas absorber d'aliments que de manger dans ces conditions désastreuses. Les personnes cupides qui ne pensent qu'à l'argent ne peuvent pas manger profitablement et bien digérer. Un repas de trois dollars peut les rendre réellement bien malheureux. Si ces gens pouvaient oublier l'argent pendant quelques minutes au moins, ils s'en porteraient mieux.

A quoi sert de toujours ruminer dans son esprit la pensée de ce vil métal, cause de tant de maux? Est-ce que ces hommes ne seraient pas plus heureux, si au lieu de penser à l'argent, ils pensaient à ceux qui les aiment et s'ils pensaient à édifier surtout un commerce honnête tout en étant profitable. Des fortunes édifiées trop rapidement déclinent toujours de la malhonnêteté.

Il n'est pas défendu de rechercher les richesses mais encore faut-il ne pas le faire au détriment de sa santé et de son bonheur. A quoi servent les millions amassés si la personne qui les a accumulés digère mal, devient d'un caractère irritable et acariâtre, fait souffrir son entourage tout en souffrant elle-même?

Il faut savoir prendre la vie avec calme et contentement et éviter la précipitation en tout. Pourquoi se presser de ruiner sa santé, son bonheur, et de courir vers la mort, alors qu'on peut être heureux simplement en changeant sa mentalité?

Pourquoi faire une montagne d'un grain de sable?

On trouve des hommes qui vont au théâtre assez fréquemment mais qui ne jouissent pas du spectacle parce qu'ils ont l'esprit ail-

leurs. Par exemple, ils penseront à leur paletôt et à leur chapeau qu'ils ont laissés au vestiaire; leur soirée est complètement gâchée par de stupides inquiétudes; ils se demandent si ces vêtements ne seront pas volés ou si encore ils pourront les obtenir à temps pour prendre leur train. Des craintes puériles comme celles-là peuvent leur gâcher tout le plaisir qu'ils auraient eu si leur esprit avait été au repos. Quand on va au théâtre, c'est pour se distraire et non pour se tracasser. Dans ce dernier cas, on est mieux de rester chez soi, ça coûte moins cher et l'on peut s'inquiéter tout à son aise. Disons donc que cette sorte d'inquiétudes est tout à fait superflue et représente une dépense d'énergie inutile.

Quelques gens fort malheureux vivent dans un embarras constant comme cet homme qui ne peut écrire un billet sentimental à sa femme sans éprouver la sensation d'être une bourrique. Que de personnes se font une montagne d'un grain de sable! Une lettre à rédiger, une visite à faire sont pour elles une source d'anxiété. Et pourtant quoi de plus simple que d'écrire une lettre ou de faire une visite, si importante que soit la personne avec la quelle on veuille communiquer. Pourquoi se torturer l'esprit inutilement et se rendre malheureux, alors qu'il serait si facile d'y aller carrément sans peur et sans ambages. En ceci comme en d'autres choses, il faut rééduquer l'esprit, lui donner une autre direction. Pourquoi laisser de petites choses comme celles-là vous peser sur les épaules?

L'esprit d'hostilité

L'esprit d'hostilité devient aussi une source d'anxiété inexplicable. Le jour où elle éprouva une certaine animosité pour son fiancé, Mlle L. rompit ses fiançailles et devint d'une cupidité extraordinaire. Elle fit la connaissance d'un autre amoureux qu'elle aimait bien et au bout de quelques mois, elle n'était plus cupide. La cupidité était disparue avec son hostilité. Ce sentiment humain peut être dirigé contre une personne ou contre quelque objet inanimé.

Il y a des gens qui vont au cinéma et passent toute leur soirée à regretter l'argent qu'ils ont dépensé, voilà encore de quoi rendre malheureux.

Quand on s'inquiète d'une chose d'une manière déraisonnable, c'est avec le désir de s'en débarrasser. Prenez le mari qui appelle tous les médecins pour leur faire part de ses craintes au sujet de son épouse. Parce qu'elle a quelques boutons sur le menton, il la croit atteinte du cancer. Sans aucun doute, il désire que ses prévisions soient justes afin de pouvoir s'en débarrasser sans avoir le trouble de lui torturer le cou.

Si une hôtesses donnant une soirée s'inquiète trop de n'avoir pas invité une certaine femme, c'est assurément parce qu'elle éprouve de l'hostilité pour cette personne, même si elle sait l'accueillir aimablement en public.

Les inquiétudes tuent sûrement

Un juge de New-York a l'habitude de regarder une douzaine de

Le sermon sur la montagne



En plein air, sur la montagne, par un dimanche ensoleillé, on put entendre cet aumônier militaire prêcher aux miliciens assemblés et écoutant religieusement les paroles d'évangile sortant de la bouche du Padre.

fois l'enveloppe qu'il vient d'adresser, parce qu'il ne se rappelle jamais l'avoir fait, et dès qu'il l'a mise à la poste, il se demande toute la journée s'il a bien mis le timbre sur cette lettre. Cette pensée d'incertitude le torture. S'il pouvait l'éliminer, comme il serait plus heureux. C'est avec de petites choses comme ça qu'il empoisonne son existence.

Une ménagère du Missouri se plaint d'être dans la crainte constante d'avoir oublié de fermer la porte à clef ou d'avoir éteint le gaz avant de sortir et cette pensée la rend fort malheureuse. Si elle pouvait la chasser de son cerveau, elle ferait assurément une promenade plus calme et plus agréable. La nuit, elle s'éveille en sursaut, se demandant si elle a bien caché ses bijoux, comme cette pensée l'empêche de dormir, elle se lève d'un bond pour s'en assurer. Même le sommeil peut être troublé par des peurs absurdes et toujours les mêmes.

La jalousie des gens mariés

La vie conjugale peut être fort malheureuse pour bien des gens quand la jalousie entre au foyer. L'épouse qui attend son mari pour dîner commence à s'inquiéter s'il est de quelques minutes en retard.

Tout de suite, elle s'imagine qu'il est en train d'escorter sa secrétaire ou qu'il a fait quelque nouvelle connaissance féminine. La jalousie lui ronge le coeur et elle se sent fort malheureuse. Bien souvent ces craintes ne sont pas fondées. L'époux, retardé par le trafic ou quelque autre cause sérieuse rentre chez lui pour être témoin d'une scène. Non seulement, cette femme empoisonne sa propre existence mais aussi, celle de son époux.

Prenez maintenant un mari qui rentre chez lui et trouve sa femme absente. Tout de suite, il s'imagine qu'elle a un nouveau flirt et en l'attendant avec impatience et avec rage, il rumine dans sa tête toutes sortes d'idées incongrues.

Bien souvent cette femme est allée faire une innocente promenade avec une amie et n'a que le tort de s'être trop attardée à bavarder avec sa compagne.

La jalousie est vraiment une terrible maladie qui rend les gens fort malheureux. Avant de se laisser aller à ce sentiment, il faudrait se rendre aux preuves et voir si réellement on a été trompé. A quoi sert de se bouleverser l'esprit si ce n'est que pour se rendre malheureux. La plupart des jaloux le sont toujours sans raison et ceux qui auraient raison de l'être bien souvent ne le sont pas.

Bonne circulation favorise la cicatrisation naturelle



PROMPT SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT DES JAMBES

LES MAUX de jambes et douleurs sont promptement soulagés quand on a recours à Elasto. La douleur lancinante et les ennuis causés par les veines enflées, congestionnées, (varices) et les maux de jambes qui en résultent, généralement dénommés "jambes malades" cèdent vite et vous pouvez facilement accomplir votre tâche quotidienne et jouir de vos moments de loisir. Les victimes de maux de jambes, par tout le Canada, font les éloges d'Elasto pour le bienfaisant soulagement qui leur a procuré.

Vous vous demandez, naturellement — Qu'est-ce qu'Elasto? Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochure qui explique, dans un langage simple, la méthode Elasto pour le traitement de maux de jambes par voie du sang. Il y a un exemplaire pour vous, voyez le coupon ci-dessous. Qu'il suffise de dire qu'Elasto aide l'organisme à récupérer ses propres pouvoirs de cicatrisation. Il redonne au sang certains constituants précieux qui contribuent à la formation des membranes organiques élastiques, permettant ainsi à la NATURE de redonner la force et l'élasticité aux veines et aux tissus relâchés. Tous ceux qui souffrent de maux de jambes devraient essayer eux-mêmes ce remède éprouvé. Jamais auparavant un tel remède ne fut offert au grand public; il est agréable, très efficace et à un prix à la portée de tous.

Lisez ce que disent les usagers d'Elasto: "Je marche maintenant de longues distances avec facilité." "J'ai ressenti le plus grand confort durant ces trois dernières semaines." "Les plaies de jambes sont maintenant cicatrisées." "Depuis que j'ai commencé à prendre Elasto, je puis accomplir mon travail, avec aise et sans douleurs." "Je puis constater une grande amélioration dans mes jambes depuis que j'ai commencé à prendre Elasto."

ENVOYEZ AUJOURD'HUI MEME CE COUPON PAR LA POSTE ET VOUS RECEVREZ UN ECHANTILLON GRATUIT

COUPON POUR UN ECHANTILLON D'ESSAI GRATUIT D'ELASTO

ELASTO (Dépt. 101-A-10), 455 rue Craig Ouest, Montréal, Canada. Veuillez m'envoyer l'échantillon gratuit et la brochure spéciale gratuite expliquant comment Elasto soulage les maux de jambes.

NOM
ADRESSE

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

AU MOINS, ELLES NE REPLIQUENT PAS



Ces poupées, qui accompagnent toujours l'actrice Alice Daly dans ses randonnées, ont été fabriquées à la ressemblance de ses amies et par ses propres mains. Elles leur trouvent un avantage sur celles-là: c'est qu'elles ne répliquent pas quand on leur parle.

LE FEU SOUS LA CENDRE

(de la Société des Gens de lettres de France).

par MARIE DE WAILLY

QUINZIEME SEMAINE

(Résumé de ce qui précède). L'Arabe fait raconter à Clotilde l'histoire de sa vie. Elle lui avoue que son mari l'a trompé avec une autre femme et qu'il a voulu lui enlever une partie de sa fortune. Mais le Targui déclare à Clotilde qu'elle a été odieusement trompée par la femme qui lui a fait tous ces racontars. Et cette femme n'est autre que Mme Tristan-Remouard.

— Mensonge!... répète encore Clotilde. D'ailleurs comment peux-tu affirmer?

— Parce que cet homme et cette femme étaient les seuls amis de Georges à Paris et qu'à l'époque où il s'y trouvait, entre la mort de son oncle et son mariage avec toi, il n'est sorti qu'avec cette jeune femme dont le mari était en Normandie.

— Tout cela est fou... Tout cela est faux... Et l'argent... Et l'usurier?...

— Welhoff n'était pas un usurier, mais un banquier.

Les billets signés, — car Georges ne pouvait toucher sa part d'héritage qu'après son mariage, — les billets signés étaient un prêt, la dîme de son bonheur, que Georges faisait à son ami Lambessac qui montait une usine d'aviation en Normandie.

Un instant, Clotilde paraît accablée; elle chancelle comme l'arbre qui va tomber sous la hache du bûcheron. Zelnéb, demeurée auprès d'elle, entend les battements désordonnés de son cœur. Cependant, la pauvre femme ne veut pas encore se rendre à l'évidence, car le malheur de sa vie lui apparaîtrait plus grand et plus terrible qu'elle ne l'a jamais vu. La lutte suprême qu'elle soutient contre la vérité, qui l'éblouit déjà, est la peur horrible d'une souffrance nouvelle et sans remède.

— Je ne le crois pas, s'écrie-t-elle avec violence; en m'épousant, Georges ne songeait qu'à s'emparer de ma fortune.

— Quelle fortune? — Celle que notre oncle me donnait.

— Georges t'aimait plus que tu ne le croyais, reprend lentement la voix masculine qui faiblit un peu. Quand le baron Forest de la Pacaudière fut sur le point d'écrire son testament, il fit connaître à son neveu son intention d'en faire son héritier universel et ce-

lui que tu accusés de calcul supplia le vieillard de mettre ton nom à la place du sien. "Je veux, dit-il, que ce soit librement que Clotilde mette sa main dans la mienne." Le baron accepta. Il fit cependant un second testament pour le cas où tu refuserais de t'unir à son neveu. Et si ce second testament, écrit le lendemain du premier, est seul valable, tu ne connus jamais ce celui qui faisait de toi une riche héritière, et de Georges un homme presque pauvre.

C'est presque un rôle qui sort des lèvres de Mlle Nolay: — Quelles étaient les véritables intentions de notre oncle?

L'homme se recueille un instant; puis il déclare:

— Tu pourras aller prendre connaissance de cette pièce chez le notaire du testateur; mais je crois pouvoir t'en dire l'intention, sinon les termes: "Le baron de la Pacaudière donnait tous ses biens meubles et immeubles à son neveu Georges. Comme il savait que Georges l'aimait, il le légua seulement quelques bijoux de famille, voulant que tu doives ta fortune à l'homme qui t'épouserait. Cependant, il était prévu que tu pourrais refuser l'union projetée; alors Georges demeurerait l'unique héritier du baron, à la seule condition de te remettre une somme de cinq cents mille francs, nette de tous droits et charges?"

— Des preuves?

— Des photographies sur lesquelles Georges est, non seulement avec la mère de Bertrand, mais aussi avec son père; le testament demeuré chez le notaire. Mais, peut-être aussi ma parole, Clotilde...

Mlle Nolay se demande si elle rêve. Devant elle, une métamorphose s'opère. Les quatre Touareg ont rejeté les lithams noirs qui recouvraient leur visage, les chèches et leurs nattes de cheveux tressés.

Frémissante d'espoir et de douleur, la jeune femme voit des visages connus; c'est Georges, son mari; Bertrand Lambessac, l'époux de Fanchon; André Gernaray, Marie-Laure Guérin.

Les mains tendues, n'osant croire ce qu'elle voit, elle entend le grand cri d'amour de Fanchon.

— Bertrand!... mon Bertrand!...

Elle voit la jeune femme se dresser et tomber à demi évanouie sur le cœur de celui qui dit, riant et pleurant, en désignant la chaîne qui lie les poignets de la prisonnière:

— Ma captive, ma belle et si chère captive...

— Ton esclave, toujours, mon Bertrand.

— Esclave sans chaîne, dit Mohamed Abia en délivrant la jeune femme.

— Clotilde, me croiras-tu?... demande Georges en s'approchant. Tu verras le testament; tu verras les photos...

— Rien!... Je ne veux rien voir, s'écrie Mlle Nolay en tombant à genoux. Tout ce que j'implore, c'est ton pardon pour ma folie.

— Chère femme, n'as-tu pas mon amour?

CHAPITRE XXI

Ce sont les dernières heures chaudes du jour et, auprès du jet d'eau murmurant, dans le jardin enbaumé, Marie-Laure Guérin parle:

— André et moi avions vu Bertrand à plusieurs reprises chez notre père, lors de nos séjours en France. Nous étions au courant de la tragi-comédie de son mariage, et lorsque la Providence mit la femme de chambre de Mme Tristan-Remouard sur le passage de mon mari, à Casa, il lui fallut tout son empire sur lui-même pour ne pas courir au Majestic prendre Fanchon par la main et l'amener dans notre maison. Il me consulta, car, dit-elle avec un

charmant sourire fait de beaucoup de tendresse et d'un peu de moquerie, mon seigneur et maître reconnaît que mes amis contiennent parfois de la sagesse. Suivant mes conseils, il se rendit au Roi de la Bière où il fit la connaissance de ceux que le hasard jetait dans nos bras. Ne pouvant dire qu'il était un ami de Bertrand et le fils de Me Commendry, il prit le nom de Gernaray; à l'heure où vous étiez tous réunis, je téléphonai à notre cher père pour lui conter toute l'histoire.

"Bertrand était demeuré l'hôte de notre père chez qui son oncle était venu le retrouver. Quarante-huit heures après, vos maris, mesdames, étaient au Maroc, et si nous avions écouté ce fol amoureux, dit-elle en menaçant Bertrand du doigt, il aurait bondi au Majestic et enlevé Fanchon sans crier gare. Certes, c'eût été la très belle fin d'une singulière aventure, mais André et moi en voulions une autre, car celle-là n'aurait fait que deux heureux. Aussi, je posai notre ultimatum... Oh! ce ne fut pas sans regimber que Bertrand l'accepta; il grondait comme un dogue auquel on veut enlever un os; en l'occurrence "l'os", c'était vous, Fanchon. Mais je le pris à part et lui dis tout crûment ce que je pensais:

Bertrand interrompt:

"Vous n'êtes donc qu'un égoïste pas bien intéressant, puisque vous ne pensez pas à l'isolement de Georges et de Clotilde et à ce que va être leur vie quand vous recoulez le parfait amour avec votre Fanchon? Vous souffrez depuis quelques semaines et eux, il y a des années qu'ils sont torturés par un malentendu dont je suis certaine. Ayez un peu de patience et travaillez au bonheur de celui qui vous a consacré sa vie. Restez là, je vais le confesser..."

— Et j'y allais, reprend gravement la jeune femme. Un peu de douceur et de grande sympathie m'ouvrirent cette âme d'homme. Je la vis grande et d'une bonté infinie. Je me jurais de lui donner le cœur de Clotilde, comme nous allions rendre Fanchon à Bertrand. André se fit le cavalier servant de Mme Tristan-Remouard.

J'emmenais Georges et Bertrand à Meknès d'où je suis originaire, fille de colons français et où ma vieille maison natale est gardée par Laïa Haddad. J'avais élaboré tout un plan qui avait reçu l'adhésion de mon cher André, et j'allais faire une visite à Ali Slivan ben Hosim el Rechid qui fut l'un des grands amis de mon père. Avec lui, j'arrangeais la petite comédie qui devait vous conduire ici après l'abandon voulu au bord de l'oued. C'est alors qu'André vous amena à Meknès. Comme il avait changé de nom, je repris celui de mon père. Ali Slivan mit à ma disposition non seulement ses guerriers et ses serviteurs, mais encore son fils aîné, élevé en France, et dont l'intelligence est aussi remarquable que la conscience de tous les devoirs. Un instant j'ai songé à prévenir Fanchon, mais elle eût mal tenu son rôle; sa tendresse pour sa marraine l'aurait fait nous trahir et il fallait si peu de chose pour nous faire échouer auprès du cœur de la baronne Forest de la Pacaudière, alias "Mamzelle Nolay".

Un cri terrible interrompit la jeune femme; d'autres cris suivent, puis c'est le silence, le grand silence qui angostise.

— Vous avez entendu? demande Fanchon à voix basse.

— Nous allons savoir, déclare Marie-Laure, car voici Mohamed Abia.

L'Arabe avance lentement, une main posée sur l'épaule de Zelnéb, sa jeune femme. Il salue ses hô-

tes et, demeurant debout, il dit avec une gravité douce:

— Mes amis ont-ils la fraîcheur du soir et la paix du cœur?

— Ils ont le bonheur et ils t'en loueront pendant toutes les années de leur vie, répond Marie-Laure. Mais nous avons entendu des cris qui nous ont glacés d'effroi; peux-tu nous dire...

— Tout à l'heure. Les Français sont généreux et oublient les injures, je le sais; cependant, il y a ici une femme qui a chassé autrefois le bonheur de deux cœurs et qui a poursuivi son œuvre auprès de deux autres jeunes âmes: elle mérite une punition.

— Le est vieille, dit vivement Clotilde; sa punition sera la honte qu'elle éprouvera de sa méchante action, et la vue de notre bonheur.

— Un soir, dit rêveusement Georges, le soir où Bertrand et moi nous étions rendus à "la Maison dans les Champs" pour enlever Fanchon, j'ai dit à Hugues, en parlant de la disparition de ma nièce: "Si votre grand-mère a prêté les mains à cette infamie, vous payerez pour elle. Prenez garde, je suis homme à venger d'un coup le désespoir de mon fils d'adoption, les larmes de sa femme et les tortures de dix-huit années que j'ai de bonnes raisons pour at-

tribuer la plus grande partie à la perfidie de votre aïeule".

Mohamed Abia a écouté en approuvant:

— Tu avais raison, ami. Allah a compté les jours de cette femme; mais comment vas-tu te venger de l'homme?

— En pardonnant, puisque je suis heureux, répond Georges en pressant la main de Clotilde.

L'Arabe a un fin sourire. Il déclare:

— Alors, j'ai bien fait, car une injure ne doit pas demeurer sans châtement.

— Que veux-tu dire?

— Tu as entendu ces cris tout à l'heure?

— J'en frissonne encore. Tu n'as pas tué Hugues, n'est-ce pas?

— Non, un de mes esclaves lui a seulement tatoué un scorpion au milieu du front. Il est marqué pour la vie, car le fils de mon père est juste.

A cet instant, une note sonore flotte et frémit dans l'air du soir. C'est un muezzin qui, du haut de l'humble minaret proche, appelle les fidèles à la prière du soir.

— La Illah Illa Allah u Mahomet Rassul Allah Allah Akbar! (Gloire au nom d'Allah! Dieu est un et Dieu est Dieu).

FIN.

"JE N'AI PLUS MAUVAISE HALEINE ... Grâce à Colgate!"



"ET JAMAIS PATE A DENTS NE RENDIT MES DENTS AUSSI NETTES ET BRILLANTES QUE COLGATE"

LA CREME A DENTS COLGATE COMBAT LA MAUVAISE HALEINE!

La mousse pénétrante spéciale de Colgate entre dans les interstices cachés entre les dents... aide la brosse à dents à faire disparaître les particules d'aliments en décomposition et met fin aux odeurs de salive stagnante qui causent une grande partie de la mauvaise haleine. Et puis le doux agent de polissage inoffensif de Colgate nettoie l'émail — fait briller les dents. Employez toujours la Crème à Dents Colgate — régulièrement et souvent. Il n'y a pas d'autre dentifrice exactement semblable.

A ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats. Grande boîte, 20c.

Grand modèle 20c Double modèle grand 35c Modèle moyen 15c



Politicien trop retors



Président des Communes de la Louisiane, Lorris Wimberly, cidessus, aurait tenté de profiter de son poste pour faire adopter un projet de loi qui aurait coûté inutilement \$20,000 à la Louisiane. Sont accusés en même temps que lui son frère et leur père, un juge de l'Etat.

"Il n'y a pas de règle fixe pour élever les enfants," dit le modèle des mères américaines

Les dix règles essentielles pour être une bonne mère.

WOOSTER, (Ohio) 14. — Mme Otelia Compton, 80 ans, a été choisie comme "la mère américaine de 1939".

"On doit, dit-elle, prier beaucoup quand on veut bien élever ses enfants et trouver l'inspiration nécessaire pour cette grande tâche. "Veuve du président du collège Wooster, Mme Compton a élevé une très belle famille: Arthur Holly Compton, gagnant du prix Nobel 1937 pour la physique, professeur à l'université de Chicago; Karl Taylor Compton, président de l'Institut de Technologie du Massachusetts; Wilson Martindale Compton, avocat et gérant général de l'association des manufacturiers du bois, et Mary Compton Rice, missionnaire presbytérienne épouse du principal du collège Chrétien, à Allahabad, aux Indes.

Mme Compton attribue le succès qu'elle a eu dans l'éducation de ses enfants, à la bible... au savon et aux épinards!

CE QUE CONSEILLE MME COMPTON

"Il faut enseigner aux enfants la valeur de la vie et son caractère sacré, et leur montrer le bon exemple. La fermeté jointe à un grand sens de l'humour facilite la tâche. Il n'y a pas de règle fixe pour élever les enfants, car il faut adapter une règle à chaque cas".

"L'influence maternelle est très forte et la coopération sympathique du père est tout à fait essentielle. Il ne faut pas confier l'éducation de ses enfants à des personnes étrangères mais bien la guider soi-même."

LES DIX REGLES ESSENTIELLES

1.—Faites de votre rôle de mère, la plus grande tâche de votre vie.

2.—Ne laissez pas vos enfants vous surpasser en science et en sagesse, mais apprenez en même temps qu'eux et intéressez-vous à ce qu'ils étudient.

3.—Ne riez jamais de leurs idées jeunes mais acceptez-les sérieusement.

4.—Punissez vos enfants quand c'est nécessaire, mais jamais injustement ou quand vous êtes en colère.

5.—Ne les sermonnez pas toujours sur l'épargne et l'honnêteté; disciplinez-vous vous-mêmes et montrez-leur le bon exemple.

6.—Fréquentez les sociétés de charité et occupez-vous d'oeuvres sociales, c'est ce qui vous aidera à rester alerte mentalement et physiquement.

7.—Détruisez l'égoïsme chez vos enfants et apprenez-leur à supprimer l'idée du "Moi d'abord".

8.—Etudiez chaque enfant séparément car il n'y en a pas deux qui sont semblables.

9.—Lorsqu'ils vieillissent, laissez-les graduellement prendre eux-mêmes leurs décisions.

10.—Quand ils sont devenus adultes, laissez-les suivre le chemin qu'ils ont choisi et mener leur vie à leur guise.

ELLE REÇOIT LA MEDAILLE DES MERES AMERICAINES

Les trois fils de Mme Compton laisserent toutes leurs occupations pour être aux côtés de leur mère, le jour où elle reçut la médaille des mères américaines.

On lui lut une adresse, puis elle fut pendant plusieurs heures l'invitée d'honneur à l'exposition de New-York. Ses enfants n'étaient pas des prodiges dans leur âge tendre, a-t-elle dit, mais ils se sont tous élevés graduellement à un haut rang de distinction.

Mariée pendant 52 ans, Mme Compton eut un merveilleux résultat avec l'éducation de ses enfants et la gérance de sa maison. Elle est

restée jeune et alerte parce qu'elle a toujours montré beaucoup d'intérêt dans la science, le droit, les recherches scientifiques et le travail des missionnaires dans lesquels ses enfants étaient intéressés.

LA MERE AMERICAINE 1939



C'est le titre honorifique qu'on a donné à Mme Otelia Compton, que vous voyez ici. Cette femme distinguée, âgée de 80 ans, a élevé cinq enfants, dont quatre fils et une fille. Ils ont tous atteint de hautes situations, grâce à l'excellente éducation qu'ils ont reçue. Cette mère admirable donne, dans l'article ci-contre, sa formule personnelle pour élever des enfants, de manière à en faire de citoyens de haut calibre.

C'est peu de temps après les guerres de Napoléon que les ancêtres de Mme Compton s'établirent dans le comté Butler où elle naquit, à Wooddale, le 6 décembre 1858. En 1875, elle fréquenta un séminaire féminin à Oxford mais la nécessité de gagner sa vie la força de prendre un emploi d'institutrice à Wooddale. Elle dut travailler 10 ans pour gagner son cours au collège. Après avoir gradué en 1886, elle épousa son ancien professeur, M. Compton, qui était devenu, dans l'intervalle, professeur de philosophie à Wooster.

Le collège Western la nomma bientôt docteur en droit honoraire de cette institution, pour son remarquable accomplissement comme épouse et mère parfaite.

A l'âge de 72 ans, Mme Compton apprit à conduire une auto afin de pouvoir promener au grand air son époux auquel on avait amputé une jambe.

Mme Compton reçut une multitude de télégrammes, de messages de félicitations et des fleurs sans nombre, le jour où elle adressa au monde son message, au moyen de la T. S. F.

La guerre... et deux petits négrillons,,

LONDRES, 14. — Parmi le groupe d'enfants londoniens que, pour les mettre en sûreté, on avait dirigés sur un petit village du Herefordshire, se trouvaient deux gentils négrillons. L'inspecteur chargé de faire la distribution des enfants dans les familles du village réussit sans trop de difficulté à les placer tous; sauf les deux petits négrillons...

En désespoir de cause, le brave homme les conduisit tous les deux — le petit frère et la petite soeur — à sa femme; puisque personne en voulait, il fallait bien qu'il s'en chargeât lui-même.

Et la femme de l'inspecteur, en déshabillant les petits pour les mettre au lit, trouva dans les vêtements du petit garçon une enveloppe sur laquelle était écrit:

"A la femme qui ce soir déshabillera mes enfants chéris, avec tous mes remerciements. Que Dieu vous bénisse!"

Et dans l'enveloppe se trouvaient cinq billets de banque de dix livres sterling (\$50)...

Souriez pendant qu'on vous vole

WINNIPEG, 14. — Un jeune voleur entra dans une confiserie et compagna à Florence Drury, 26 ans, qui se trouvait derrière le comptoir, de sourire pendant qu'il dévalisait la caisse. Il la tenait à la pointe de son revolver. Il s'enfuit avec une somme de \$50 mais la jeune fille avait eu trop peur pour obéir à cet audacieux cambrioleur.



Elles ont meilleur goût!

Fumez

LES CIGARETTES

Black Cat

Bouts de liège ou unis

EN DEUX FORMATS — 10¢ et 25¢

Aussi, tabac Black Cat haché fin pour les rouler vous-même, 10¢ le paquet.

CARRERAS LTD., LONDRES, (FONDÉE 1711) 150 ANS DE RÉPUTATION

Le festival du raisin



L'ombre sinistre de la guerre ne s'est pas encore étendue sur Milan, en Italie, où l'on a célébré récemment le festival du raisin. Ces fillettes ont été photographiées pendant le carnaval alors qu'elles lavaient de grosses grappes de raisin.

★ ★ ★
**La
saison
musicale
à
Toronto**

Les spectacles de musique, les concerts, les récitals sont beaucoup plus fréquents à Toronto qu'à Montréal. Les mélomanes de la Ville Reine entendront cette année : Muriel Dickson, de l'opéra d'Oyly Carte, qui a été engagée par le Metropolitan, peu avant la fin de sa tournée, l'an dernier. Jascha Heifetz, qui donnera un récital au Massey Hall. Ce sera la première visite du grand violoniste, à Toronto, depuis trois ans. Rose Bampton, épouse du maestro Wilfrid Pelletier des Concerts Symphoniques de Montréal, chantera également au Massey Hall durant la saison.



★ ★ ★
**ELVIRE POPESCO
dans une pièce
de Bernstein**

PARIS, 14 — Pour les Bouffes-Parisiens, Albert Willemetz a fait appel à M. Louis Verneuil, dont les trois actes inédits (titre non encore fixé) seront joués par Mme Gaby Morlay et M. Victor Francen. Et l'on annonce pour le début de décembre, aux Ambassadeurs rénovés, "Elvire" de M. Henri Bernstein avec Mme Elvire Popesco déjà titulaire du prénom, Mme Janine Crispin et Julien Carette. Sur un plan également nouveau, le Casino de Paris prépare une revue annuelle qui réunira Mau-

**Un journaliste trouve
Jeanne Boitel à la
Croix-Rouge**

PARIS, 14.—Mais on vous trouve donc partout vous autres, les journalistes! gémit Jeanne Boitel, tout en me gratifiant de son plus joli sourire, pour faire passer

ques que courent les hommes et que le moment est venu de prouver qu'elles ont autant qu'eux de courage sans forfanterie et de sang-froid utilisable."



La sympathique Jeanne Boitel à la Croix-Rouge française.

cette exclamation un Tantinet vexé.

— Chère mademoiselle, je suis venue ici, à la Croix-Rouge, pour évaluer l'étonnant courage des femmes de France devant les tragiques événements... Et je vous y trouve, classant modestement des fiches!

— On se rend utile comme on peut!... Mais je vous serais reconnaissante de rentrer tout de suite ce crayon et ce bloc-notes... Mon activité présente n'a rien à voir avec le cinéma...

J'obéis, parce que j'ai une excellente mémoire...

— Expliquez-moi tout de même ce que vous faites.

— Je me prépare à aider de mon mieux... Ceux qui possèdent un peu de sang-froid, doivent essayer d'être utiles, dans la mesure de leurs moyens... Je suis des cours pour être infirmière auxiliaire. Je me refuse à demeurer inactive et inutile. Pour l'instant, comme vous le pouvez constater, je fais un travail sans gloire, mais qui demande une connaissance assez approfondie de l'alphabet...

"Ensuite, j'irai là où l'on m'enverra, là où on aura besoin de ma bonne volonté... J'estime que les femmes doivent partager les ris-

rice Chevallier et Joséphine Baker. Les répétitions en sont très activement poussées. Exceptionnellement la première représentation en sera donnée aux armées. En attendant, le music-hall à l'A.B.C. fait chaque jour salle comble, et au Théâtre Michel, Dorville, l'homme phoque, va reparaitre dans une revue nouvelle de l'équipe Rip et Willemetz, toujours sur la brèche. Enfin, la santé de M. Victor Boucher s'étant améliorée sensiblement depuis son accident de la semaine dernière, il se pourrait que La Michodière à son tour ouvrirait ses portes avant longtemps.

L'élégante Ilona



La jolie Ilona Massey, vedette de "BALALAIKA" porte tout ce qu'il y a de plus joli. Voici une élégante toilette qui lui sied à ravir.

Une petite artiste pleine de talent: ANNIE VERNAY

PARIS, 14. — Annie Vernay a pour fiche signalétique: taille 5 pieds, 5 pouces, poids 118 livres, yeux dorés. Mais, à dire vrai, cette fiche est un peu courte; il aurait fallu ajouter qu'Annie Vernay possède une grâce infinie et qu'elle sait rester dans tous ses rôles une jeune fille comme toutes celles que vous rencontrez, non au studio, mais dans la ville. C'est, d'ailleurs, par hasard qu'Annie Vernay est venue à l'écran. Elle était élève au lycée de Nice lorsque à une fête de charité, à Juan-les-Pins, elle fut choisie par Maurice Chevalier pour vendre des billets de tombola. Chevalier chantait *Valentine* et vendait des billets de loterie. Il sait très bien vendre des billets, surtout lorsqu'il est aidé par la sourire d'une belle fille. Il en choisit une dans la salle: c'était la plus jolie, avec une robe blanche et un air sage, c'était Annie Vernay. Comme elle avait vendu beaucoup de billets, elle méritait une récompense, et Maurice Chevalier dit à la jeune fille:

— Vous devriez faire du cinéma, mademoiselle.

Et celle-ci répondit poliment: — Il faudrait en parler à maman...

Chevalier s'en fut trouver la maman et une surprise l'attendait. Il y a vingt ans, juste après l'armistice, les trains ramenaient par la Suisse les prisonniers d'Allemagne enfin libérés. Dans les gares, les jeunes filles, qui avaient quitté leur voile d'infirmière, accouraient pour leur porter des fleurs, des cigarettes, du chocolat. A Lyon, Chevalier s'était mis à la portière, car il faisait partie de ce convoi de prisonniers, pour recevoir sa part de sourires et de présents. Celle qui vint à lui était blonde, les yeux clairs et bien charmante. "Mademoiselle, s'écria Chevalier, je n'ai pas vu une jolie fille comme vous depuis bien longtemps. Permettez-moi de vous embrasser." Un baiser, cela ne se refuse pas à un soldat, surtout lors-

que celui-ci est blessé. Et, vingt ans plus tard, Chevalier venait de retrouver dans la mère de la petite quêtuse en robe blanche la jeune fille du train de Lyon. Et il donna à Annie la récompense qu'il aurait voulu donner autrefois à sa maman.

Il s'occupa d'elle, et la jeune fille partagea son temps entre le lycée, dont elle continuait à suivre les cours, et les séances du studio. Son premier film fut *le Mensonge de Nina Petrovno*, où elle se montra ravissante de jeunesse et de fraîcheur. Au sortir du gala de la première, Annie, interrogée sur les sentiments qu'elle éprouvait, déclara: "Ce qui me touche le plus, ce sont toutes les félicitations des artistes et des metteurs en scène qui étaient dans la salle. J'ai bien essayé de faire la part de la banalité et de l'indulgence, je sens qu'on est foncièrement bienveillant pour moi et que le bien qu'on m'a dit est pensé. J'attendais avec anxiété l'opinion de ce public de première qu'on m'avait annoncé difficile, sévère, même dur, parce que composé en grande partie de connaisseurs, rompus à la technique, aptes à déceler la moindre défaillance. Je me suis rendu compte, ce soir là, de mon jeu en suivant les réactions des spectateurs. Là où je prévoyais que ce serait bien, j'ai senti le public satisfait; dans la scène des émissaires, j'ai pleuré très sincèrement, et je viens de voir quel effet elle a produit. Je sais maintenant que la sincérité est la plus belle qualité." Et Annie Vernay conclut: "J'ai pour moi la jeunesse, je veux acquérir l'assurance, le vrai métier qui ne peut venir qu'avec le travail. Je sais que j'ai beaucoup à apprendre encore. On a été très indulgent pour moi jusqu'ici."

On n'aura pas besoin de l'être pour le prochain film d'Annie Vernay: *Dédé de Montmartre*, car elle a conservé la même sincérité.

La vraie joie de vivre



Peggy CUMMING, à gauche, vedette du cinéma britannique, montre sa joie de vivre, alors qu'entre deux scènes de son plus récent film elle prend ses ébats dans les champs du Surrey, en compagnie d'une amie, Patricia Rock.

LES "VENETIAN BOYS" A LA FETE SPORTIVE DES FRANCS - RIGOLOS



Le club des Francs-Rigolos est heureux d'annoncer au public qu'il a retenu les services des Venetian Boys sous la direction de M. H. Bissonnette, pour son bal annuel qui sera donné, vendredi prochain, le 17 novembre à la salle du Palais D'Or, rue Stanley. La direction du club a confié à M. René Poitras la charge de maître de cérémonie pour cette fête sportive.

Nouveau succès dramatique



Julie Haydon qui vient de débiter dans un nouveau succès "THE TIME OF YOUR LIFE" avec Eddie Dowling, sur le Broadway.

LE SYNOPSIS DE "REVE DE VALSE"

"Rêve de Valse", que les Variétés Lyriques présentent ce mois-ci, nous transporte au pays imaginaire de Snobie.

Le premier acte s'ouvre au palais du Grand Duc Joachim, le jour du mariage de la princesse Hélène avec Maurice de Fonségur, officier français sans importance. Maurice ne désire nullement ce mariage qui lui fut imposé à la suite d'un soir de folie, alors qu'il avait embrassé la princesse en présence de toute la Cour scandalisée. Personne, sauf la princesse et le Grand-Duc, n'est heureux de cette mésalliance. Le plus dépité de tous est le prince Lothar, personnage pédant et faible qui aspirait depuis toujours à la main d'Hélène.

Maurice de Fonségur aime trop sa liberté et la vie nocturne pour s'accommoder de cette Cour sans joie et c'est ainsi qu'au soir même de ses noces il se sauve dans une guinguette où il fait la connaissance de Franzl, agucieuse jeune violoniste Viennoise.

Aimos raconte son aventure chez les chasseurs alpins

PARIS, 14. — On a bien raison de dire que les jours se suivent et ne se ressemblent guère. Il y a quelques semaines, j'achevais de tourner tranquillement dans le film de Sacha Guitry: *Ils étaient neuf célibataires*. Me voici aujourd'hui chauffeur sur un camion militaire. C'est un vrai rôle que je joue cette fois dans la grande tragédie qui vient de se déclencher, un rôle modeste, mais utile, je l'espère, et qui n'est plus un rôle de cinéma: hélas!

J'ai l'habitude de l'uniforme. Je l'ai déjà porté en 1914. J'étais fantassin alors... une bonne place! Et l'évoque, aujourd'hui, d'autres uniformes, ceux des films, moins glorieux peut-être, mais dont je garde quand même un précieux souvenir.

C'est d'abord l'uniforme du légionnaire espagnol de *la Bandera* que j'ai tourné avec Jean Gabin, sous la direction de Julien Duvivier, au Maroc; c'est aussi l'uniforme du marsouin de *Courrier Sud* et celui de l'ordonnance de Jean Murat, dans *l'Homme à abattre*. Mais c'est surtout l'uniforme plus récent du chasseur alpin de *Sidi-Brahim*. Un beau film à la gloire de nos chasseurs alpins, un film que vous n'avez pas encore vu et que la guerre a momentanément suspendu. Nous l'avons tourné au commencement de cette année dans les Alpes de Savoie, aux environs de Valloire et de Saint-Michel-de-Maurienne!

Le metteur en scène Marc Didier et le producteur René Bianco, un Savoyard pur sang, dirigeaient les opérations.

Ah! ce ne fut pas toujours du travail commode. J'étais devenu un

as du ski, mais un jour, au-dessus de Saint-Michel - de - Maurienne, nous fûmes bloqués, Dary et moi, par une avalanche dans un chalet de montagne, à plus de 2.000 mètres d'altitude. Impossible de sortir de là.

— Mon lieutenant, disais-je à Dary, car il joue un rôle de lieutenant de chasseurs alpins dans *Sidi-Brahim*, j'ai idée que nous n'aurons pas chaud cette nuit et que nous ne sommes pas à la veille de retourner à la pêche à la ligne!

Je blaguais pour nous reconforter et pour que nos heures de captivité s'écoulaient plus rapidement, mais il nous fallut bel et bien passer la nuit au milieu des neiges et, le lendemain, dans la matinée, quand une caravane de secours, partie de Saint-Michel-de-Maurienne, parvint à nous dégager de notre prison de neige, nous étions complètement frigorifiés.

Eh bien! vous me croirez si vous voulez, je n'ai même pas été enrhumé. On a la peau dure lorsqu'on est chasseur alpin!

Les théâtres reprennent leurs activités à Paris

PARIS, 14. — Les théâtres continuent un à un leur réouverture. Il ne s'agit plus de cas isolés mais d'un mouvement général et qui a d'autant plus de mérite que déjà en temps de paix des difficultés de toutes sortes leur imposaient un véritable régime de crise. Sans doute même, peut-on souhaiter que le spectacle trouve dans les circonstances présentes une atmosphère nouvelle et régénératrice.

Le prochain programme du théâtre Daunou le laisse pressentir. Avec "Cléopâtre", M. André Biraubeau, auteur très boulevardier et pourtant universel, y fait sa rentrée. On dit que sa pièce, sans être une révolution, semble ouvrir aux vieilles coulisses des horizons neufs. C'est une indication précise. Notons que la créatrice du principal rôle sera Mme Françoise Rosay dont on sait à la radio les émouvants appels aux mères allemandes.

Dans le même temps, le théâtre de l'Oeuvre va reprendre "Je vivrai un grand amour", de M. Stève Passeeur (actuellement sergent d'infanterie), avec mise en scène de Mme Paulette Pax et parmi les interprètes Mme Jany Holt et Paul Cambo.

ST. DENIS
A L'AFFICHE
JEAN-PIERRE AUMONT
AVEC MEG LEMONNIER
MICHEL SIMON
BELLE ETOILE

GINA MANES ROGER KARL
FORT DOLORES

CINEMA de PARIS
A L'AFFICHE
Son premier FILM EN FRANÇAIS depuis MAYERLING
CHARLES BOYER
dans
ORAGE

Attraction supplémentaire "Nuit Silencieuse"
Ciné-reportage sur les aveugles et les sourds-muets

LES AVENTURES DE PINOCCHIO

D'après un conte populaire, traduit dans presque toutes les langues, la marionnette Pinocchio, (ou Pinoche, en français), reçut la vie d'une étoile pour connaître ensuite une série d'aventures qui se terminent par son éducation et sa bonne conduite d'enfant sage et obéissant. — Walt Disney en fait actuellement à Hollywood un film en couleur et d'envergure comme pour le conte de Blanche - Neige et des Sept Nains.

SPECIAL A PHOTO - JOURNAL

HOLLYWOOD, 14. — Le fantastique succès de la production animée de Blanche-Neige et des Sept Nains par Walt Disney a décidé celui-ci d'entreprendre une autre production du même genre et de la même longueur. A la suite d'une enquête poursuivie dans les milieux renseignés et auprès des spectateurs des salles de cinéma, Walt Disney a arrêté son choix sur le conte amusant et si plaisant de Pinocchio, que l'on nomme souvent Pinoche en français.

On sait que Walt Disney ne choisit pour ses sujets de films de grande importance que des histoires et des scénarios qui ne peuvent aucunement s'adapter à la scène vivante des acteurs. C'est pourquoi le domaine des contes de fées et des légendes se prête si bien au travail animé et colorié du génie du dessin. La deuxième oeuvre, toute grandeur, de Disney, donnera la vie à un conte italien de C. Collodi: Pinocchio, traduit en presque toutes les langues et connu de tous les enfants du monde.

"Photo-Journal", par son correspondant, peut d'avance vous faire connaître les personnages de la pièce et vous les présenter dans leur rôle et en des images qui sont tirées de la production même que Disney réalise actuellement à Hollywood. Elle ne sera pas complétée avant le début de 1940.

IL Y AVAIT UNE FOIS

Il y avait une fois, puisqu'ainsi commencent tous les contes, un vieux sculpteur solitaire qui passait sa vie humblement entre ses deux animaux favoris: "Figaro", le chat, et "Cléo", le poisson rouge. Pour charmer sa solitude et tromper son ennui, le bon vieux, qui s'appelait Geppetto, avait entrepris un chef-d'oeuvre, une petite marionnette en bois de pin, représentant un petit garçon, à qui il avait donné le nom de "Pinocchio".

Le soir même qu'il termina sa ma-

riionnette, le vieux Geppetto s'endormit en désirant, par la vertu de l'étoile des désirs, que son Pinocchio devienne un vrai petit gars. Durant son sommeil, la belle étoile s'approche de sa demeure, la remplit de toute sa clarté, et soudain en jaillit la belle Fée-Bleue.

Pour récompenser Geppetto de toutes ses bontés, la bonne fée donne la vie à la marionnette, tout en l'avertissant bien qu'elle devra faire la preuve de son mérite à vivre comme un vrai petit bonhomme. Pour l'aider dans sa tâche délicate, la Fée-Bleue accorde à Pinocchio, un aide dans la personne de Jiminy Cricket, une sauterelle vagabonde, à qui elle confère le titre de: Lord

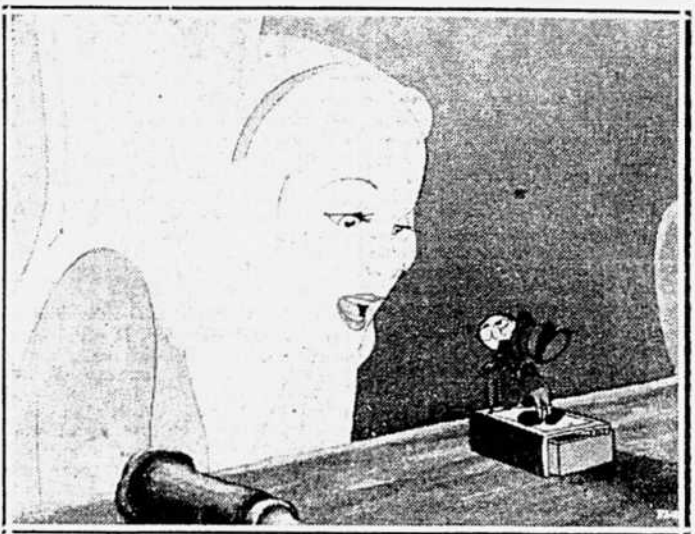
ne affaire à réaliser. En effet, une marionnette qui parle et qui marche sans ficelles et par elle-même doit bien valoir son pesant d'or. C'est alors qu'ils entament conversation avec Pinocchio et le convainquent qu'il devrait devenir un acteur plutôt que d'aller à l'école. Pinocchio cède et les malins quadrupèdes s'en vont le vendre à Stromboli, le méchant joueur de marionnettes, qui en donne un bon prix.

DANS UNE CAGE D'OISEAUX

Pinocchio devient l'esclave du montreur de marionnettes qui le garde dans une cage d'oiseaux après l'avoir fait travailler. La Fée-Bleue vient à son secours et veut savoir de lui la vérité sur son aventure. Mais à mesure que Pinocchio essaie de mentir pour se disculper, son nez s'allonge démesurément jusqu'à ce qu'enfin, il avoue toute la vérité. La bonne fée le délivre et Pinocchio prend le chemin de la maison bien décidé à être un bon garçon et à aller à l'école. Mais ses bonnes résolutions s'oublient vite quand il fait de nouveau la rencontre des faux amis qui furent la cause de sa perte. Cette fois, le renard et le chat lui proposent une excursion sur "L'île du Plaisir", où les enfants n'ont pas à aller à l'école ni à obéir à quoique ce soit. Malgré les supplications de sa conscience, Jiminy Cricket, Pinocchio cède et suit les fourbes vers l'île enchantée où les enfants s'amusez follement.

CHANGE EN ANE

Mais Pinocchio ne met pas grand temps à s'apercevoir que les enfants de l'île sont graduellement changés en ânes pour être ensuite vendus. A



La belle fée-Bleue sort de l'étoile des désirs pour donner la vie à Pinocchio et pour lui confier comme guide et conscience une sauterelle du nom de Jiminy Cricket qu'elle coiffe du titre de "Lord Grand Conservateur de la Science du Bien et du Mal".

rieuse, la baleine se met alors à les poursuivre avec acharnement et le radeau hâtif, que Geppetto et Pinocchio ont construit, peut à peine atteindre le rivage à temps pour échapper à "Monstro". Mort de fatigues et épuisé, le vieux Geppetto croit véritablement que l'effort et le danger ont tué Pinocchio, étendu immobile sur le radeau. Mais encore,

çon à la grande célébration, tandis que Jiminy Cricket, sa tâche finie, s'en retourne à travers champs, fort contente de son ouvrage réussi, mais encore plus de la belle décoration en or que la fée lui a donnée pour avoir protégé et guidé Pinocchio, comme sa conscience.

Ainsi se termine le conte de Pinocchio qui sera mis à l'écran par



Geppetto, le vieux sculpteur met la dernière main à son chef-d'oeuvre, la marionnette de Pinocchio, qui connaîtra par la suite de telles aventures pour n'avoir pas suivi la voix de sa conscience, une sauterelle vagabonde du nom de Jiminy Cricket.

la bonne fée veillait sur son bonheur et pour récompenser sa bravoure et son dévouement, elle lui tape l'épaule et le ranime, tout en le faisant un véritable petit garçon.

Il y a grandes réjouissances dans la maison de Geppetto qui a enfin trouvé un vrai petit gars dans la marionnette qu'il avait sculptée. Figaro et Cléo participent à leur fa-

Walt Disney. La production aura les proportions d'un film de grande longueur, en technicolor et en musique. Au nombre des airs à succès que la production doit lancer, on mentionne "When you wish upon a star", "Give a little Whistle", "Little Wooden Head", "Hy Diddle Dee Dee, An Actor's Life for Me", et "Got No Strings".

Une répétition



Gladys SWARTHOUT, étoile du Metropolitan, de la radio et de l'écran, en répétition particulière pour "CARMEN" qu'elle interprétera bientôt.



Pinocchio, accompagné de sa conscience, la sauterelle Jiminy Cricket, se dirige en toute hâte vers la maison, dans l'horreur d'une nuit orangeuse, afin de démontrer le droit qu'il a d'être un vrai petit garçon.

Grand Conservateur de la Science du Bien et du Mal" avec fonction de veiller sur Pinocchio, à titre de conscience.

LES MAUVAIS AMIS

Il est facile d'imaginer la joie de Geppetto à son réveil et de comprendre sa satisfaction à la vue de ce petit garçon qu'il avait toujours désiré. Après moult réjouissances et célébrations, Pinocchio est mis au lit de bonne heure pour qu'il puisse aller à l'école le lendemain. Sur le chemin de l'école, le jour suivant, Pinocchio, armé de ses livres et suivi de sa conscience, Jiminy Cricket, trotte galement et fait la rencontre de deux mauvais sujets. Le renard qui s'appelle J. Worthington, ou l'Honnête Jean, et son compère le chat "Giddy". Ces deux vilains et malicieux escrocs, à la langue de fiel et aux manières douces, voient en Pinocchio une bon-

mesure que Pinocchio sent ses oreilles grandir et une queue lui pousser, il entreprend de fuir l'île et grâce au courage de Jiminy Cricket il échappe à son sort épouvantable par un poil. Au retour, Pinocchio et Jiminy Cricket apprennent que Geppetto, brisé d'inquiétude et de peine est parti à la recherche de Pinocchio et qu'il fut avalé vivant par "Monstro", l'hideuse baleine qui gardait les abords de l'île.

AU FOND DE LA MER

Pinocchio, qui a encore son grand nez, ses oreilles d'âne et sa queue d'animal, explore avec Jiminy Cricket le fond de la mer à la recherche de Geppetto, pour apprendre enfin par les poissons le lieu de la cachette de "Monstro". A leur tour, ils sont victimes de la glotonnerie du monstre qui les avale, mais c'est bientôt les rejeter tous, à cause d'une heureuse ingéniosité de Pinocchio. Fu-



Echappant à la poursuite de "Monstro", la baleine, Pinocchio et Geppetto voguent en radeau sur une mer déchainée. On peut également voir en leur compagnie, "Figaro", le chat et "Cléo", le poisson rouge. Pinocchio porte encore son grand nez pour avoir menti, et ses oreilles comme sa queue d'âne à la suite de son aventure sur l'île du plaisir.



Jane Wyman
in 'Kid Nightingale'

Jane WYMAN est une gentille et pétillante blonde qui a quitté brusquement la société de Washington pour la vie de studio, ses ennuis, ses chagrins, ses joies, ses déceptions et peut-être aussi ses succès. Elle a eu plus de chance que son amie, Virginia Pine, jeune fille de la société de New-York, qui partit pour prendre Hollywood d'assaut et dut se contenter de la bonne amitié de George Raft. Quant à Jane Wyman, elle a réussi et ses récents succès dans le rôle de Torchy Blane ont prouvé qu'elle avait du talent et savait surtout le faire valoir. C'est une sportive accomplie. Elle est experte dans la majeure partie des sports qu'elle adopte. Elle est une excellente raquette, une nageuse de première force, et une golfeuse qui ferait pâlir l'étoile d'un Gene Sarazen. Elle a conquis Hollywood sans le vouloir. Elle ne tenait pas du tout à faire son chemin grâce au nom qu'elle portait. Elle arriva avec son sourire, sa fine taille, un peu d'expérience, et le joli nom de Kay Mason.

Mais dès que sa photographie parut dans les journaux, il n'y avait plus à mentir. Les reporters l'assaillirent et elle dut avouer qu'elle était venue dans l'intention d'y faire une carrière. C'est à ce moment-là qu'un agent de presse lança le fameux article: "Can a society girl succeed in Hollywood?" Virginia Pine, Jane Bryan, Geraldine Speckels et Jane Wyman étaient alors mentionnées. Jane Wyman était la seule du groupe dont le talent avait été reconnu avant le nom. C'est le directeur Ray Enright qui lui donna sa première chance. Elle succéda à Glenda Farrell dans le rôle de Torchy Blane et on sait qu'elle y met toute l'ardeur et le feu que cela demande. Souvent même, lorsque le scénario n'est pas extraordinaire, elle réussit à faire sien le succès. Son premier grand rôle sera dans un film qu'elle termine actuellement "Kid Nightingale" où elle pourra donner toute l'ampleur de sa versatilité.

Ephémérides canadiennes du 14 au 20 novembre

14 NOVEMBRE

- 1806—Première représentation théâtrale au Canada donnée à Port Royal par Lescarbot pour saluer l'arrivée de M. de Poutrincourt.
- 1775—Benedict Arnold et son armée sont battus à la Porte Saint-Louis de Québec.
- 1878—Lord et Lady Dufferin partent de Québec.
- 1922—L'Université de Montréal est endommagée par un incendie.
- 1930—Mort de l'hon. Adélaïde Turgeon, président du Conseil Législatif.

15 NOVEMBRE

- 1748—La nouvelle basilique de Québec est terminée.
- 1824—Premier contrat accordé pour la construction du canal Welland.
- 1834—Fondation de la paroisse de Saint-Jérôme.
- 1849—Lord Elgin proteste au Colonial Office de Londres contre les journaux anglais qui représentent mal les conditions existantes au Canada.
- 1909—Mort d'Ambroise Lépine, associé de Louis Riel lors de la révolte de la Rivière Rouge en 1869.

16 NOVEMBRE

- 1784—L'hon. Henry Hamilton est nommé administrateur de la province de Québec.
- 1839—Naissance du poète Louis Fréchette.
- 1885—Louis Riel est pendu à Regina, ce qui donne lieu à des émeutes à Montréal et à Québec.
- 1908—Herbert Holt est élu président de la Banque Royale du Canada.
- 1909—Sir Louis A. Jetté est nommé juge en chef de la province de Québec.

17 NOVEMBRE

- 1886—Pierre Gauthier de Varennes, Sieur de la Vérandrye, grand explorateur, naît à Trois-Rivières.
- 1875—Le premier train du Delaware & Hudson Ry entre à Montréal.
- 1909—Mort de l'hon. A. Rochon, juge de la cour supérieure à Hull.
- 1927—Mort de Me J. A. A. Brodeur, président du comité exécutif de Montréal.

18 NOVEMBRE

- 1671—Mort de Madame de la Peltrie, fondatrice du couvent des Ursulines de Québec.
- 1674—Les paroissiens de la Pointe-aux-Trembles décident de construire une église.
- 1678—LaMotte et le Père Hennepin partent du Fort Frontenac pour l'ouest dans le premier bateau construit par M. de la Salle.
- 1798—Le comte de Puisay et d'autres réfugiés royalistes, fuyant la révolution française, arrivent à York (Toronto).
- 1826—Mort de Sir James Monk, ancien juge en chef de Montréal.
- 1878—Mort de l'hon. Louis Renaud,

un des premiers sénateurs de Québec.

- 1883—L'heure uniforme est adoptée par le Canada et les Etats-Unis.
- 1887—Mort de Mgr LaRocque, évêque de Saint-Hyacinthe. (1860-85).
- 1909—L'hon. Jérémie Décarie est assermenté comme Secrétaire de la Province.
- 1914—L'hon. L.-P. Pelletier est assermenté comme juge de la cour supérieure.
- 1927—Inondations dans les Cantons de l'Est.
- 1932—Mort de l'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de 1924 à 1929.

19 NOVEMBRE

- 1648—Premier permis de vente d'alcool accordé à Québec.
- 1804—Ouverture du premier théâtre à Montréal.
- 1870—Le Territoire de la Baie d'Hudson passe au Canada.

20 NOVEMBRE

- 1841—Naissance à Saint-Lin de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911.
- 1908—Mort de Samuel Carsley, pionnier des magasins à rayons de Montréal.
- 1925—Mort de la reine Alexandra, veuve d'Edouard VII.
- 1930—Mort de l'hon. L.-L. Perron, ministre de l'agriculture.

Des enfants à l'esprit mécanique

SAN FRANCISCO, 14. — Quand W. A. Schimmelpfennig téléphona à la police pour lui dire que des enfants étaient en train de dévaliser sa fonderie, on pensa qu'il plaisantait. Mais après une petite investigation, on découvrit une fillette de 9 ans avec de longues tresses tombant sur ses épaules, qui portait 200 livres de débris de fer; une autre petite fille du même âge s'évadait avec une énorme pièce de même métal; la police trouva aussi plusieurs petits garçons qui admirent honteusement n'avoir réussi à emporter qu'une tonne de fer en tout et partout. Le tout avait été vendu à des marchands de ferrailles.

La responsabilité du conte de Cendrillon

DETROIT, (Michigan) 14. — On attribue à la connaissance du conte de Cendrillon, dans presque toutes les parties du monde, cette habitude pernicieuse que les femmes ont prise de porter des souliers trop petits pour leurs pieds. En effet, elles s'efforcent d'avoir les pieds de Cendrillon. C'est là l'opinion des membres de l'association des chiropodistes américains.

Au royaume des chiens

EST-CE VRAI OU FAUX QUE LE CHIEN A UNE BONNE MEMOIRE?

Quoiqu'en disent certains traités scientifiques, supposés écrits par des experts en la matière, je maintiens que le chien a une excellente mémoire, et qu'il se rappellera très longtemps de ses maîtres ou de la maison qu'il habitait. Je n'oserais m'imposer comme critique expert et vous faire croire que j'en connais plus long qu'eux (ces experts) sur ce sujet, mais je suis positif qu'un chien en santé, et qui aura été très bien traité par son maître, reconnaîtra ce dernier, même après trois ans d'absence, si non plus longtemps. Naturellement, ces messieurs nous parlent du chien en général et ne nous disent pas quelle race a si courte mémoire, mais je suis prêt à prouver ce que j'avance, et mon témoignage peut être corroboré par des témoins encore vivants et résidant à Montréal même. Mon petit chien POLO, dont je vous parlais dernièrement, était un chien issu de père GERMAN RED FOX (Fox allemand rouge) et de mère dont le croisement était plus que douteux, en un mot, c'était un chien métis (mongrel), qui n'avait du German Red Fox que la couleur. Je dus m'absenter de la ville pour une période de trente-sept mois, et pendant ce temps, Polo était resté avec mes parents, à Montréal. Lors de mon retour, Polo était assis à la porte de la maison et me vit venir dans sa direction: il y avait environ sept cent pieds qui nous séparaient lorsqu'il m'aperçut. Je le vis pointer son petit nez en l'air et sentir dans toutes les directions. Il n'avait pas l'air bien rassuré mais, lorsqu'il m'aperçut de plus près et me reconnut pour de bon, je ne saurais vous décrire les courses folles qu'il fit, venant à moi, me sautant presque sur la tête, et courant à toute vitesse à la maison comme pour avertir mes parents de mon retour, et revenant vers moi, faisant ces courses en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Le pauvre chien était complètement fou; il aboyait, hurlait et laissait entendre des cris de délire. Je dois ajouter qu'à cette époque, Polo avait atteint l'âge respectable de seize ans, âge où il aurait certainement pu oublier ce qui s'était passé plus de trois ans avant cette date. Et qui osera maintenant me faire croire qu'un chien n'a pas bonne mémoire? Franz Gehardt. 15,337-841.

- Quand vous aurez cessé de songer au bonheur, vous l'aurez trouvé. — Ch. Secrétan.
- Quel plaisir que celui de donner. Il n'y aurait pas de riches s'ils étaient capables de le sentir.
- Mille amis, c'est peu; un ennemi, c'est beaucoup.

CHRONIQUE DES TIMBRES

LES ANGLAIS S'ACCROCHENT A LA CHINE



Pendant que l'Angleterre engage toutes ses ressources à la défense de sa suprématie en Europe, ses soldats se retranchent dans ces lointaines colonies qu'elle possède aux quatre coins du monde. La plus exposée de ces colonies est peut-être Hong-Kong, îlot anglais au milieu de la conflagration sino-japonaise. L'entrée de la Russie sur la scène européenne a presque détaché le Japon de son allié nazi; mais le Japon n'est pas pour cela mieux disposé envers l'Angleterre, maîtresse économique de la Chine indépendante. Le Japon convoite Hong-Kong; placée à l'embouchure de plusieurs rivières, toutes les richesses de la Chine passent par là. Moins grande que l'île de Montréal, possédant une population d'un million d'habitants, Hong-Kong commande toute la Chine. Aussi les soldats anglais, maintenant qu'ils n'ont plus à attendre de secours, se retranchent-ils le mieux qu'ils peuvent conglais, Hong-Kong émet ses propres timbres, dont voici ci-contre un exemplaire.

Administrée par un gouverneur an-



ALERTE POUR LES SAMOISIENS



Rien n'avait pu troubler jusqu'ici la magnifique indifférence des indigènes des îles Samoa. Superbes de corps, calmes, simples, généreux, les indigènes se désintéressaient, dans leurs îles magnifiques, de tous les perfectionnements apportés par les blancs. Mais l'avion seul a su les tirer de leur apathie. Ces immenses oiseaux volant d'île en île, disparaissant sur l'océan bleu, suscitent chez eux un intérêt incommensurable. Surtout depuis l'innovation du service trans-océanique entre l'Amérique et l'Australie. C'est à chaque départ et à chaque arrivée, dans toutes les parties des îles, un intérêt et une agitation qui ressemblent presque à de l'ahurissement.

Six des îles Samoa sont sous la dépendance américaine, huit sous protectorat anglais. Pago, port principal des Samoa, fut le premier cédé aux Etats-Unis, en 1878, par un chef indigène. On voit ci-contre un timbre de Samoa, édition de 1894.

Un collier de \$300,000

LONDRES, 14. — Un joaillier de cette ville travaille en ce moment sur un collier de \$300,000 appartenant à un client dont l'identité ne peut être révélée. Les perles de ce bijou, valant \$1,500 chacune, forment une frange à la base du collier. Des diamants et des émeraudes y seront ajoutés.

L'AMERIQUE LATIN ET ROOSEVELT



Roosevelt et Munroe passeront probablement dans l'histoire comme les deux plus grands avocats de l'amitié pan-américaine. Munroe avait émis le principe de la solidarité des nations d'Amérique, de leur inviolabilité par toute nation européenne. Roosevelt a tenté de mettre en pratique cette doctrine de Munroe, d'unir en fait les états d'Amérique en une connotation idéologique.

Pour reconnaître les efforts de coopération de Roosevelt, le Guatemala a publié l'effigie de Roosevelt sur un timbre. C'est la première fois que, vivant encore, un président a sa photo sur



un timbre. On peut lire en espagnol, sous la photo du grand homme d'état, l'inscription suivante: "le grand ami des peuples latins d'Amérique. Ce timbre a été émis à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la constitution des Etats-Unis.

LA VICTOIRE DE SAMOTHRACE



Dès les débuts de la civilisation grecque, les sculpteurs ont montré d'un art étonnant dans l'usage des drapés sur leurs statues. On se bornait pendant à des lignes sévères, goureses de simplicité.

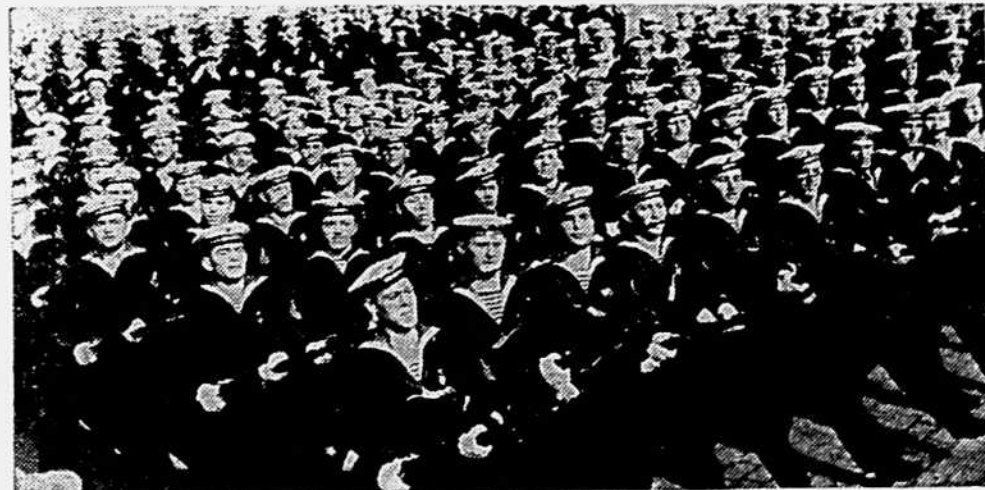
Les sculpteurs Lysippe et Scopas furent les premiers à introduire le réalisme dans les drapés en modelant les courbes et plus sur les élan du corps humain. La "Victoire Allée de Samothrace" est l'un des plus beaux échantillons des chefs-d'œuvre de l'école qu'ils fondèrent.

Cette statue magnifique, témoignage éloquent de la grandeur de la civilisation grecque, fut découverte dans l'île de Samothrace, dans la mer Egée, en 1863. Cette statue, malgré les dommages que lui ont fait subir les siècles qu'elle a passés en



sous terre, constitue aujourd'hui l'une des plus belles pièces du Musée du Louvre. La statue a servi d'illustration pour de nombreux timbres, dont voici le premier.

Imitant le "pas de l'oie" des Allemands



La marine russe serait appelée à jouer un rôle très important, dans le cas d'un conflit entre la Finlande et la Russie. Les jeunes marins de la République Soviétique démontrent ici leur effacement. Ils ont adopté une version modifiée du "pas de l'oie".

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

Registered U. S. Patent Office.



TERRIFIE, GUY A VU LE MONSTRE FAIRE DISPARAITRE DEUX DE SES HOMMES, DANS UNE EXPLOSION SEMBLABLE A UNE DECHARGE ELECTRIQUE. "VITE, IL FAUT TROUVER UN REFUGE".



AVEC QUELQUES ARMES ET OUTILS, LA PETITE TROUPE SE REFUGIE DANS UNE CAVERNE PROCHE.



IL FAUT FAIRE VITE, LE MONSTRE SUIV DE PRES.



GUY S'ARRÊTE, TIRE. MAIS LE RAYON DE SON PISTOLET ÉCLATE DANS L'AIR, REPOUSSÉ PAR L'ÉTRANGE POUVOIR ÉLECTRIQUE DU MONSTRE.



ET GUY SE RÉSOUD À UN ACTE DÉSPÉRÉ: FAIRE SAUTER LA MONTAGNE SUR LE MONSTRE!



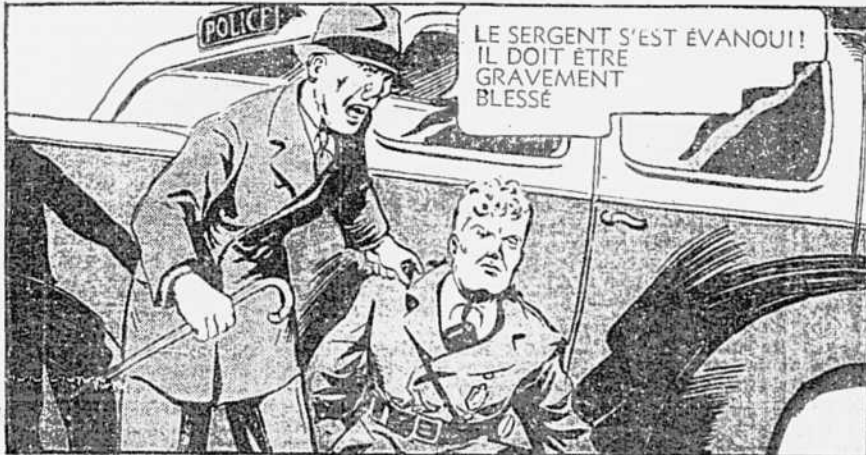
UNE TERRIBLE AVALANCHE S'ENSUIT. LE MONSTRE, INDEMNÉ, A RETIRÉ SA TENTA-CULE.

La semaine prochaine: "ASPHYXIES" 9-24

POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office



Roman sentimental

TU DECHIRE MON COEUR

Par Pierre Lavaur et Paul Calonges

3ème SEMAINE

(Résumé de ce qui précède).
Les cris de Lucienne, dans la nuit, font rassembler tous les gens réunis chez Mme de Saint-Sernin, qui vient d'être mystérieusement assassinée. On cherche le coupable. Est-ce Pujol? Est-ce sa fille Renée? Ou Mme de Bousnac. Les soupçons pèsent sur l'un et sur l'autre.

Mme de Bousnac.
Elle quitta le salon, traversa rapidement les quelques pièces qui le séparaient de la chambre de Mme de Saint-Sernin et courut au secrétaire.
La clef était dans la serrure: elle l'ouvrit et Gigord lui désigna le tiroir précis où il avait éposé le testament. Les papiers étaient dans un ordre parfait, mais le testament n'y était pas.

Mme de Bousnac se retourna, la pâleur sur le visage, du côté de Gigord, qui avait lair anéanti.

— Eh bien! Monsieur!
— Il y était encore ce matin, dit Marcel.

Mme de Bousnac jeta autour d'elle un regard exaspéré et vit la vieille Catherine qui dormait toujours dans son fauteuil.

Une tasse vide dans laquelle il y avait eu du café, était posée à côté de Catherine sur un petit guéridon, et, à côté de cette tasse, la cafetière que tenait Renée lorsque, prenant congé de Mme de Bousnac, elle avait passé, ce soir-là, dans le salon.

Mme de Bousnac montra du doigt les deux objets à Gigord, qui répondit à ce geste:

— Ils auraient donc endormi cette femme?

— Prenez cette cafetière et enfermez-la avec ce qu'elle contient. Oh! ce crime a été combiné avec une effroyable prévision.

— Attendez, s'écria Gigord... oui, Renée était dans cette chambre au moment où j'ai mis le testament dans ce tiroir. C'est elle... Il est impossible d'en douter maintenant.

— Elle doit encore l'avoir, à moins qu'elle ne l'ait anéanti, s'écria Mme de Bousnac, il faut nous en assurer.

— Elle ouvrit la porte d'un corridor, en disant:

— Je lui ai ordonné de m'attendre ici.

— Ils entrèrent dans le boudoir; la fenêtre était ouverte, et il n'y avait personne.

— Elle s'est échappée! s'écria Mme de Bousnac.

Et à l'instant même, l'ordre fut donné à tous les domestiques de courir après Renée.

Mais, on fit de vains efforts durant cette nuit obscure et ce ne fut qu'au point du jour, qu'en suivant l'empreinte de ses pieds, on vit celle-ci se diriger du côté de la mer. Là, ses traces disparaissaient, et on acquit la certitude que, poussée par ses remords et la conviction que son crime avait été découvert, la jeune fille s'était précipitée dans les flots.

Cependant, on ne découvrit point son corps. On fit longtemps des recherches; elle demeurerait sans résultat.

Du reste, aucune preuve ne manqua à la conviction de tous et tout fut fait croire que c'était Renée qui avait commis le crime. En effet, on va voir d'où étaient venus les cris poussés par Mlle Lucienne de Bousnac.

III

D'une nature impressionnable, la jeune fille était envahie par une pénible angoisse dans cette demeure où une moribonde vivait ses derniers heures.

Elle tarda à se coucher, puis, le sommeil ne venant pas, elle prit un livre et essaya de lire.
Soudain elle crut entendre au-dessous d'elle le bruit d'une porte ou d'une fenêtre qu'on ouvrait avec précaution.

Elle éprouva un vif saisissement, mais essaya de se dominer ne voulant pas céder à son inquiétude.

Se rappelant que sa chambre était située au-dessus de celle de Mme de Saint-Sernin, elle se dit que, sans doute, on donnait un peu d'air à la mourante.

Toutefois, ce raisonnement ne calma pas l'effroi de Lucienne; obéissant à un pouvoir plus fort que sa volonté, elle se leva, et pour mieux reconnaître la nature du bruit, qui l'épouvantait ainsi, elle courut à la fenêtre de sa chambre, située précisément au-dessus de la porte extérieure et entendit plus distinctement qu'on en remuait les battants.

Lucien, satisfaite de sa propre fermeté qui lui avait fait connaître la nature du bruit qui l'alarmait si fort, voulut s'assurer tout à fait de la vérité, pour se donner la conviction de la puérilité de ses terreurs; car elle avait aussi entendu ouvrir les persiennes. Mais sa frayeur, qu'elle combattait avec une résolution véritable, reprit tout à coup son empire, lorsqu'elle vit, quelques pas de la persienne, une sorte de fantôme immobile.

Lucienne poussa un cri et le fantôme glissant avec rapidité au ras de la terre, disparut dans l'obscurité de l'une des contre-allées de la grande avenue.

Voilà comment elle raconta à sa mère la cause de ses cris, et, plus tard, elle changea rien à ce récit devant les magistrats, si ce n'est en précisant que le fantôme était une femme.

Cette déposition si importante fut, du reste, reconnue parfaitement vraie; car, le lendemain, on retrouva sur la terre détrempée par la pluie les empreintes des pas de Renée. Ces empreintes allaient jusqu'au bout de l'avenue, s'arrêtaient à un endroit où une auto paraissait avoir longtemps stationné, et revenaient ensuite à la villa.

Ceci était l'explication la plus formelle du retour de Renée. Quant aux traces de l'auto, on pouvait à peine les suivre durant quelques mètres, et elles disparaissaient presque aussitôt sur le pavé de la grand'route. Cependant, elles désignaient suffisamment un complice, et Marc Vernaton fut arrêté.

Mais il se trouva que Vernaton était à dix lieues de Cabourg pendant la nuit où se consuma l'assassinat et, durant toute cette nuit, il avait dansé à la noce d'un de ses amis. Cent témoins attestèrent l'avoir vu à toutes les minutes de cette longue nuit, et force fut de porter les soupçons d'un autre côté.

On eut bien quelque envie de les porter sur Gaston Chafourid lui-même. Mais celui-ci n'avait point quitté Paris.

On resta donc dans l'incertitude de la plus complète sur le véritable auteur de l'assassinat; car Renée n'avait pu être que l'instrument d'un criminel plus intéressé qu'elle-même à la disparition du testament et à la mort de Mme de Saint-Sernin.

Le café, soumis à une analyse chimique, expliqua le sommeil étrange de Catherine.

Parmi les médicaments, ordonnés à la malade, et que Renée était chargée d'administrer, elle avait choisi un tube de vé-

ronal et en avait mis une certaine quantité dans le café. C'était elle-même qui avait pris la cafetière à l'office. Toutefois les circonstances accessoires l'accusaient invinciblement et son suicide présumé ne laissa plus aucun doute sur sa culpabilité.

Cependant, le résultat de cet événement profita à Gaston Chafourid, soit qu'il en fût innocent, soit qu'il eût trempé par lui ou par un de ses agents. Le testament n'existait plus; la succession s'ouvrit naturellement et le fétard redevint plus riche qu'il ne l'avait jamais été.

Mlle Lucienne de Bousnac, bien que frustrée de ses magnifiques espérances, fit un mariage splendide, et épousa M. Philippe de Clergeois.

Gaston Chafourid recommença ses folles avec la fureur d'un homme qui a subi l'humiliation de paraître devenu sage par mégarde.

Quant à Marcel Gigord, il en fut quitte pour déchirer la lettre pleine de venin qu'il avait si longuement préparée et par laquelle il comptait se venger complètement des humiliations dont l'avait abreuvé son intime ennemi.

IV

A l'angle du Boulevard Montparnasse et du Boulevard Raspail, se trouve un immeuble de belle apparence. A l'époque où se passe notre récit, le rez-de-chaussée en était occupé par un établissement de culture physique et sportive dirigé par un des

spécialistes les plus connus Paris, Paul Langevin.

Dans le même immeuble Loret Tavernay, le grand peintre à la mode — malgré son talent réel et sa grande conscience artistique — à côté de son atelier avait établi son atelier. Seulement, celui-ci se trouvait au cinquième étage et il y avait bien des marches à monter pour certaines clientes et même pour certains clients habitués au confort moderne. Laurent Tavernay, qui n'hésitait pas à descendre un petit salon lui était réservé dans le vaste rez-de-chaussée.

Etant donné la réputation Paul Langevin c'est de tous les coins de Paris qu'accouraient les clients riches qui, à l'autre de la journée, plissaient ses vastes salles.

(A suivre)

L'ORFEVRE

par J.-M. SIMON

Il courait sur lui des bruits étranges: les vieilles femmes se penchaient en passant devant sa maison; son nom inspirait de la pitié aux enfants, servait d'épouvantail. Quelque petit garçon chuchotait-il pas, on lui disait: attends, je vais te mener chez l'autre Hirtz!

Hirtz, c'était le nom de ce vieillard au large front encadré de cheveux blancs, aux yeux brillants sous des sourcils épais; il avait un peu courbé et paraissait plus âgé que son âge; plus par l'obsession d'une idée fixe que par les poids des années. Il était horloger et orfèvre. C'était un maître en son métier. Il travaillait avec art les métaux précieux, l'argent; il fouillait, il ciselait l'or comme perçant, il n'avait fait jusque là. Sa méthode était toute nouvelle; le latin, sans nul doute, — à l'arrangement avec Paul Langevin, le téléphone mettait en communication l'atelier du peintre et l'établissement de sport, et celui-ci qui devait s'adresser les personnes qui voulaient communiquer avec l'artiste s'adressait à lui. Le pasteur était allé De plus, quand un client impatient le désirait. Laurent Tavernay n'hésitait pas à descendre un petit salon lui était réservé dans le vaste rez-de-chaussée.

— C'est un fou et un damné! je ne puis comprendre ses théories!

Traversant un matin le village, Hirtz vit deux enfants qui s'amusaient à tourmenter un crapaud. Les voix menacées de son bâton n'osaient pas le regarder.

— Méchants et lâches! Vous n'avez pas le droit de torturer un animal parce qu'il est faible... Je suis plus fort que vous... Si je vous rattrape!

Cela avait suffi pour lui donner un renom de brutalité et de cruauté envers les enfants. Cruel!

— Tu as surpris mon secret... Tu ne le révéleras pas... Il faut que tu meures.

En prononçant ces mots, il saisit Sepp à la gorge. Une lutte terrible s'engagea. Hirtz était nerveux mais Sepp était jeune. L'apprenti envoya rouler le maître sur le sol. En tombant, la tête de l'orfèvre frappa sur le coffret de fer. Hirtz demeura immobile. Par son crâne entr'ouvert, le sang coulait à flots. Sepp demeura quelques instants anéanti. Tout à coup, à tâtons, il s'empara de la coupe, laocha sous ses vêtements, remonta l'escalier et replaça la dalle à l'entrée du caveau. Il s'enfuit.

Depuis, on n'a jamais revue ni maître Hirtz, ni son apprenti. Tout le monde croit que c'est Satan qui les a fait disparaître.

J.-M. SIMON.

La vertu ne peut être suivie que pour elle-même; et si on emprunte parfois son masque pour autre occasion, elle nous l'arrache aussitôt du visage.

Rien n'est plus important que de discerner les fautes qui doivent être punies et celles qui doivent être pardonnées.

— Tu as surpris mon secret... Tu ne le révéleras pas... Il faut que tu meures.

En prononçant ces mots, il saisit Sepp à la gorge. Une lutte terrible s'engagea. Hirtz était nerveux mais Sepp était jeune. L'apprenti envoya rouler le maître sur le sol. En tombant, la tête de l'orfèvre frappa sur le coffret de fer. Hirtz demeura immobile. Par son crâne entr'ouvert, le sang coulait à flots. Sepp demeura quelques instants anéanti. Tout à coup, à tâtons, il s'empara de la coupe, laocha sous ses vêtements, remonta l'escalier et replaça la dalle à l'entrée du caveau. Il s'enfuit.

Depuis, on n'a jamais revue ni maître Hirtz, ni son apprenti. Tout le monde croit que c'est Satan qui les a fait disparaître.

J.-M. SIMON.

La vertu ne peut être suivie que pour elle-même; et si on emprunte parfois son masque pour autre occasion, elle nous l'arrache aussitôt du visage.

Rien n'est plus important que de discerner les fautes qui doivent être punies et celles qui doivent être pardonnées.

— Tu as surpris mon secret... Tu ne le révéleras pas... Il faut que tu meures.

En prononçant ces mots, il saisit Sepp à la gorge. Une lutte terrible s'engagea. Hirtz était nerveux mais Sepp était jeune. L'apprenti envoya rouler le maître sur le sol. En tombant, la tête de l'orfèvre frappa sur le coffret de fer. Hirtz demeura immobile. Par son crâne entr'ouvert, le sang coulait à flots. Sepp demeura quelques instants anéanti. Tout à coup, à tâtons, il s'empara de la coupe, laocha sous ses vêtements, remonta l'escalier et replaça la dalle à l'entrée du caveau. Il s'enfuit.

Depuis, on n'a jamais revue ni maître Hirtz, ni son apprenti. Tout le monde croit que c'est Satan qui les a fait disparaître.

J.-M. SIMON.

La vertu ne peut être suivie que pour elle-même; et si on emprunte parfois son masque pour autre occasion, elle nous l'arrache aussitôt du visage.

Rien n'est plus important que de discerner les fautes qui doivent être punies et celles qui doivent être pardonnées.

— Tu as surpris mon secret... Tu ne le révéleras pas... Il faut que tu meures.

En prononçant ces mots, il saisit Sepp à la gorge. Une lutte terrible s'engagea. Hirtz était nerveux mais Sepp était jeune. L'apprenti envoya rouler le maître sur le sol. En tombant, la tête de l'orfèvre frappa sur le coffret de fer. Hirtz demeura immobile. Par son crâne entr'ouvert, le sang coulait à flots. Sepp demeura quelques instants anéanti. Tout à coup, à tâtons, il s'empara de la coupe, laocha sous ses vêtements, remonta l'escalier et replaça la dalle à l'entrée du caveau. Il s'enfuit.

Depuis, on n'a jamais revue ni maître Hirtz, ni son apprenti. Tout le monde croit que c'est Satan qui les a fait disparaître.

J.-M. SIMON.

A L'HEURE DE L'ENTRAINEMENT



Les premiers secours aux blessés et les plus récentes méthodes de traitement sont enseignés aux femmes chargées de faire la surveillance contre les raids aériens. W. Watson, la cheftaine, fait ici une démonstration à l'aide d'un mannequin de cire, sur lequel sont marqués les endroits où il faut exercer la pression du sang. C'est en pressant du doigt, la place marquée qu'on arrête l'hémorragie.

Sepp s'était penché sur son ouvrage, ne se tenant pas pour battu. Un soir, il ne se coucha pas et se cacha près de la chambre de Hirtz.

— Devrais-je faire le guet pendant douze mois, murmurait l'apprenti, je connaîtrai le secret de mon patron!

Il n'eut pas longtemps à attendre. Comme minuit sonnait, Hirtz quitta sa chambre, cachant une lanterne sous ses vêtements, descendit dans la boutique, ouvrit la porte, et sortit. Sepp le laissa partir, ôta ses souliers pour ne pas éveiller par le bruit de ses pas l'attention de son maître, et partant à son tour, rassant les murailles, suivit l'orfèvre.

Le barbillard n'avait pas tout à fait tort. Arrivé au cimetière, Hirtz poussa la barrière, qui grinça sur ses gonds, se rendit près d'un caveau abandonné. Là, il fit tourner une large pierre et Sepp entendit descendre. A son tour, l'apprenti pénétra dans le cimetière et se rendit à l'endroit où son maître avait disparu. Un escalier s'offrit à lui. L'apprenti s'y engagea.

— Où suis-je? s'interrogeait-il, pendant que son cœur battait fort. Quel ne fut pas l'étonnement de

Sepp quand, au bout de quelques secondes, après avoir avec précaution descendu une dizaine de marches humides et glissantes, il se trouva dans une crypte.

L'apprenti se blottit dans un coin et observa.

Hirtz s'étant avancé vers le fond du souterrain, s'agenouilla, posa sa lanterne à côté de lui et souleva le couvercle d'un cercueil, dont il retira un coffret de fer qu'il ouvrit. Bientôt, il en enleva une petite coupe en or, qu'il caressait avec joie.

— O ma coupe! murmurait l'orfèvre, divin chef-d'œuvre qui m'a conquis la maîtrise. En toi j'ai mis toute ma science, tout mon art et mes doigts ont saigné en te ciselant. D'un bloc inerte, je t'ai fait sortir, si belle, si brillante, que l'empereur Charles Quint n'en possédait pas d'aussi précieuse pour boire. Tu m'appartiens, à moi, à moi seul!

A cet instant, Sepp, fatigué de son immobilité, voulut changer de position et fit remuer quelques gravats. L'orfèvre se redressa et, prenant sa lanterne, se dirigea vers l'endroit où s'était produit le bruit. A la lueur du falot il recon-

— La vertu ne peut être suivie que pour elle-même; et si on emprunte parfois son masque pour autre occasion, elle nous l'arrache aussitôt du visage.

Rien n'est plus important que de discerner les fautes qui doivent être punies et celles qui doivent être pardonnées.

— Tu as surpris mon secret... Tu ne le révéleras pas... Il faut que tu meures.

En prononçant ces mots, il saisit Sepp à la gorge. Une lutte terrible s'engagea. Hirtz était nerveux mais Sepp était jeune. L'apprenti envoya rouler le maître sur le sol. En tombant, la tête de l'orfèvre frappa sur le coffret de fer. Hirtz demeura immobile. Par son crâne entr'ouvert, le sang coulait à flots. Sepp demeura quelques instants anéanti. Tout à coup, à tâtons, il s'empara de la coupe, laocha sous ses vêtements, remonta l'escalier et replaça la dalle à l'entrée du caveau. Il s'enfuit.

Depuis, on n'a jamais revue ni maître Hirtz, ni son apprenti. Tout le monde croit que c'est Satan qui les a fait disparaître.

J.-M. SIMON.

La vertu ne peut être suivie que pour elle-même; et si on emprunte parfois son masque pour autre occasion, elle nous l'arrache aussitôt du visage.

Rien n'est plus important que de discerner les fautes qui doivent être punies et celles qui doivent être pardonnées.

— Tu as surpris mon secret... Tu ne le révéleras pas... Il faut que tu meures.

En prononçant ces mots, il saisit Sepp à la gorge. Une lutte terrible s'engagea. Hirtz était nerveux mais Sepp était jeune. L'apprenti envoya rouler le maître sur le sol. En tombant, la tête de l'orfèvre frappa sur le coffret de fer. Hirtz demeura immobile. Par son crâne entr'ouvert, le sang coulait à flots. Sepp demeura quelques instants anéanti. Tout à coup, à tâtons, il s'empara de la coupe, laocha sous ses vêtements, remonta l'escalier et replaça la dalle à l'entrée du caveau. Il s'enfuit.

Depuis, on n'a jamais revue ni maître Hirtz, ni son apprenti. Tout le monde croit que c'est Satan qui les a fait disparaître.

CAFÉ DATE CHASE & SANBORN

LA DATE ICI

SAVEUR exquise dans un beau paquet nouveau

Tout étonné qu'on ne l'ait pas libéré



Ebloui par la publicité faite autour d'un homme qui avait été par pitié son enfant paillard, Laurent Rougeou, chômeur de New-York, n'osa le petit garçon qu'avait eu sa femme d'un premier mariage, il avait peur, déclara-t-il, que l'enfant devienne plus tard, comme Rougeou, un être étonnant, qu'on traite son acte comme un meurtre ordinaire; l'autre, se libérant-t-il, a été remis en liberté, lui...

VOICI UNE GRANDE NOUVELLE pour toutes les familles de buveurs de café: le Café date Chase & Sanborn, plus riche, plus frais et plus savoureux, vous est maintenant présenté dans un magnifique paquet argenté nouveau!

C'est le même café savoureux et de haute qualité que vous avez l'habitude d'acheter dans le simple sac en papier... le même produit délicieusement frais. Chaque paquet est livré en vitesse, du torréfacteur à l'épicerie, avec la date de livraison clairement indiquée. Il ne peut pas vous arriver centé ou au goût de rance. Vous avez toujours la certitude d'obtenir un café parfaitement frais.

Commencez à vous régaler, vous aussi, de ce café de haute qualité et merveilleusement frais... maintenant offert dans un paquet amélioré. Commandez dès demain chez votre épicerie un livre ou un demi-livre de Café date Chase & Sanborn dans le nouveau paquet argenté.

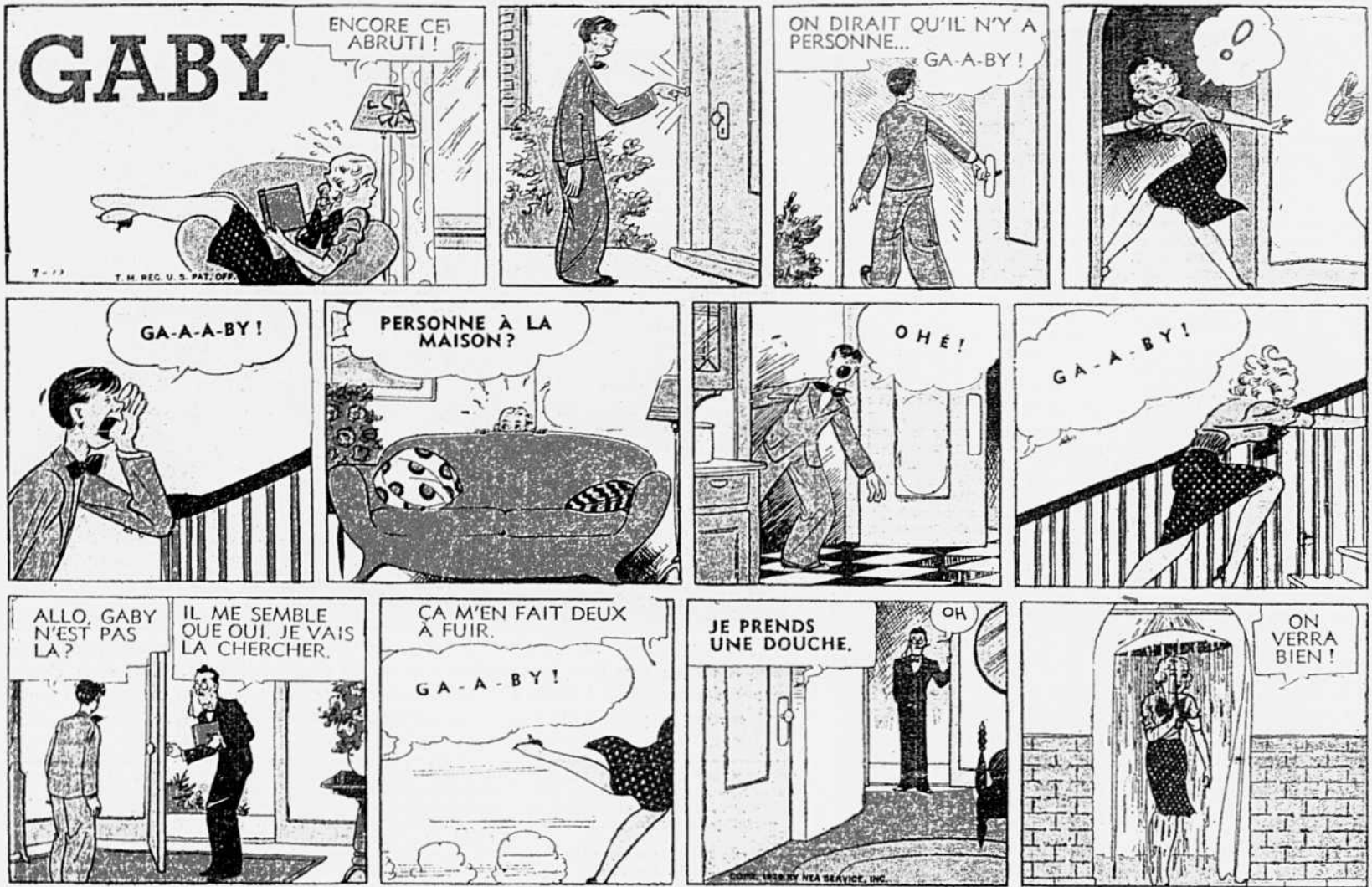
TORRÉFIÉ ET EMPAQUÉTÉ DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Ce nom vous le garantit - c'est un thé vraiment exquis

THE TENDER LEAF
Qualité Supérieure
17 ONCES POIDS NET

POUR servir du thé qui soit toujours tel que ce breuvage doit être — avec un arôme délicat et une saveur vraiment délicieuse — vous n'avez qu'à choisir les jeunes feuilles tendres qui poussent au sommet de la plante. Rien de plus simple — demandez le "THE TENDER LEAF". Chaque paquet est rempli de jeunes feuilles de choix — pas de grosses feuilles coriaces pour en accroître le volume. Essayez aujourd'hui le "THE TENDER LEAF" — demandez-le par son nom.

Le Thé Tender Leaf est mélangé et emballé au Canada — en deux grandeurs commodes, ainsi qu'en sachets.



NOS JEUNES MARIÉS



Les sacs et les colifichets



Il y a une foule de petits riens grâce auxquels une femme peut être chic et personnelle. Le choix de son sac à mains est des plus difficiles et doit varier selon la robe qu'il doit accompagner. Nous voyons, en haut, une boîte à poudre nouveau genre, en peau de porc, qui est très sport d'allure et de destination. Les gants, à côté, résistent à la transpiration des mains et se lavent parfaitement. Ils ne déteignent pas non plus. Ils sont garnis de piqûres à la main. Le sac à trois volants est en suède. Imaginez comme il accompagnera une robe nouvelle dont la jupe sera, elle aussi ornée de plusieurs volants. Les ornements en sont d'or. Les deux autres modèles sont en cuir. L'un, celui du centre est en veau et s'agrémenté d'une pochette pouvant contenir le paquet de cigarettes, l'autre, en suède, convient à la robe d'après-midi et au manteau chic.

Le boléro

A part le boléro de fourrure, vous en porterez d'autres en tissu. Par exemple, un boléro de lainage, pour porter en taille une petite robe pendant qu'il fait encore chaud. Et le même réchauffera agréablement la même petite robe sous le manteau d'hiver quand il fera très froid.

L'écoissais

Elles ont vécu les guimpes de lingerie qui ont fait ce printemps la joie de nos petites robes sombres. Vous les remplacerez par un gilet amovible, en lainage écoissais. Ajoutez aux manches courtes un long poignet étroit de même tissu. Une bande d'écoissais soulignera le bas de la jupe ample et courte.

Comme le notaire

Une très jolie mode, empruntée aux vieux messieurs, c'est celle du dépassant de piqué le long des revers du tailleur. Rien n'est plus net. En même temps, cela a l'avantage d'empêcher votre blouse d'entrer directement en contact avec le lainage du tailleur. Elle se salit ainsi moins vite. Mais nous avons perfectionné ce petit luxe des notaires de province et nous avons des dépassants le long de nos poches et même bordant toute la veste, devant.

Ils sont, le plus souvent, unis, mais on en fait de brodés de la couleur du costume. On en fait aussi en toile foncée avec les costumes clairs, par exemple de toile bleu marine brodé de bis avec un costume de toile bise. Cela peut être ravissant ou parfaitement ridicule. Cela dépend de la couturière. Si l'on n'est pas très sûre du goût de cette dernière, non plus que du sien propre, on fera bien de s'en tenir au piqué blanc, bien qu'il soit d'un entretien beaucoup plus difficile.

Mais ce sont ces petits détails-là qui font toute l'élégance de femmes simples et soignées.

La broderie d'or



Voici une très nouvelle toilette de cocktail, composé d'une robe de velours vert émeraude, parfaitement unie en avant, mais ornée au dos de filet d'or rebrodé d'or et d'un petit chapeau canotier orné d'une ample voilette.



En attendant, on met des glands un peu partout : aux poches, aux encolures, voire aux manches. Les pompons, eux soulignent les empilements, ou le bord du boléro. Quant aux franges, on en voit un peu partout et de toutes les longueurs. Mais sur les costumes d'allure un peu sport, elles sont très courtes et souvent formées par des effilés du tissu. Enfin, sur quelques costumes d'allure un peu militaire, (militaire d'opérette, s'entend), on accroche des ganses en manière de fourragère. On ne peut pas dire que ce soit vilain, non, mais c'est tout de même un peu ridicule. A quand les graines d'épinards?



Perfection

Parfait, de la tête aux pieds, cet ensemble d'après-midi se compose d'une robe de fin lainage noir dont la jupe est agrémentée de pointe de caracul incrustées, d'une jaquette de même fourrure et d'un bonnet assorti. C'est un ensemble très habillé.



Traitez votre sac de suède avec autant de soin que votre chat Persan, et si des taches apparaissent, frottez-les tout de suite avec une brosse spéciale pour le suède. N'attendez pas d'avoir besoin du liquide.

BENGALINE ET VELOURS



C'est un alliage charmant que celui que nous voyons en cette robe de bengaline agrémentée de velours. La jupe ample porte tout son ampleur à l'arrière et une rangée de boutons de velours orne le devant du corsage. Le chapeau est également de velours.

Portez un gilet

A certaines heures, un froid assez vif nous indique que l'hiver approche à grands pas. A ces heures-là le tailleur que nous avons porté au printemps nous paraît un peu léger. Ajoutons-lui donc un gilet douillet que nous ferons nous-même avec un petit coupon acheté à bon compte. Donc, un réel confort pour une dépense minime.

Sous un tailleur rayé, portez un gilet de flanelle unie, du ton le plus clair des rayures. Avez-vous, au contraire, un tailleur foncé: brun, marine ou noir uni, choisissez pour votre gilet un tissu à chevrons ou un écossais dans le ton. La forme de celui-ci est par-

Manteaux de saison

Pour les sorties matinales, pour les premiers jours frais, il vous faut un manteau. Vous choisirez un charmant modèle qui sera fait en un lainage douillet sans être trop épais. Le col et les revers, genre tailleur, ne sont pas engouçants, non plus que les devants peu croisés. Des dents rondes découpent les pattes des poches, le bas des manches et le croisage de la martingale.

faite en soi, car elle permet de porter le gilet comme jaquette avec la jupe unie. Le velours de coton est également très à recommander pour ce genre de vêtement.

LE SUEDE

Une autre nouveauté : pour rivaliser avec les lainages, voici un suède léger dont on fait de charmants ensembles, comme celui-ci, qui est brun rouille. Un bracelet de piments rouges vifs, montés sur chaîne d'or y mettent une note d'exotisme.

La Fraîse Henri IV

Enlevez le petit col bien sage qui égayait votre robe noire et remplacez-le par un ruché tourmenté, comme les fraises que l'on portait du temps de Henri IV. Une large ceinture de daim de couleur vive, lacée devant, achèvera de donner à votre robe une note très nouvelle.

LES GANTS NOUVEAUX



Merry Hull, de New-York a présenté ce genre de gants tout à fait nouveaux, qui est promis à une grande popularité, à New-York et dans les autres parties des Etats-Unis, ainsi qu'au Canada. Ce sont les gants à doigts libres, "Finger Free". Ils semblent avoir les trois dimensions et présentent des entre-deux de couleurs contrastantes. C'est assurément original.

☆☆☆



L'ALLIAGE DU VELOURS ET DU RENARD



*Le blanc,
couleur
de la
neige
fraîchement
tombée,
est
en vogue
pour
le soir*

LE MOUTON BLANC



Aussi belle que l'hermine, cette fourrure est pourtant beaucoup plus simple. C'est de l'agneau immaculé blanc et rasé que l'on a employé ici pour faire ce superbe manteau du soir, de pleine longueur et d'un chic parfait. La fourrure ne manque pas de souplesse non plus.

TOUT EN BLANC

Par exemple, si votre manteau du soir est blanc, vous serez toujours supérieurement élégante, mais ce ne sera plus une économie. À cause des frais de nettoyage. Une toilette blanche, cela se porte une fois. C'est bien dommage, car il n'est pas de plus joli luxe.

Cette année, le blanc se porte aussi bien à la ville qu'à la mer ou à la campagne. On a vu beaucoup de robes blanches aux courses. Les tailleurs blancs sont à peu près aussi nombreux. Mais ce qu'il y a de plus chic, probablement en raison de sa fragilité, c'est la redingote blanche, de toile, de soie ou de lainage qu'on porte indifféremment sur une robe de couleur ou sur une robe pareille.

Pour en revenir au manteau blanc, si vous êtes décidée à passer sur les ennuis de nettoyage, il n'est pas aussi impraticable qu'il en a l'air au premier abord. Une sortie citadine suffit à le salir, c'est vrai, et vous n'aurez pas beaucoup d'occasions de le porter en ville, mais quand vous l'aurez mis deux ou trois fois pour le théâtre, ou pour un thé particu-

Quelle splendeur en cet ensemble de dîner, tout blanc, comme la neige nouvelle. La robe, à manches longues, est en velours. La jupe, très ample est moulée à la taille et le corsage présente un drapé d'une subtilité merveilleuse. Un collier de perles à triple rang, porté très serré, en "collier de chien" met sa grâce sur le tout, qui se complète d'un magnifique manteau de renard blanc.

lièrement élégant, il fera encore un excellent manteau pour petits soirs. Vous pourrez en couvrir votre robe de dîner, le porter le soir avec votre robe de casino, et il sera bien agréable pour les croisières. Les croisières à bord de bateaux suffisamment grands et confortables, s'entend, parce que pour les croisières sportives, il ne faut emporter que des choses qui ne craignent rien!

Ayez un chapeau rigoureusement blanc, même si votre ensemble est blanc ponctué d'une couleur vive. Le chapeau, qu'il soit de tissu, ou de fourrure doit être blanc avec les ornements de couleur et à aucun prix de couleur avec ornements blancs. Mais si les gants doivent aussi être blancs, les soulers, la ceinture et le sac seront plus jolis en couleur.

Le Boléro

Donc nous portons encore et une fois de plus des boléros. Nous nous y sommes décidément attachées.

Le boléro est-il joli? Oui, quand il est bien coupé et porté par une femme jeune et mince. Le boléro est-il pratique? Cela, c'est une autre question. Le boléro de lainage est pratique pour couvrir une petite robe assortie par les temps un peu incertains, ni trop chauds ni trop froids. C'est assez dire qu'avec un boléro, vous étoufferez ou vous gèlerez suivant les cas. Maintenant avec un boléro de fourrure vous aurez chaud, c'est certain, mais vous aurez le postérieur gelé. Cependant, il pourra vous rendre de grands services en le portant par dessus votre manteau d'hiver.

Mais la question de savoir si le boléro est ou non pratique n'a qu'une importance secondaire du moment qu'il est joli et à la mode.

Tissus d'hiver

Avec les moelleuses fourrures, les lainages classiques, sombres ou neutres, les fabricants de tissus nous enchantent par la gamme des nouveaux coloris et des textures originales. Devant les comptoirs, la femme effeuille rapidement, impatientement, les liasses d'échantillons, kaléidoscope dont elle ne se lasse point.

Le tissu de laine offre cette caractéristique qu'il se refuse à être employé seul. Auparavant, il se prêtait de bonne grâce aux fantaisies du couturier; ce dernier le mettait à toutes les formules géométriques: verticale, horizontale, biais, etc.; aujourd'hui, l'étoffe amène une, deux, parfois trois amies. Est-elle quadrillée? Elle se distrait avec deux tissus unis, couleur "brins de lavande". Rencontrons-nous la famille des Poliburrah? Nous hésitons entre le damier violet et bleu, le violet gouaché de fines rayures et l'écosse, imprégné de trois encres différentes et d'ocre clair (on dirait des fleurs de pensées au bord d'un chemin sablé); et, pour souligner l'originalité de ces délicieux lainages, des Poliburrah unis serviront de manteau, de jaquette ou de jupe.

Le chic des chapeaux d'hiver n'a d'égal que leur variété



*Le chapeau
écossais,
le turban et
le grand béret*

Trois chapeaux peuvent suffire à former une aimable variété, tant ils sont différents, de genre, de tissu, d'idée. Le premier, qui fait ensemble avec le sac est en tissu écossais, si porté en ce moment. Le grand béret du centre est garni de bandes de lamé d'or sur fond de soie. Quant au turban drapé, c'est une petite merveille de lamé bronze sur fond d'or, qui est parfait pour les heures de grande élégance.

En croisière



Les chapeaux de saison



Les modistes semblent être revenues à une conception plus saine des chapeaux. Ceux qu'elles nous offrent cette saison sont plus faciles à porter que ceux des années précédentes, sans rien ôter à leur chic. La guerre a probablement inspiré ce chapeau assez semblable à un képi de soldat français. L'autre modèle, au centre est en feutre garni de géraniums aux vives couleurs et le turban dont la draperie retombe en arrière est un des plus gentils modèles de l'hiver.

Si vous vous préparez, cet hiver, à partir en croisière, portez un ensemble comme celui-ci, il est parfait. La robe est en tweed vert quadrillé de brun et le manteau, qui peut se porter ouvert ou fermé à ras du cou est en tweed brun légèrement fileté de vert. Il va sans dire que le petit chapeau tyrolien est assorti. Il peut être vert à plume brune ou brun, à plume verte.



Un petit visage vif et éveillé sera bien charmant, coiffé de ce chapeau de feutre, qui fait penser à celui des Quakers. La plume de dinde qui l'orne est assez originale aussi.



MOISE NOEL SPYRYN



**Une
belle
chevelure,
bien
soignée,
bien
coiffée
est
une
couronne
de
gloire**

Les rouleaux



Les coiffures sont comme les parts de Bourse, elles ont leur hausse et leur baisse. Il est toutefois plus facile d'en supporter les fluctuations. Cette saison, nous aimons toujours les coiffures hautes, mais en avant seulement, parce que nous nous rendons compte qu'elle dégagent bien les traits et mettent le visage en valeur. Par contre nous avons un faible pour les arrangements de cheveux qui couvrent la nuque, surtout pour les coiffures du soir. Voici, en haut, à gauche, une coiffure de jour où les cheveux sont disposés en rouleaux sur le dessus de la tête. En arrière le mouvement de vague est particulièrement subtil. Les deux autres coiffures du haut sont pour le soir. L'une avec ses grosses bouclettes fait très jeune fille. L'autre ressemble à un catogan. Au centre, le chignon de bouclettes est agrémenté de noeuds de velours. Le dernier modèle, à gauche, en bas, est pour cheveux presque courts. Une seule vague sur la nuque et, sur le haut de la tête, un groupe de boucles souples. C'est tout à fait charmant.

Rien qui mette en valeur un beau profil féminin comme cette coiffure haute, composée de boucles souples et floues, massées à l'arrière, de façon à bien dégager le visage. Un autre rouleau est placé au haut de la tête, avec un léger mouvement sur le front.

★

Attention!...

Certaines crèmes nutritives et régénératrices, bonnes à employer pendant la nuit, ne conviennent pas du tout comme base de maquillage sous un soleil ardent... Il peut arriver que leurs ingrédients chimiques soient altérés par les rayons ultra-violet et irritent l'épiderme. Seuls les produits "anti-solaires" sont garantis pour la protection du teint en été.

Un remède contre les pellicules et la chute des cheveux

Employez en friction, matin et soir, et gros comme un pois chaque fois, la préparation suivante faite par le pharmacien: Vaseline blanche, 40 gr.; Huile de ricin désodorisée, 20 gr.; Acide gallique, 3 gr.; Essence de lavande, 15 gouttes. Travaillez ensemble tous ces produits. (Vous les trouverez dans toutes les pharmacies.)



Taches blanches sur les ongles

Cela peut provenir, en effet, d'un mauvais état général, mais très souvent ces taches surgissent à la suite d'un choc. Il me semble que vous pourriez les faire disparaître, ou tout au moins les atténuer, par des bains d'eau tiède additionnée d'une cuillerée à café d'alun et 20 gouttes d'alcool camphré.

- D'abord, tâchez de conserver vos yeux en bonne santé, de leur éviter tout travail ou tout surmenage superflu. La question de l'éclairage est très importante. Ne lisez pas en autobus, dans le tramway et même en chemin de fer, si vous avez la vue délicate, pas de veilles prolongées non plus. 2° Baignez vos yeux à l'eau de rose ou de bleu; brossez vos sourcils chaque matin avec un peu d'eau additionnée de quelques gouttes d'alcool ou de glycérine; vos cils, avec un mélange d'huile de ricin et de rhum. 3° Oui, on peut les fonder les uns et les autres avec un mélange d'huile de pied de boeuf, de noir de fumé provenant de camphre calciné.

Une question S. V. P.

Oui, l'alcool mentholé peut remplacer l'alcool camphré pour resserrer les pores dilatés. Il s'emploie de la même manière.

Le poisson est appréciable en toute saison

Boeuf à

l'Algérienne

Coupez 2 livres de boeuf de la ronde ou de l'épaule en dés de 1 pouce. Salez et poivrez, saupoudrez légèrement de farine, et faites roussir rapidement dans un peu de moëlle fondue ou d'huile d'olive. Arrangez les dés en coudes dans une casserole beurrée, avec des tomates fraîches en tranches, des piments rouges doux, finement hachés, et parsemez de beurre sur chaque couche. Répétez jusqu'à ce que tout le boeuf soit employé. Versez une tasse de bouillon de poulet ou de bouillon brun, recouvrez et faites cuire au four jusqu'à ce que la viande soit tendre — de 2 à 3 heures.

Potage Crecy

Prenez des carottes, des navets, du céleri, des poireaux, et une feuille de laurier. Emincez le tout, passez-le au beurre puis faites-le cuire avec du bouillon, ou à défaut, avec de l'eau salée, jusqu'à ce qu'il soit en purée. Passez cette purée à l'étamine et servez.

On met aussi si l'on veut, quelques lames de jambon, ou un petit morceau de sucre au moment de servir.

Souffle vanille

Faites revenir un instant une cuillerée de farine dans du beurre fondu, puis ajoutez un demi-dé de lait, deux cuillerées de sucre, de la vanille. Laissez cuire pendant dix minutes, retirez du feu, laissez refroidir un peu, puis incorporez trois jaunes d'oeufs, six blancs en neige ferme, et mélangez. Ensuite, versez dans un moule beurré, passez au four dix minutes.

Gâteau au thé méridional

½ tasse de beurre.
1 ½ tasse de sucre.
2 c. à thé de sirop de grenadine.
2 c. à thé de poudre à pâte.
½ tasse de saindoux.
3 oeufs.
4 tasses de farine.
Défaites le beurre et le saindoux en crème, puis ajoutez lentement le sucre, et continuez à mettre en crème jusqu'à consistance légère. Ajoutez les oeufs, non battus, un à un, en battant vigoureusement après chaque addition. Ajoutez ensuite le sirop de grenadine, puis tamisez ensemble la farine et la poudre à pâte. Quand le tout est bien mélangé, roulez votre pâte très mince, sur la planche enfarinée. Coupez en cercles, avec un coupe-pâte, et faites cuire dans une bûche-frite fourrée à four modéré, (350 d. F.) jusqu'à ce qu'ils soient d'un brun doré.

Croquettes de pommes

Préparez une marmelade de pommes faite sans eau et bien réduite, puis liez-la avec une cuillerée de féculé, et gros comme un oeuf de beurre, puis 5 onces de sucre en poudre.

Mettez sur le feu et tournez sans cesse avec la spatule de bois jusqu'à ce que vous obteniez une marmelade très épaisse presque desséchée. Ajoutez alors 4 jaunes d'oeufs et laissez refroidir. Quand cette pâte de pommes est complètement froide faites-en des boulettes que vous roulez dans des macarons pilés, puis dans un blanc d'oeuf. Faites frire avec précaution et servez en saupoudrant légèrement de sucre vanillé. C'est une vraie gourmandise.

Flétan à la diable

Hachez une livre de flétan froid bouilli ou cuit au four, ou les débris de tranches de flétan, et préparez la garniture suivante. Les jaunes de trois oeufs durs, écrasés fin avec le dos d'une cuiller d'argent ou dans un mortier, puis lorsqu'il ne reste plus de grumeaux, ajoutez une cuillerée à thé d'huile à salade. Battez ensuite avec deux cuillers à thé de sucre blanc, une cuiller à thé de moutarde préparée, une pincée de poivre de cayenne, une cuiller à thé de sel, une sauce Worcestershire, une peu de pâte d'anchois si vous en avez, et finalement par petites quantités pour prévenir la formation de grumeaux, une petite tasse à thé de vinaigre dans laquelle vous aurez fait tremper de la graine de céleri. Il est facile de tenir constamment une bouteille de ce vinaigre aromatisé sous la main pour les sauces et les salades. Mélez bien tout cela avec le poisson haché, garnissez avec une chaîne de rondelles de blancs d'oeufs, chaque rondelle séparée par une tranche ronde de betterave marinée, et vous avez là une salade appétissante et décorative pour le souper.

Carpe à l'étuvée

Prenez une belle carpe bien fraîche. Ecaillez-la, videz-la et lavez-la soigneusement. On peut la couper en tronçons, ce qui est plus commode tant pour la cuisson que pour le service, soit la laisser toute entière, ce qui donne une plus belle présentation. Cela fait, mettez du beurre dans une casserole et faites-le roussir avec une pincée de farine; faites-y sauter des petits oignons; ajoutez-y un bouquet garni, une feuille de laurier, une pointe d'ail et de muscade râpée, et des champignons; mouillez par moitié avec du bouillon et du bon vin rouge; insérez le poisson dans cette préparation et faites-le cuire à grand feu.

La cuisson terminée, retirez le poisson avec précaution et dressez-le sur un plat chaud dont vous aurez au préalable tapissé le fond avec des croûtons frits au beurre. Puis, liez vivement la sauce avec un morceau de beurre manié de farine arrosez-en le poisson et servez immédiatement.

PLAT DU VENDREDI



Toute la famille se réjouira le vendredi, de ce fameux plat de poisson de mer recouvert de succulentes pommes de terre, au travers desquelles vous piquerez des branches de persil. Avant de piquer le persil, vous faites cuire le tout au four, dans un pyrex, et servez dans ce même plat afin de conserver toute sa chaleur.

Escalopes de blé-d'inde

1 petit piment vert. — ½ oignon haché fin. — 2 c. à table de beurre. — 2 c. à table de farine. — 1 c. à thé de sel. — ¼ de c. à thé de paprika. — 2-3 de tasse de miettes de pain beurré. — ¼ de c. à thé de moutarde. — Quelques grains de cayenne. — ½ tasse de lait. — 1 tasse de blé-d'Inde en conserve. — 1 jaune d'oeuf. — ½ tasse de pain séché. — 1 c. à table de beurre.

Essayez le piment, coupez-le en deux sur la longueur, et enlevez les grains, puis coupez en lisières en deux sur la largeur. Faites cuire cinq minutes, le piment l'oignon, et le beurre, en remuant constamment. Ajoutez alors la farine, mélangée aux assaisonnements et brassez jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé; puis versez le lait graduellement en brassant constamment. Faites chauffer jusqu'au point d'ébullition et ajoutez le blé-d'Inde, le jaune d'oeuf, et le pain émietté et cuit avec une cuillerée à table de beurre jusqu'à ce que bien bruni. Mettez le tout dans un plat à cuire beurré, recouvrez-le de miette de pain beurré, et faites cuire dans un fourneau chaud jusqu'à ce que les assiettes soient roussies.

Bifteck grillé dans dans la poêle

Enlevez le gras du bifteck, ainsi qu'une partie de l'os, si vous le désirez. Essayez avec un lingon humide. Chauffez la poêle jusqu'à ce qu'elle soit très chaude, ou jusqu'à ce

qu'une fumée bleue s'élève.

Frottez la surface de la poêle avec un peu de graisse. Mettez le bifteck dans la poêle, le rougissant vivement sur un côté, ensuite sur l'autre le tournant vivement toutes les 10 secondes. Après que les deux côtés sont roussis, réduisez la chaleur sous la poêle et faites cuire lentement.

Faites brunir le gras en tenant le bifteck sur le côté; ne laissez pas fondre le gras. Le bifteck doit être saignant lorsqu'il est bien brun et renflé. Si le bifteck est d'un pouce d'épaisseur, il faudra 8 minutes pour obtenir ce résultat. Si vous le voulez bien cuit laissez-le encore 15 minutes ou davantage.

Bouchées de neige

Fouettez de la crème double, et d'autre part, battez en neige très ferme, des blancs d'oeufs à raison d'un blanc d'oeuf pour trois onces de crème. Lorsque les deux neiges sont parfaites mélez-les en les travaillant doucement. Nappez l'intérieur de coquetiers ronds d'une fine mousseline, remplissez-les de neige, rabattez la mousseline et faites prendre dans un lieu très froid. Pendant ce temps préparez une autre neige, faite cette fois uniquement de blancs d'oeufs, mélez de sucre vanillé. Entourez chaque boulette débarrassée de sa mousseline de cette nouvelle neige, et saupoudrez copieusement de sucre cristallisé; gardez au frais et servez le plus vite possible.

Crème renversée à la glace

1 chopine de lait.
3 oeufs.
Crème fouettée.
1 tasse de sucre.
¼ de paquet de gélatine.
Essences de vanille et de citron.
Faites chauffer le lait et ajoutez-y le sucre et une pincée de sel. Faites dissoudre la gélatine dans un peu d'eau froide et ajoutez-la au lait chaud avec les oeufs bien battus.

Laissez cuire à petits bouillons, puis retirez du feu et passez de suite au tamis en la parfumant d'une cuillerée à soupe de vanille et une cuillerée à thé de citron. Laissez refroidir et ajoutez trois tasses de crème fouettée. Mettez dans la sorbetière et faites congeler comme d'habitude. C'est très délicieux.

Caramel mou

1 lb. de sucre en poudre.
1 pinte de lait.
2 tablettes de chocolat, ou une gousse de vanille, ou quelques cuillerées d'essence de café, selon le goût.

Versez le sucre en poudre et le chocolat préalablement râpé (ou la vanille, ou l'essence de café) dans le lait et portez le mélange sur un feu modéré. Tournez constamment avec la cuiller de bois. La cuisson est considérée comme parfaite lorsque en jetant un peu du mélange dans de l'eau froide, elle forme une boule assez ferme.

Retirez alors du feu et étendez le mélange sur une plaque huilée. Laissez refroidir un peu, puis divisez à l'aide d'un couteau huilé, en petits carrés.

Pommes frites

2 grosses pommes.
4 c. à table de sucre.
3 c. à table de beurre.
Pelez les pommes, enlevez les coeurs et tranchez-les. Faites fondre le beurre dans une poêle à frire et ajoutez les pommes. Saupoudrez les pommes de sucre et faites cuire lentement, prenant soin qu'elles brunissent sans brûler. Quand elles sont tendres et transparentes enlevez-les du feu et servez.

Potage auvergnat

Faites cuire dans la quantité d'eau nécessaire pour que le tout baigne bien; trois grosses pommes de terre, une botte de cresson et un gros morceau de mie de pain. Salez. La durée de la cuisson est de deux heures. Lorsque le potage est cuit, on le passe au tamis et on y ajoute un bon morceau de beurre. Servez très chaud.

La montagne vagabonde de Bohême

Il n'y a pas que certains hommes qui soient vagabonds, les montagnes le sont aussi à leurs heures. — Le mont Hasenburg glisse sur sa base et détruit des maisons sur son passage.

LES SAVANTS GEOLOGUES SONT INTRIGUES

HASENBURG, (Bohême), 14. — Les géologues sont bien intrigués par cette montagne vagabonde de Bohême connue sous le nom de Mont Hasenburg. Elle glisse sur sa base, à des intervalles irréguliers. Elle glisse parfois jusqu'à 47 pieds par jour. Quoique cette montagne ait balayé sur son passage plus de cent maisons, durant diverses visites, les villageois ne s'en montrent pas pour cela trop terrifiés.

UNE OCCASION DE S'ENRICHIR

Dès que les gens sont avertis que la montagne est en mouvement, les touristes des alentours et tout le monde dans le voisinage se préparent à faire de grosses affaires. On vend des souvenirs portant ces mots: "Mont Hasenburg" et on les vend à de hauts prix. Tout le monde de ce district jouit d'une ère de prospérité et se déclare heureux, tant l'argent contribue au bonheur, quoi qu'on dise.

En voyant la montagne glisser, les villageois ne se trouvent pas pris de panique, comme on pourrait le croire. Ils s'attendent plutôt à la voir remonter un de ces jours prochains.

GRANDE DESTRUCTION EN 1900

C'est en 1900 que le mont Hasenburg causa la plus grande destruction enregistrée jusqu'ici, en détruisant 52 maisons. Il avait fait une descente de 200 pieds à ce moment-là. Deux ans auparavant, il avait dé-

truit 32 bâtisses. Depuis lors, il n'a pas fait trop de dégâts.

Quand la montagne se meut, elle descend avec elle le chemin qui se trouve à son sommet, de sorte que cette route est maintenant située à 65 pieds plus bas que sa position première.

Les savants ne peuvent comprendre comment des millions de tonnes de terre peuvent se mouvoir avec autant de facilité qu'un monceau de sable. On croit que la base de cette montagne est tout simplement défectueuse.

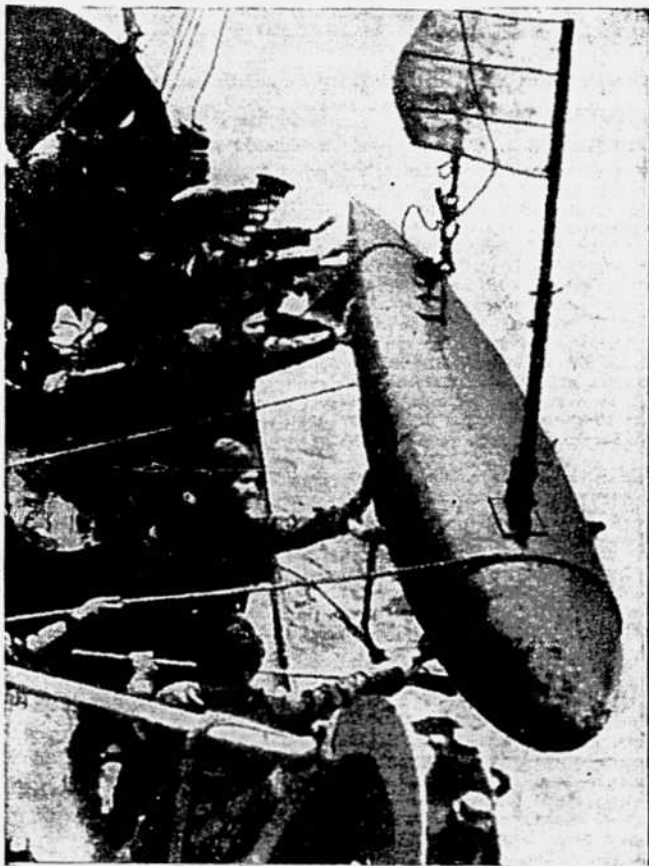
ARBRES DERACINES

Des centaines d'arbres de toutes sortes sont déracinés sur le champ, quand la montagne se met en mouvement.

Les excentricités du mont Hasenburg nous rappellent l'effondrement de la colline mouvante du parc Elysée, qui causa toute une sensation aux résidents de Los Angeles, il y a deux ans. Un dérangement souterrain fut apparemment la cause de l'effondrement de cette colline de 400 pieds de hauteur.

Près de Gilroy, en Californie, plus récemment, une montagne mouvante voyagea un mille et demi en six jours. Les géologues attribuent cette chose extraordinaire à une explosion de gaz qui se serait produite sous terre.

UNE BESOGNE FORT PERILLEUSE



Cette radiophoto est la première du genre à être prise durant la présente guerre. Les marins de ce "balayeur de mines" britannique ont une tâche périlleuse à accomplir et qui consiste à jeter par dessus bord un puissant explosif très concentré destiné à détruire les sous-marins allemands ou autres vaisseaux de guerre ennemis s'aventurant dans les eaux britanniques.

Quelques histoires de chiens

L'AMI DE L'HOMME

par MAURICE HAMEL lauréat de la Société des Gens de Lettres.

L'ENFANT ET SON FIDELE AMI ET GARDIEN



Le chien a des vertus que nous ne possédons pas toujours: on a souvent vanté, avec raison, sa grande fidélité, son indulgence inépuisable, sa douceur fraternelle et sa faculté de pardon. Bien des humains ne pourraient se glorifier de posséder toutes ces qualités jointes à la tolérance. Qu'on le traite bien ou qu'on le maltraite, le chien reste toujours l'ami de l'homme. Il est toujours prêt à le veiller et à le sauver quand quelque danger le menace. Il oublie les torts qu'on a eus envers lui pour ne plus penser qu'au bien-être et à la sécurité de son maître et de sa famille.

ramène vivant sur les bords de la berge!

Cette histoire est touchante. Il en est une non moins émouvante que ne connaissait peut-être pas Aurélien Scholl, mais que connaissent bien des membres de la Société des Amis de Mozart. On sait que le grand musicien s'éteignit dans une sorte de demi-abandon particulier aux hommes que la fortune n'a pas favorisés: il n'avait plus que trois amis qui n'hésitèrent point à accomplir leur ultime devoir en accompagnant dans la banlieue de Vienne, le corbillard du compositeur de *La Flûte enchantée*. Seulement, ces trois amis n'avaient pas prévu la tempête de neige formidable, d'une violence exceptionnelle, qui, en s'abattant sur eux, ce jour-là, les obligea à repartir en sens inverse.

Cependant, un être demeura, continua, seul et tout grelottant, le chemin commence, ne s'arrêtant qu'au bord de la fosse, au milieu des arbres défeuillés...

C'était le chien de Mozart.

Mais je voudrais aussi, pendant que je tiens la plume pour chanter les louanges de nos bons chiens, vous dire deux mots de celui de Marie-Antoinette! Marie-Antoinette avait, au Temple, un chien qui l'avait constamment suivie. Lorsqu'elle fut transférée à la Conciergerie, le chien y vint avec elle, mais on ne le laissa pas entrer dans la prison. Il attendit longtemps au guichet, où il fut maltraité par les gendarmes, qui lui donnèrent des coups de baïonnette.

Ces mauvais traitements n'ébranlèrent point sa fidélité: il resta toujours près de l'endroit où était sa maîtresse et, lorsqu'il se sentait pressé par la faim, il allait dans quelques maisons voisines du Palais, où il trouvait à manger; il revenait ensuite se coucher à la porte de la Conciergerie.

Lorsque Marie-Antoinette fut guillotinée, le pauvre chien veillait toujours à la porte de la prison; il continuait d'aller chercher quelques débris de cuisine chez les traiteurs du voisinage, et il revenait ensuite au poste où sa fidélité l'avait placé! Il y était encore en 1795 et tout le quartier le désignait sous le nom de *chien de la Reine*. C'était un petit chien blanc, à long poil, devenu jaunâtre par l'excès de la misère...

Je m'aperçois que toutes mes histoires de chiens ne sont pas folichonnes et j'aspire de tout mon cœur à finir cet article sur une note un peu plus gaie. C'est encore la Conciergerie qui me procurera cette occasion...

A cette même Conciergerie, on employait beaucoup les chiens pour exercer une surveillance, dont ils s'acquittaient en se montrant parfois moins inexorables que les chefs qui les commandaient. Un de ces chiens s'était distingué entre tous les autres par sa force, sa taille et son intelligence. Ce... Cerbère se nommait Ravage. Il était chargé, pendant la nuit, de la garde de la cour du préau. Des prisonniers avaient, pour s'échapper, fait un trou tel que rien ne s'opposait plus à leur dessein, si ce n'est la vigilance de Ravage et le vacarme qu'il pouvait faire! Ravage se tut et, le lendemain, on s'aperçut qu'on lui avait attaché à la queue un assignat de cent sous avec un petit billet où étaient écrits ces mots: "On peut corrompre Ravage avec un assignat de cent sous et un paquet de pieds de moutons." Ravage, promenant et oubliant ainsi son infamie, fut un peu déconcerté par les attroupements qui se formèrent autour de lui et les éclats de rire qui partaient de tous côtés: il en fut quitte pour cette petite humiliation et... quelques heures de cachot!

MAURICE HAMEL.
Correspondance Havas

La loi écrite et la tradition

WASHINGTON, 14. — M. Roosevelt a l'habitude de réunir des conférences de presse, dans sa maison de Washington, à la Chambre, au Sénat, dans sa villa de Hyde-Park, en bateau, en pique-nique, n'importe où, là où il se trouve...

La dernière en date précéda la "bataille pour la neutralité", dont le véritable enjeu est l'élection de 1940 à la présidence.

M. Roosevelt revenait d'un pique-nique en famille. Il était en manches de chemise, sourire épanoui et de belle humeur.

Car M. Roosevelt parlait du voyage de S.M. George VI.

"La Constitution anglaise, disait-il, telle que me l'expliqua mon ami George VI n'est pas écrite. Ce sont les usages et les précédents qui font force de loi..."

"Notre Constitution est écrite, interrompit le correspondant d'un journal de Chicago. Mais elle n'interdit pas qu'un homme soit trois fois de suite élu à la présidence. Ce n'est aussi qu'un précédent à créer..."

Le président Roosevelt enchaîna au milieu des rires.

L'échelle de Jacob lui est fatale

ABERYSTWYTH, 14. — Mme D. J. Jones, 34 ans, voulant arrêter la chute imminente de son fils de 9 ans, qui venait de trébucher, fut tuée elle-même en dégringolant les cent marches qui forment "l'échelle de Jacob" située à cet endroit.

SPECIFIEZ
BLACK & WHITE
"C'est le scotch"

Nouvelles histoires drôles

Les questions désagréables

Elle. — Nous devons absolument veiller mieux sur ce que nous disons devant le petit. Il écoute tout, s'étonne de tout et pose des questions impossibles.

Lui. — Par exemple.
Elle. — Eh bien, hier, il m'a demandé pourquoi je m'étais mariée avec toi.

L'injure

C'est M... qui répondait froidement au financier Z... lui disant:

— Tu ne sais pas, X... m'a traité de voleur!

— Ah bah! Et que fais-tu, d'habitude, quand on te dit ça?

Eloquence

Le président se leva et proposa un toast.

"Messieurs, buvons à la santé de notre sympathique collègue Georges Durand qui va quitter cette ville. Il est né ici, il s'est marié ici, nous espérons tous le voir mourir ici, mais ceci ne nous sera pas donné..."

Définition de la guerre

Somme toute, la guerre actuelle se résume à ceci: Ceux qui fabriquent des obus; ceux qui les envoient; ceux qui les reçoivent.

Déformation professionnelle

— Votre profession?
— Annonceur à la radio.
— Votre âge?
— Au son du timbre, j'aurai exactement 29 ans, 5 mois, 13 jours, 7 heures, 12 minutes et 30 secondes!

Economie domestique

— Il faut être pratique, avait dit Alain à sa jeune épouse, et savoir où va l'argent. Tiens! Voilà un petit registre pour y inscrire tes dépenses.

Au bout de la semaine, Alain inspecte le livre. Il constate qu'un grand nombre de feuillets sont indiqués par quatre lettres: D.S.P.Q.

— Qu'est-ce que cela veut dire?
— Ah! ça! C'est quand je ne me souviens plus! Alors je note "Dieu sait pour quel!"

Moments difficiles

Il faut être l'homme-serpent, de nos jours, pour avancer dans la vie. Il faut, comme disent les Américains, avoir le dos au mur et les oreilles au sol, il faut toujours pousser à la roue, porter le regard en avant tout en regardant bien autour de soi, ouvrir l'oeil mais aussi le fermer, se tenir droit sur ses pieds tout en pliant comme le roseau sous le vent de l'adversité.

De l'avancement

— J'ai fait des progrès dans la vie, dit Tintin.
— Comment ça?
— Eh bien, il y a quelques années, j'étais un fainéant, un propre à rien, un vagabond. Maintenant je suis un honnête travailleur, victime du chômage.

Très important

Un nègre était pourchassé par un chien d'aspect peu rassurant.
— Il ne faut pas avoir peur, dit le propriétaire. Vous connaissez le proverbe: "Chien qui aboie ne mord pas".

— Oui, répondit le nègre. Toi connais proverbe, moi connais proverbe, mais le chien il connaît aussi?

Une histoire américaine

Il s'agissait d'un chanteur où les travaux n'avancèrent guère. Le chef contremaître avait demandé des pelles neuves à l'administration centrale. Il reçut de Washington le télégramme suivant:

— Pénurie de pelles. Dites aux hommes de s'appuyer les uns sur les autres.

Bémol à la clé

Lisette est fiancée. Chaque fois qu'elle rencontre son promis celui-ci la couvre de baisers éperdus.

— Maman, dit-elle, Jean m'embrasse tellement! Est-ce que ce n'est pas mal de faire cela avant le mariage?

— Laisse-le faire, ma fille, répondit la mère, après cela il diminuera de soi-même.

Accident

Un vieux pochard rencontre un ami.

— Tiens, tu as le bras en écharpe. Que t'est-il arrivé?

— Rien, l'autre nuit je sortais du café; un imbécile m'a marché sur la main.

Au choix

Le jeune homme, très épris, suppliait la jolie demoiselle de lui accorder une mèche de ses cheveux. Elle céda enfin puis se reprit:

— Je vais chez le coiffeur, demain, quelle teinte préférez-vous?

A quoi sert-elle?

— A quoi sert la peau de vache?

Cette question était posée par un fou à un autre fou. Celui-ci réfléchit quelques instants puis il dit: — A tenir ensemble toutes les parties de la vache.

Conversation scientifique

M. Prud'homme vient de lire un article philosophique à la première page de son journal. Il replie celui-ci et remarque:

— Quand on a lu ça, on se rend compte que l'homme n'est vraiment pas grand-chose dans l'Univers.

Madame — Je n'ai pas eu besoin de lire une ennuyeuse gazette pour savoir ça.

Dettes

Un jeune homme de Londres faisait des dettes et menait une vie stupide et dissolue. Ses amis résolurent de le sauver. Ils se cotisèrent pour payer ses dettes, et lui donnèrent cent livres sterling avec lesquelles il promettait de s'expatrier en Australie, pour y refaire sa vie. Il accepta.

Deux mois après, l'un de ses amis charitables rencontra le jeune prodigue sur l'asphalte de Piccadilly. Il s'indigna:

— Comment? Vous avez accepté cent livres pour aller en Australie, et vous êtes encore là! Vous trahissez votre parole!

Et l'autre répondit seulement par cette question:

— Dites-moi, mon cher. Si vous aviez cent livres, est-ce que vous iriez en Australie?

On discute

Dans l'Etat de Massachusetts, un tribunal a décidé, après de longs débats, qu'une femme montée sur patins à roulettes est un véhicule.

Dans l'Etat d'Indiana, on discute la question de savoir si une roulotte remorquée par une auto est un accessoire de cette auto ou une maison.

Problèmes ultra-modernes.

En effet

— Le piano est fortement frappé par la radio, dit un fabricant.

— Oui... et aussi par la dame qui demeure au-dessus de ma tête, répondit quelqu'un.

Précaution

La scène se passe à la campagne. Un passant. — Eh, Joseph! Vous ne trouvez pas qu'il fait un peu frisquet pour demeurer assis comme ça sous votre porche.

Joseph. — Si, mais ma femme prend sa leçon de chant et je n'ai pas envie que les gens croient que je suis en train de la battre.

Liberté chérie

Un prisonnier s'était évadé de la prison, le voici ramené devant le juge.

— Pourquoi vous êtes-vous évadé? lui demanda celui-ci. Vous pouviez bien deviner, cependant, qu'on vous relâcherait.

— Je voulais être libre, pour me marier.

— Etrange notion de la liberté!

Franchise

Une Mère. — Voyons, cher monsieur, parlez-moi à coeur ouvert. Laquelle de mes filles préférez-vous?

Le jeune homme d'un air détaché. — Vous voulez que je vous parle bien sincèrement, n'est-ce pas? Eh bien, c'est celle qui est mariée.

Aménités

Je ne comprends pas, ma chère que vous, qui avez si peu de tête, vous ayez tant de chapeaux.

UN PEU DE
SCIENCE
PAR
L'IMAGE



L'art de la poterie



La fabrication de la poterie constitue un des arts les plus anciens du monde. Personne ne sait à quelle époque les hommes commencèrent à fabriquer des vases de terre. Dans les grands musées, nous pouvons voir des potiches aux formes variées, trouvées, il y a environ 6000 ans, dans des tombeaux égyptiens. On sait aussi que les Grecs faisaient des vases magnifiques, il y a quelque 1000 ans.



Toute la science acquise par les peuples anciens au cours de longs siècles fut presque anéantie lorsque les barbares envahirent la ville de Rome.



Ces barbares ne possédaient que très peu de connaissances sur la poterie, et les vases faits par les potiers européens étaient sans valeur.



Lorsque les Maures envahirent l'Espagne, ils emmenèrent avec eux des artistes adroits dans des arts différents. Parmi ces artistes se trouvaient des potiers et c'est alors que ces potiers répandirent leur art à travers l'Europe, spécialement en Italie. Toutefois les potiches qu'on fabriquait étaient faites de terre massive qui leur donnait une apparence un peu grossière sous les splendides décorations qu'elles portaient.

La semaine prochaine: PORCELAINE DE CHINE

LE COIN DE L'ENCYCLOPEDISTE

Le baiser chinois

"Un baiser, c'est bien douce chose", dit la chanson. Et l'écran nous a révélé la savoureuse lenteur des baisers anglo-saxons.

Mais en Chine, le baiser est beaucoup plus compliqué, car le Chinois embrasse la Chinoise en trois temps:

1er temps Le nez se rapproche de la joue de la personne aimée;

2ème temps: Le nez renifle longuement, les paupières cillent;

3ème temps: Les lèvres, sans toucher la joue, font entendre un doux bruissement.

C'est tout. Mais n'est-ce pas joli?... Et notez que les Chinois considèrent avec dégoût les Européens qui se servent de leurs lèvres pour embrasser.

Le mouvement quasi perpétuel

Un jeune horloger suisse vient d'inventer une horloge dont le mouvement est basé sur la dilatation des métaux sous l'influence des variations de température ou de pression de l'air ambiant. Les simples mouvements thermométriques ou barométriques fournissent son énergie à l'appareil.

La pendule devrait, d'après les calculs de l'inventeur, marcher dix mille ans, temps nécessaire pour user ses leviers.

Les Seminoles

Ce fut cette tribu qui salua Ponce de Léon, lors de son arrivée sur la glorieuse côte de Floride parti à la recherche de la Fontaine de Jouvence.

Leurs descendants habitent encore cet endroit toujours à l'état primitif, mais la côte est l'une de celles qui hantent l'imagination.

Les larmes tuent les microbes

Les larmes sont bienfaites, au propre comme au figuré. Et elles le sont physiologiquement tout autant que moralement. On a découvert que les larmes contiennent une substance appelée la lysozyme, qui foudroie littéralement les microbes. Une seule larme, versée dans une éprouvette contenant des millions de microbes, les détruit en un clin d'oeil. Le plus extraordinaire de l'affaire, c'est que la lysozyme ne perd jamais sa vertu. On peut répéter à l'infini l'expérience avec la même larme. Le résultat sera toujours pareil.

Cette curieuse découverte est due au docteur Alexandre Fleming, de l'hôpital Sainte-Marie, à Londres. D'après ce savant, on trouve des traces de lysozyme dans tout le corps humain et c'est ce qui explique que dans l'ensemble, celui-ci réagit si bien contre l'attaque perpétuelle de ses pires adversaires, les infinnités petits.

L'origine de la terre

Voici la théorie appelée "planétisimale", résumée au minimum, du docteur Thomas C. Chamberlain, de Chicago: il y a trois millions d'années, une étoile errante s'approche trop près du Soleil, et son influence fut assez forte pour causer une série de quatre traits de feu.

Le premier devint Neptune, Jupiter, Saturne et Uranie. Le second envoyé dans une autre direction, forma la Terre, Mars, Vénus et Mercure. Ces planètes tournèrent autour du soleil, dans leurs orbites actuelles, et se trouvèrent contrariées par les attractions rivales du Soleil et de l'étoile en question.

Moyen pratique pour calquer sur papier non transparent

Il suffit pour cela de rendre le papier transparent en l'imprégnant d'une huile volatile telle que l'essence de térébenthine. On peut alors calquer au crayon sans qu'il reste trace de l'essence lorsqu'elle est pure. Le crayon prend mieux que sur le papier ordinaire, et il suffit d'attendre que ce papier soit bien sec si l'on veut passer à l'encre le dessin.

L'alcool donne une transparence momentanée, mais sa volatilité en rend l'emploi moins commode. L'eau-de-vie, malgré sa teneur en eau, agit à peu près comme l'alcool pur et se volatilise moins vite. La benzine, quand elle ne laisse pas de résidu, convient également, et, en général, tous les liquides volatils, dès l'instant qu'ils sont assez purs pour disparaître entièrement au séchage.

L'âge de la terre

On connaît le mot d'un écrivain: "Notre planète est une vieille coquette qui cache son âge." Elle a eu beau faire, nous le savons tout de même... à peu près.

M. Bigourdan communiquait à l'Académie des sciences une note de M. Emile Belot sur le domaine interstellaire des comètes, qui ne nous laisse guère de doutes.

Sans entrer dans les considérations techniques et les calculs de ces deux savants astronomes, disons avec eux, les yeux fermés: "Pour qu'il apparaisse encore des comètes, il faut que leur âge soit compris entre 276 et 780 millions d'années, ce qui confirme l'âge de la Terre, évalué à 330 millions d'années". C'est un bel âge!

VOTRE DESTIN PAR LES ASTRES!

par le célèbre astrologue Maurice Tabah

(TOUS DROITS RESERVES PAR PHOTO-JOURNAL.)

Comme la guerre, l'amour se borne cette semaine à des escarmouches

Bonne dans l'ensemble, elle favorisera des réalisations éclairées, à longue échéance, des entreprises utiles et des résultats solides et bienfaisants. L'affection connaîtra des difficultés et des restrictions; mais, quand même, des opportunités se produiront par l'intermédiaire d'activités littéraires, intellectuelles, et aussi dans des activités de groupes. La vie littéraire est intégralement favorisée, stimulée par le sentiment.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

Les obstacles sentimentaux de cette semaine se produisent aujourd'hui, des déceptions et des délaïs plutôt que des peines sérieuses et définitives. Le tout peut résulter de mauvaises volontés cachées, travaillant à saboter des joies amoureuses, des plaisirs sociaux. Des relations établies en ce jour manqueront de sincérité et viseront à exploiter. Cela indique des séparations aussi pour d'autres amoureux, Européens, par des exigences administratives, et pour occuper certaines carrières obligatoires. Initiative, inspiration subite, contacts imprévus.

JEUDI 16 NOVEMBRE

Puissante vision au matin, très tôt. Favorisant aussi les rêves prémonitoires. De la tristesse, de la sévérité, dans le même temps. L'après-midi rétablira la bienveillance et l'esprit de camaraderie, intellectuel superficiel brillant.

VENDREDI, 17 NOVEMBRE

Nuit qui portera à l'irritation, aux frictions. Tendence aux illusions dans l'avant-midi. Grande sincérité et bienveillance dans l'après-midi. L'intellect sera vigoureux et orienté sainement, possédant la compréhension des choses vitales. Tendence au rire. Affectivité.

SAMEDI 18 NOVEMBRE

Des réalisations prévoyantes seront mises au point dans le domaine d'état, en rapport avec des institutions sociales, hôpitaux, etc., aussi les lieux de détention, qui seront subventionnés par l'Etat. Les mesures précédentes seront publiques le 21. Les études, travaux littéraires et intellectuels fourniront des occasions de connaissances et de sympathies nouvelles, très vives. Les déplacements, randonnées et sorties

produiront des rencontres semblables, et des sympathies mi-sentimentales mi-intellectuelles. La vie littéraire sera particulièrement harmonieuse et utile. D'autres relations s'établiront par l'intermédiaire d'activités de groupes et en des voyages, ou en résultat de ceux-ci; et aussi en des activités ayant pour but d'instruire, de renseigner. Les unes et les autres seront vigoureuses, et durables. Routine dans l'après-midi. Un peu d'orgueil, de vanité.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

Nuit exécrable, rappelant les plus mauvais moments de juillet et août. Humeur âpre, méchante, malveillance consciente. Santé mauvaise. Journée vide, mais soirée chargée de menus ennuis, retards etc...

LUNDI 20 NOVEMBRE

Des difficultés et complications sentimentales, causées par des sorties, petits voyages, inspirées par des activités de groupes; le tout dérangeant des jolis programmes sociaux, mondains, et sentimentaux. En revanche, des relations de cœur s'établiront encore, inspirées par des affinités intellectuelles et autres, grâce à l'initiative personnelle. Celles-ci seront fortes et durables aussi, et une source de plaisir, de solidarité et de sympathie constante. De la gaieté, de la tolérance. Force d'âme. Initiative.

MARDI 21 NOVEMBRE

Mêmes caractéristiques que la veille. De plus, des initiatives d'état, stimulant la vie économique, les travaux etc... Ici ces initiatives faciliteront des voyages, les rendront plus surs et agréables; des améliorations dans le domaine des amusements. Des entreprises faciliteront aussi les voyages pour des enfants. Tout cela sera publié le 26 et complété à cette date.



Le professeur Maurice Tabah

Voulez-vous connaître l'avenir qui vous est réservé, tel que les astres le révèlent?

Voulez-vous savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse: affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis; connaître à l'avance vos périodes de réussite et de déception; savoir les pièges à éviter les occasions à saisir?

Si vous voulez connaître tout cela, remplissez la formule qui paraît, cette semaine, en page 34, et adressez-la au célèbre professeur d'astrologie Maurice Tabah ou à son adjoint, M. Tamaro. Les professeurs Tabah et Tamaro étudient chaque cas en particulier.

VOTRE HOROSCOPE

(courrier du célèbre astrologue Maurice Tabah pour les lecteurs de Photo-Journal qui en font la demande suivant la formule).

Marguerite R., 25 juin 1916, entre 2 h. et 3 h. a. m. — Très communicative, curieuse, adroite, elle apprend n'importe quel de ses maîtres. Des occupations qui lui vaudront son habileté et sa dextérité, et qui ne seraient pas à la portée de tout le monde. L'aptitude à s'attacher, mais une malchance visible, accumulant des obstacles. Elle mène du calcul à l'amour, et recherche quelque chose en plus du bonheur, ce qui nuira à ce-lui-ci. Des randonnées où elle se fera des relations amoureuses, qui lui causeront par la suite du chagrin. Des randonnées entreprises aussi pour dissiper ses chagrins. Elle est compatissante, rendra des services à des éprouvés inconnus. Bénéficiera de la protection bénéfique des gens aussi souvent que nécessaire. 2058.

Jules B., 3 novembre 1916, à 5 h. p. m. — Orgueilleux, excentrique, vain, ambitieux, il doit compter sur la collaboration et se montrer autoritaire vis-à-vis de ses associés, dirigeant à sa volonté et selon son goût et pas pour le bien de l'entreprise le plus souvent. Ses amitiés qu'il acquiert dans toutes les circonstances et de toutes conditions, s'avèrent rebelles à ses initiatives, auxquelles il veut les mêler, ce qui finit par des ruptures. Apte à se lancer tête baissée dans les plus inopportunes aventures, par instabilité et inquiétude et sa dissatisfac-tion chronique. Il ne manquera pas de protection utile dans l'épreuve, sera lui-même capable de rendre service. Des subordonnés dévoués auxquels il s'attachera. Perte de propriété par de mauvaises transactions, mécontente dans le mariage. 2059.

Inconnue, 24 octobre 1923, à 10 h. 30 a. m. — Perspicace, elle saura donner des indications utiles aux autres surtout au sujet de leurs possessions. Elle rencontrera des obstacles insurmontables et connaîtra du discrédit en ses situations, après avoir méprisé le bien des autres et leur avoir passé sur la tête par simple arrivisme. Ses positions susciteront des critiques et du mécontentement, mais le plus dangereux facteur de déchéance est son insensibilité. Des amitiés très belles, amitiés dévouées, affectionnées, franchises, généreuses et solides. Elle aura aussi de belles et importantes personnalités parmi ses amis. 2060.

Théodule B., 8 octobre 1909, à 11 h. p. m. — Clairvoyant, bienveillant et actif, très amoureux. Grandes aptitudes musicales. Il est timoré, craint le jugement d'autrui et il lui est doublement pénible de prendre une initiative. Voyages hardis, pleins de péripéties pas toujours agréables. Acquisition de propriété, d'un lieu de villégiature. Rajustement dans le mariage. Sa situation lui imposera des séparations et des rétrogradations de sa position se répercuteront dans sa vie conjugale, mais il y aura de l'affection et son épouse l'aimera. Sympathie et compréhension des gens. Affection des enfants, gagnée par sa bonté personnelle. Ceux-ci exerceront une action bienfaisante sur son destin. Il acceptera les suggestions d'autrui en matière d'argent, mais ses profits viendront largement de l'appui que lui donneront ses enfants plus tard. 2103.

Marcel T., 24 octobre 1922, à 11 h. 30 a. m. — Impressionnable, influençable. Très sage, il est disposé à rendre service, au besoin, mais irritable. Des situations élevées l'attendent, son influence grandira et il deviendra une notoriété, les choses d'état l'attirent et il y brillera. Des voyages s'avèreront décevants et ses faillites en ce-lui-ci exciteront la critique malveillante, nuissant à son bon renom. Affections qui résulteront de ses phrases d'éprouvés, acquises au cours de maladie ou en d'autres embêtements. Clairvoyant en matière de finance, surtout en ce qui concerne celle des autres; il rendra des services aux gens en ces choses. Contacts fréquents avec les fouies. 2070.

Léon Maurice L., 24 avril 1917, à 2 h. a. m. — Sincère, par l'observation des autres, clairvoyant par leur intermédiaire. Il dépensera son bien aussi vite qu'il l'acquerra. Des contacts avec des personnalités marquantes et belles par des randonnées, visites, et du prestige acquis par des services importants qu'il rendra, au moyen de ces voyages courts. Des succès sentimentaux dériveront aussi des randonnées qui peuvent être son occupation principale de sa carrière. Il n'en tirera que des avantages. Affections favorisant son progrès, celles-ci heureuses. Beaucoup de relations en vieillesse. Troubles avec son ou-tillage et ses subordonnés. 2061.

Robert H., 28 mars 1911, à 4 h. a. m. — Agressif et explosif, d'une galté rude, enclin aux plaisanteries pénibles pour les victimes. Il est le maître quand il s'agit de décider de questions d'argent. Des obstacles en affection, et perte de celles-ci par sa jalousie et son intranquillité. Dans la peine il se déplacera, se promènera. Des voyages sans accroc, source de plaisir, de santé, il y fortifiera sa mentalité, l'affranchira et gagnera en vraie popularité et sympathie. Amoureux maladroit, il est quand même bon psychologue des femmes, qu'il estime et dont il est estimé; il le sera de son épouse. 2105.

C. G., 20 mai 1885, à 4 h. p. m. — Prudent en ses actes, recherchant la discussion, se montant facilement, mais intelligent et juste dans ses idées. Humain, il a de très fortes et bonnes amitiés dans toutes les classes. Sympathique aux êtres. Autorité très sentie sur le bien des autres. Des querelles de ménage qui résulteront un peu de son esprit de discussion. Des dons ou un joli héritage. Des voyages loins, désagréables et fatigants. Du progrès dans sa condition, résultant des dons indiqués, et aussi des initiatives de personnes affectionnées. Santé qui évoluera pour le mieux et deviendra forte. 2063.

Henri M., 4 septembre 1920, à 9 h. a. m. — Ambition, soutenue et fortifiée par de puissants amis, dévoués à sa cause, dont les conseils et indications seront de valeur, en plus de leur appui effectif, inféctible, mais du mercantisme n'y mêlera par la suite, et sous prétexte que leur intérêt sera engagé lui allégeront sa liberté d'action. Deux éléments domineront sa vie, son évolution, ses ambitions. Ce sont deux catégories distinctes d'amitiés, la première désintéressée, l'autre rapace. Affections acquises dans l'épreuve et quand lui-même aidera des éprouvés. 2106.

Germaine, 18 septembre 1908, à 9 h. p. m. — Amicale et hospitalière. Elle aime son chez-soi, son entourage. Sera heureuse avec son logis et sa propriété qu'elle embellira. Elle sera par contre malchanceuse avec les enfants, prendra des initiatives maladroites. En général elle sera malchanceuse dans ses amusements, au jeu, etc., mais pas jusqu'à la catastrophe. Elle s'assimilera des suggestions et idées de valeur en matière financière, mais des complications au sujet des biens des autres, sont probables; ou tentera de la jouer. Ses amis manqueront de scrupules et l'exploiteront financièrement. Ses affections sont vigoureuses mais elles s'adressent aux êtres qui sont constamment près d'elle, de préférence. Sa vieillesse sera heureuse, et se passera dans un joli lieu, avec de bons amis. 2102.

Juliette C. A. B., 11 octobre 1907, à 9 h. a. m. — Prudente et sage, douée de franchise et de bonne humeur. L'ami-tié de gens de valeur, amitiés qui accentueront son influence, la feront estimer et considérer, et la serviront quand elle voudra une position. Elle est en froid avec son entourage, avec une tendance réciproque à ne considérer que des avantages à extirper de ses contacts familiaux. Des voyages bienfaisants, pour ses dispositions, sa personnalité et sa santé, son courage moral s'y développera ainsi que sa bonté. Elle n'en tirera que des avantages. Randonnées rudes, qui amèneront des différents d'amitié. 2101.

Bernadette B., 21 août 1906, à 2 h. a. m. — Elle est compatissante, comprend bien les malheurs des autres, elle aura des rapports avec des institutions dans son travail. Ses épreuves lui apprendront des choses qui lui sont utiles par la suite. Des malchances avec son bien, des imprudences causant des pertes. Elle sera heureuse en son chez-soi, sera plus chanceuse avec son logis et sa propriété, qu'avec son argent. Des sorties et randonnées qui seront des contacts avec beaucoup de monde. Des voyages qui nuiront à sa santé et qui seront lents, tristes, d'autant plus qu'elle les craint. Vieillesse heureuse, bien entourée. 2100.

Simonne, 7 septembre 1903, à minuit. — Sensible, sage, âme forte et bienveillante, populaire, appréciée des autres. Elle aura de belles et fortes situations; ses contacts avec le public la serviront à cause de sa haute et saine tournure d'esprit, tolérante et droite. De l'influence sur son milieu. Considération dans sa vieillesse et affection. Heureuse chez elle plus que partout ailleurs. Subordonnés indépendants qui lui causeront des petits soucis. Malheurs hardis, rudes et un peu aventureux, imprudents même, mais pas de graves accidents. Chance en affection et succès de carrière, cela ayant certaines relations heureuses. 2094.

Yvonne C., 18 octobre 1909, à 4 h. 30 a. m. — Grande loyauté et franchise, elle est communicative aussi. Combative, elle l'est non par goût mais parce qu'elle tolère mal qu'on s'oppose à elle, et elle répond de façon immédiate à l'hostilité extérieure. La crainte des réactions d'autrui paralyse considérablement son initiative naturelle, parce que même un combat peut changer son but. Elle est très attachée à ses collatéraux, aime ses camarades, anciennes et actuelles. Elle trouvera du bonheur en des sorties, randonnées, connaîtra des êtres qui deviendront des amis; sa vie s'éclaircira et prendra une raison. Des différends avec des subordonnés, des embêtements avec des subordonnés, des scènes auront le propos de ses accou-sés de ménage. Elle y insiste comme elle aura tendance à le faire. Elle changera de localité dans sa vie. 2104.

Wilfrid D., 2 février 1917, à 2 h. a. m. — Circonspect habituellement, mais parfois explosif. Brouillon et autoritaire avec ses camarades et ses parents collatéraux. Il se lancera dans des randonnées dangereuses, y entraînera d'autres, subira en celles-ci de multiples accidents et troubles. Il acquerra un avoir enviable, mais des complications avec la propriété d'autrui entraveront son bien. Néanmoins, sa prospérité aura un bon effet sur son destin et il s'en montrera fier et heureux. Des amitiés féminines très sincères aideront à établir son pécule, et celui-ci en retour lui attirera d'autres conquêtes. Mais il est peu désintéressé en amour lui-même. Bons subordonnés et bons services. 2060.

Armand R., 25 septembre 1920, à 10 h. a. m. — De bonnes situations, en lesquelles il se montrera méticuleux et prudent, espérant toujours de l'avancement. Des polémiques de famille le tiendront sur des épines, dans l'incertitude en ce qui concernera sa position, l'incitant à des mesures et initiatives radicales. Des amis importants et d'autres dévoués, des affections féminines qui feront beaucoup pour sa carrière; celles-ci, chanceuses en soi, favoriseront aussi son bonheur en amour. Du gaspillage, de sa propre initiative, mais aussi pour ce qu'il croit nécessaire au maintien de sa situation. Chingrerie, il voyageera par mysticisme. Il changera de localité avec toute sa famille, tous les siens. Il recevra beaucoup, et sa maison sera un lieu de meetings politiques. 2076.

(Suite à la page 34)

Et le bonhomme fondit, naturellement



La ville de Denver (Colorado) eut à enregistrer une épaisse bordée de neige récemment. Les jeunes lycéennes de l'endroit en profitèrent pour faire un bonhomme, hylars éphémère! Vous le voyez ici; on dirait bien d'un solide gaillard, mais ne vous y fiez pas. Le soleil ne tarda pas à faire fondre cet imposant personnage.

VOTRE HOROSCOPE

(Suite de la page 33)

M. J. B., 8 avril 1904, à midi 30. — Mélange de circonspection, de sévérité outrée inspirée par la crainte, de droiture et de franchise. Il voyagera au loin pour affaires très importantes, des entreprises d'état, ou pour une autorité quelconque. Il gagnera beaucoup de prestige et d'influence par ceux-ci et par les relations qu'ils lui créeront. Des succès d'affection en résulteront aussi. Il a un faible pour les étrangères et les voyageuses. Le mariage lui semblerait plus chargé d'obligations et de restrictions, que d'avantages. Sa situation, sa réputation sera vivement attaquée et des paroles imprudentes de sa part seraient mises à profit. Il n'est d'ailleurs pas trop lui-même bienveillant et indulgent dans ses jugements. Il s'adonne à des expériences et à la mécanique par plaisir. 2095.

Mlle S. D., 9 août 1923, à 7 h. a. m. — Communicative, sincèrement amicale, elle apprend beaucoup par ses amis, à observer. Elle se fait des amis dans la classe populaire. Elle en a aussi de très attachés. Des complications avec des représentants de l'autorité, elle a peu de chance avec ses gens mais de la compréhension finira par arranger chacune de ces épreuves. Des tensions dans le mariage, et une séparation. Des difficultés économiques qui seront un facteur dans cette rupture. Des randonnées bienfaisantes qui relèveront son courage, son moral, lui feront de nombreux et bons amis, et développeront sa personnalité, et sa santé. 2146.

M. Dolor R., 24 juin 1872, à 11 h. 20 p. m. — Elle est hospitalière, recherche la distraction et le plaisir chez elle. Est attachée à son entourage et exerce une influence sur son milieu. Une âme saine et belle mentalité. De bons enfants, mais très libres, ce qui est une qualité. La deuxième part de sa vie sera la plus vigoureuse et la plus palpitante. Personnalité. Ses affections et ses passions restent dans son pays d'origine. Bonne santé. Ses chances d'héritage sont petites; celui-ci serait peu considérable. 2082.

Floride, 29 novembre 1915, à 3 h. a. m. — Peu bienveillante, attitude qui semble méprisante car elle croit celle-ci indispensable à sa respectabilité. Des situations pour lesquelles elle ne sera pas qualifiée et qui résulteront en du déshonneur. Des inimitiés en amitié à cause de la rudesse de ses amis ou de ses dispositions critiques. Des randonnées très heureuses, source de belles amitiés et de bonheur personnel. Des subordonnés dévoués, pour lesquels elle se montre tolérante, bonne et qui lui seront sa providence; en certaines circonstances, ils la protégeront dans sa personne. Elle changera de localité. Ses positions seront payantes, le temps qu'elles dureront, et elle régnera avec autorité son bien, mais des voyages malheureux contribueront à la dilapider. 2055.

Albert B., 16 août 1906, à 8 h. a. m. — Très bienveillant, mentalité forte et éclairée, il attendra des situations très enviables, y sera aidé par la sympathie populaire qui lui est acquise. Il sera en contact avec le public et prouvera une grande compréhension des aspirations et besoins de celui-ci. Il s'attache avec sincérité, se montre surtout fier de ses conquêtes et peut pousser la générosité à l'extrême dans cette circonstance à condition d'assurer, de plaisir et de se faire plaisir par la même occasion. Il a des amis nombreux, des rudes, des fins, et des ambitieux, certains importants. Il changera de localité, rompra avec son milieu. Manque d'aide et d'outillage adéquat. 2099.

Lucette au yeux bleus, 21 juillet 1924, à 2 h. p. m. — Dynamique, chimérique d'esprit, mais sage. Elle fera de longs voyages qui lui découvriront de belles et grandes choses et qui lui ouvriront l'accès à la richesse. Elle deviendra très riche, malgré des troubles et dégâts à ses propriétés. Elle connaîtra des étrangers habiles et éclairés. Des dons, inspirés par l'affection. Des inimitiés sourdes, nuisibles à ses situations et à son progrès, qui finira quand même par se changer. Différence de famille et changement de localité assez tard. Sympathies sentimentales acquises en des circonstances plutôt tragiques, par suite de mortalités. 2116.

Mme Anne Marie B., 8 juin 1905, à 2 h. a. m. — Aïmant, tempérament passionnel, elle est éclairée en amour, ce qui contribuera à faire de celui-ci une source de bonheur pour elle. Son destin sera fort, bien coordonné et significatif. Des affections personnelles inspireront sa conduite et ses initiatives, des sorties, randonnées sur l'eau le plus souvent, l'éclaireront et lui indiqueront la route à suivre, une vie conjugale, où dominera l'élément passionnel, mais avec des orages, de l'antagonisme, et de longs voyages la mettant en relation avec d'anciennes amitiés, et finalement elle atteint son objectif, et réalise son bonheur, tout un roman vrai. Elle est sincère, franche et très aimable. Elle manifestera son autorité en matière d'argent. Ses voyages seront entrepris impulsivement, poussés par une idée. Elle est éprise du beau, bien inspirée et dynamique. A cause d'une adversaire redoutable, sa vie quoique belle, rencontrera des obstacles. 2098.

Fleur de Rosée, 21 décembre 1922, à 6 h. a. m. — Communicative mais explosive, luttant et chicanes constantes avec ses collatéraux, ses camarades, voisins. Des amis bien intentionnés, qui appaiseront ces difficultés. Elle est sage et appréciée justement, ce qui vient de l'étranger, ses voyages l'éclaireront. En matière d'argent elle se laissera guider par d'autres et n'en tirera pas de préjudice en fin de compte, ses amis l'aidant. Des sympathies secrètes lui seront aussi bénéficiaires. Elle s'attachera des sympathies sincères dans l'épreuve. Situation qui seront perdues; de multiples désagréments dans ses randonnées. 2145.

Nounou, 6 septembre 1918, à 4 h. p. m. — Cal, sociable, fier, il est même arriviste, disposé à accepter la compétition à livrer bataille, pour sa situation, et par là il cause quelques accrocs à d'autres et en subit lui-même. Il est courageux, dans un sens littéral, sera mêlé à des entreprises militaires, sera personnellement invincible, mais devra pactiser avec l'adversaire pour des raisons purement humanitaires. Il aura autorité sur les biens d'autrui, et dans des circonstances favorables, malheureux en affection à cause de retard et de sa carrière il sera chanceux dans le mariage, et par celui-ci. Solidarité et progrès. 2127.

Armand C., 28 juillet 1918, à midi. — Actif et agressif. Il occupera des postes de haute autorité, maintiendra ceux-ci à cause de sa clairvoyante règle, en dépit de critiques, d'attaques plus ou moins intéressées. Il fera des voyages très heureux, y gagnera des affections loyales, chancelles et solides, sera heureux en amour, il a cependant de graves défauts, dont le principal est l'hostilité chronique, une disposition malveillante, critiqueuse, qui éloignera de lui les gens, et déshabituera l'épouse à son sujet. Il changera de localité. Il est doué pour l'athlétisme. Son appréciation de l'hostilité est la cause de son attitude agressive; il aime mieux porter les premiers coups qu'être pris par surprise et conséquemment il heurte bien des gens nullement hostiles. 2125.

Mlle Delta F., 20 octobre 1914, à 5 h. a. m. — Froideur, malveillance, elle est anti-sociale, de disposition mesquines et critiques. Arrivée elle n'hésitera pas à causer du préjudice pour se hausser un petit peu. Ses situations la mettront en contact avec le public, mais elle aura avec les gens de fréquentes prises de bec, et se fera une popularité à l'inverse. Des amitiés candides, sincères qu'elle n'appréciera pas à leur valeur. Des voyages en mission sérieuse. De la richesse, inattendue aux alentours de 35 ans, aisance dure ensuite. 2116.

Georges-Albert, 29 août 1904, à 8 h. p. m. — Châle, influence, il aime le mouvement, la frêle. Il est mentalement corporellement actif, hardi, il est affable, bienveillant et cordial, et plus solide qu'il ne le paraît en surface, il réussira par initiative et prévoyance, il flairera l'avenir, et cela l'aidera considérablement pour consolider sa situation. Des amis prudents qu'il se fera pour des raisons utilitaires. Des services excellents, compétents, des subordonnés dévoués auxquels il s'attachera. Des voyages entrepris pour des motifs idéologiques surtout. Sage et compréhensive vieillesse. 2116.

Fernande B., 20 juin 1919, à 7 h. p. m. — Agressive, mais aimante, elle bénéficiera de dons de personnes sympathiques, elle fera un bon mariage, qui attirera sur elle la considération, lui donnera un grand pouvoir d'action, mais en quel les querelles abonderont. Sa vie sera riche de contacts, de relations, actives au point de vue mondain, mais elle en sera peu maîtresse, devant constamment se plier à des compromis qui l'irriteront et tenir compte d'obligations sociales, brillantes en soi. Des finances fluctuantes, aptes à manquer au moment imprévu. Des randonnées en compagnie de beaucoup de monde. 2130.

Mlle C., 7 juin 1919, à 11 h. p. m. — Active, brillante, elle a une mentalité enflammée, et une aptitude à l'action immédiate, sous l'impulsion du moment; elle est une oratrice convaincante, capable d'enflammer les masses, par des arguments d'une logique d'acier, invincible. Elle est clairvoyante, sent les conditions ambiantes avec une acuité très grande, et ne perd jamais le nord. Elle verra sa réputation battue de tout côté, sujette à polémiques, sera malchanceuse dans ses domiciles exposés à des dégâts, mais elle verra son influence croître, des personnalités reconnaitront celles-ci. Elle sera servie dévouement, par des aides fidèles, qui ne l'abandonneront jamais, elle s'attachera de préférence à ceux-ci, qui contribueront beaucoup à ses succès. Elle sera autoritaire dans son milieu, chez elle, et souvent maladroite, en ce qui regardera son chez-soi, source de dégâts à ses domiciles. Tacticienne de premier ordre. 2129.

Mlle Mathilde G., 31 août 1926, à 2 h. a. m. — Très perspicace, ou intuitive, active; esprit fougueux, âme vibrante, elle répond immédiatement à ses pensées, par l'initiative. Elle a le talent d'éveiller l'ardeur et de canaliser cet élan vers l'objectif de son choix. Elle aime le risque, s'adonne à des amusements pleins de risques, y subit des désagréments accentués, elle dépensera beaucoup pour ces distractions. Elle gagnera par son habileté et sa puissance de travail de gros montants, qui croîtront sous son administration vigoureuse et capable. Des randonnées, causant des chagrins d'amour, ou surprises à cause de ceux-ci. De durs obstacles retarderont considérablement son bonheur en amour. Elle manquera de tact et de doigté dans ses rapports avec les enfants, sera souvent irritée et portée à manquer de considération, envers eux. Bienveillante envers ses camarades, celles et ceux-ci lui seront utiles et fidèles. Sorties qui l'apaisent. 2135.

Cœur Joyeux, 17 octobre 1918, à 11 h. p. m. — Assez active, courageuse, aimant les plaisirs, hardis, et vigoureux; compatissant elle peut donner une aide très efficace en cas d'urgence, elle est sage. Elle est très attachée à son entourage, sur lequel elle régit avec tact, car ses beaux sentiments et ses intentions sont reconnus. Elle sera perspicace en amour, mais elle aimera mieux qu'elle verra constamment ou fréquemment. Peu chanceuse avec son bien, elle perd souvent celui-ci ou bien on lui chipe, par erreur ou autrement, la dernière partie de son existence lui apportera, de la haute considération, de l'influence, et elle sera bien entourée et heureuse. Elle rencontrera beaucoup de monde en ses voyages, et observera, à loisir. Son âme est bienveillante et forte. 2128.

Madeleine A., 16 mars 1921, à 6 h. 30 a. m. — Active, son ambition vigoureuse est éveillée dans les moments difficiles, mais elle s'exerce mal, cherchant des résultats avant de penser au moyen. Elle se montrera aussi restrictive, hostile aux choses vitales et amies, pour subir plus tard le contre-coup des torts qu'elle aura causés. Sa mentalité est étroite, sévère, et elle se montre par le fait, nuisible. Des subordonnés bien disposés à l'origine, mais des défections par la suite, cela à cause de sa sévérité et de son sens critique développé. Des randonnées en compagnie de beaucoup de monde; connaissances faites en celles-ci. Bonne aisance due en partie à des affections, heureux et chanceux. Des inimitiés, pour des motifs idéologiques, et dues à des paroles trop véhémentes. 2139.

Bertha L., 20 août 1920, à 11 h. p. m. — Aime le gâté, le plaisir, fait preuve d'une grande compréhension de son entourage, qu'elle traite avec doigté, diplomatie, mais sa mentalité est complètement faussée. Elle admire ce qui est dur, mauvais, prétend approuver les pires actes, la brutalité, en autant que ce soit d'autres qui les subissent, et voilà assez pour qu'on la prenne en aversion. Sa vie personnelle est loin de suivre sa théorie, elle est simplement égoïste et un peu le sera. Elle se fera haïr de ses subordonnés parce qu'elle ne tiendra pas compte d'eux, de leurs besoins et desirs, et elle manquera gravement d'aide en des circonstances compliquées, dégât à son matériel. Elle acquerra une belle propriété ou un domaine sur lequel elle régnera, en ses vieux jours surtout on l'estimera et recherchera ses conseils, elle sera un petit monarque dans son milieu. Elle sera de l'avenir. 2134.

R. W., 1er mars 1920, à 6 h. a. m. — Irritabilité, esprit de réforme, de changement, il recherchera les perfectionnements modernes, il est serviable, et apte à se montrer généreux, devant l'indigence. Sympathies gagnées dans la difficulté ou en aidant d'autres. Grandement idéaliste noble et belle façon de voir, sympathie des gens, qui l'aideront de façon désintéressée sans le connaître et sans se faire connaître. Peu de goût pour le mariage, dont il fuira les responsabilités, et en lequel il se montrera sévère, restant en voyages pénibles, dans lesquels les frictions se multiplieront parce qu'il s'y montrera partiellement irritabile. 2132.

Margot St-A., 16 mars 1920, à 11 h. a. m. — Dynamique, active, très maîtresse de ses réactions. Elle est douée pour l'athlétisme, les performances aquatiques, et les prouesses exigent du sang-froid. Elle deviendra très riche aura des changements dans sa carrière, et des difficultés de famille nuisibles à celle-ci, aussi des jeux qui causeront des pertes, et de la disgrâce, en elle aura parfois des charges de responsabilité, des voyages très agréables en lesquels elle se gâtera des amitiés et sympathies vives, qu'elle retrouvera inopinément en d'autres circonstances, après les avoir perdues de vue. 2133.

Fern. Pat., 1er juillet 1922, à 4 h. 30 p. m. — Compréhensive, sentimentale, elle trouvera un prince charmant étranger ou en un voyage. Ces voyages contribueront beaucoup à embellir sa personnalité, à éléver ses connaissances de choses universelles, des valeurs antiques, lui donnant une compréhension plus forte de la vérité. Elle mènera une existence active corporellement, manquera parfois de doigté, se montrera irritabile, avec l'entourage. Elle changera de localité à la suite de différents avec celui-ci. Ses situations, lui imposeront, des contacts avec le public, celui-ci étant facilement critiqueur, mais elle gagnera subtilement l'estime. 2143.

Gérard D., 18 janvier 1920, à 1 h. 30 a. m. — Indépendant, chimérique, il entreprendra de longs voyages, pour voir des merveilles entrevues dans son esprit, et son mysticisme aidant il sera amplement satisfait. Ces voyages seront heureux et profitables. Il occupera des situations magnifiques, payantes, sera très bien considéré, la notoriété lui viendra à la suite de ses voyages. Il acceptera des suggestions heureuses, qui l'enrichiront, des personnes qui l'aideront contribueront à son bien-être financier, et à son bonheur, ainsi qu'à sa belle situation. Il sera très heureux en amour et celui-ci l'aidera sa réussite. Sa réussite contribuera encore plus à son bonheur en amour. S'instruira dans des sortes, et en lisant. Commissions pour des supérieurs, dont il ne tirera pas beaucoup d'avantage, mais plutôt des tracas. 2131.

Marc Vallières, 4 mars 1921, à 8 h. 30 p. m. — Prudent, réfléchi, particulièrement capable en affaire. Son ambition est grande et il recherche de la collaboration qui lui permet de s'affirmer. Il est capable de se montrer implacable en matière d'argent et il vaut mieux ne pas être endetté envers lui. Il est sociable, mais ses sentiments sont orientés dans le sens de ses intérêts, et il se montrera généreux quand il y trouvera un avantage quelconque, en cela il est meilleur que certains, qui ne se montrent jamais bons. Son âme est solide, mais des différents et des conflits au sujet d'argent affecteront son humeur, ses dispositions, mais ceux-ci s'arrangeront; il bénéficiera de dons. Des subordonnés qui seront compétents, mais ils différeront d'avis dans la manière de procéder, et des ruptures s'ensuivront. Amis éclairés, qui appaisent ses différents d'affaire. 2138.

Mlle Rita A., 31 septembre 1921, à 7 h. p. m. — Rationnelle, sage, bien qu'elle paraisse chimérique. Elle recherche des amis ayant de saines opinions qu'elle. Des affaires et arrangements sûrs pour des questions de service, d'accessoires. Elle bénéficiera d'aide efficace, puissante. Elle saura utiliser au mieux, les services mis à la disposition du public. Elle est avant tout une amoureuse, et ne sera heureuse que quand elle sera éprise, ce qui se produira sûrement et souvent. Serviable et ingénieuse, connaissance innée des enfants. Amitiés contractées pour des raisons idéologiques, politiques. 2142.

Margo P., 8 juin 1921, à minuit. — Indépendante, elle possède une forte initiative; elle est grandement intelligente et habile, bienveillante aussi. Sa vie conjugale sera belle, elle y témoignera du dévouement, de la loyauté, mais des obligations, s'y joindront, des obligations d'affaire surtout, il est possible que le mariage, la mèe à une entreprise commerciale, mais celui-ci sera bénéficiaire à sa richesse personnelle, qui sera enviable. Elle est une maîtresse de maison despotique, et imprudente, et de grandes malchances peuvent l'accabler dans sa propriété, son logis. L'incendie est à redouter tout particulièrement. Ses facultés inventives remarquables, lui permettront d'inventer des distractions et jeux nouveaux, et seraient particulièrement utiles à l'industrie des jouets. 2141.

Oeil de Lynx, 22 août 1918, entre 11 h. et minuit. — Aime voyager, il sera en contact avec les foules au cours de voyages, y rencontrera beaucoup de gens observateurs des choses intéressantes. Il fera aussi des randonnées, des sorties extrêmement heureuses et chanceuses et profitables, y gagnera des sympathies vigoureuses. Il sera heureux en affection, celles-ci soutenant sa confiance, et l'inspirant au succès et à la bonté, aptitudes qu'il possède déjà de façon latente. Celles-ci aideront sa réussite financière. Il est froid extérieurement, manque de courage, dans ses paroles, se laisse aller à mentir surtout aux enfants; il triche au jeu. Il sera considéré pour sa sagesse, et sera respecté en sa vieillesse. 2126.

Gymnasium, 21 juillet 1922, à 11 h. 45 a. m. — Courageux, porté aux prouesses corporelles, ayant du goût pour la discipline rigide. Il est peu indulgent. Il a toutes les qualifications du policier. Il occupera des postes d'autorité et de responsabilité, documentera à l'étranger, par des voyages, enseignera les choses apprises, les idées qu'il y aura trouvées. Des amitiés apaisantes et protectrices, des amitiés féminines surtout, sincères, éclairées et durables. De la sagacité qui l'aidera grandement sa carrière. Des inimitiés sourdes, terribles, mais aussi une protection secrète, sympathies cachées jouant en sa faveur, souvent au prix de grands sacrifices. 2144.

Mlle Simone D., 16 déc., à midi 30. — Habile, portée à juger, aimant conseiller et faire la leçon. Elle voyageera loin, pour affaire importante, pour prendre contact avec des personnalités. Des amitiés passionnelles. Des amitiés de personnes attachées, qui la protégeront à l'occasion, mais quelques tempéraments rudes dans son cercle l'inciteront à des actes exhaltés, la pousseront au fanatisme. Des subordonnés, raisonnables, qui observeront ses initiatives, doucement, mais invinciblement, en alléguant la prudence. Joueuse habile et sage. Des inimitiés politiques ou idéologiques nombreuses. 2137.

Lucien G., 18 mai 1921, à 6 h. p. m. — Courtois et sincère, chimérique mais excellent homme d'affaire, sa carrière devant être de caractère commercial. Il exercera une action plus efficace, quand il sera associé, mais il dirige lui-même l'association jusqu'à ce que le collaborateur jugera qu'il n'a pas assez de voix au chapitre. Des erreurs de jugement et des discussions sans fin au sujet des biens des autres, d'argent d'autrui. Affaire de legs, de mortalité qui résulteront en frictions, polémiques, etc. Des subordonnés dévoués, très utiles à sa carrière. Il s'attachera de préférence à une de ses aides, et sa vie amoureuse sera chanceuse. Il changera de localité. Amitiés populaires, certaines relations d'affaires strictement utilitaires et intéressées. 2140.

Léopold B., 12 juillet 1910, à 4 h. a. m. — Dynamique, indépendant, ambitieux en matière d'argent, il fera parfois de grosses bêtises qui seront dépendieuses mais l'aisance lui viendra et il ne sera jamais réellement dans le besoin. Des positions qui le mettront en contact avec le public et qui seront rémunératrices. Subordonnés qui l'éclaireront, seront réellement utiles à sa situation et à ses finances. Héritage grandement à sa disposition. Amis clairvoyants, qui aideront ses finances. Personnellement très intuitif. Des associations contribueront à l'éclairer, le mariage surtout. Sa situation y gagnera, et il se fera une réputation méritée de sagesse. 2162.

Mme L. J., 6 août 1910, dans l'anant-midi. — Situation généralement favorisée, par l'intermédiaire d'amis affectionnés et éclairés, si la naissance aussi des biens en a cadence, et par ses propres efforts et aptitudes si elle est née entre 9 h. et 11 h. a. m. Paroles inconsidérées, trop portée à se laisser à la critique, toujours facile. Des affections éclairées, contractées au cours de son ouvrage. Générosité extrême, extravagance pour le plaisir, rien n'est trop cher quand c'est pour amuser, et être momentanément heureux. Elle a changé ou changera de localité. 2163.

C. Paki, 8 novembre 1907, à 11 h. p. m. — Cordiale, bienveillante et droite. Ame solide, courageuse, mais combattive, elle est perpétuellement sur le sentier de la guerre, mais pour de belles causes. Orgueilleuse. Elle exerce une forte influence sur son milieu, qu'elle aime bien d'ailleurs. Une petite reine chez elle, s'occupant d'embellir, de rendre attrayant, de multiplier les distractions. Elle a des goûts littéraires et du talent qu'elle utilisera tard. Vie conjugale mouvementée et assez belliqueuse, elle voudra sûrement faire partir l'époux à ses luttes et il est à souhaiter, vu que son objectif est noble et bienfaisant, qu'il n'y soit pas hostile. Chagrin et tristesse, à la suite de deuil, affectant momentanément sa santé. Compréhension accrue dans l'épreuve. Affections clairvoyantes, elle en aura plus dans sa vieillesse qu'en aucun autre temps. 2159.

Maurice B., 1er mars 1909, entre 4 h. et 5 h. a. m. — Indépendant, dynamique, brusque en ses initiatives. Clairvoyant par l'intermédiaire d'autres. Il voit quand il est en relation de pensée ou d'âme avec un être les choses mêmes que voit cet être, même si c'est très loin. En fait la distance n'a rien à y voir. Cette qualité se manifestera dans le mariage, c'est ce qu'on appelle clairvoyance pas association. Le mariage l'éclairera et l'instruira sur l'existence et les êtres. Il gèrera son bien avec maîtrise, mais fera des pertes par manque de jugement, et cela lui causera de l'anxiété. Un héritage lui apportera du bien-être. Affections moyennes mais sincères et tendant à grandir. Il est hargneux et de parti pris pour certains êtres, mais cela vient de ce qu'il craint leur inimitié et qu'il préfère prendre les devants. Il est forcément injuste en agissant ainsi. 2161.

DECOUPEZ CETTE CARTE ET ADRESSEZ-LA AU

Professeur Maurice TABAH

"PHOTO - JOURNAL"

1242, rue Saint-Denis, Montréal

Je désire avoir mon horoscope

Nom (ou pseudonyme)

Madame, Mlle ou Monsieur, marié ou célibataire (Rayés les mentions inutiles)

Je suis né (ou née) le Mois Année

(date)

A quelle heure? P.M. ou A.M.?

(mentionnez l'heure exacte, P.M. ou A.M.: c'est très important)

N. B.: VEUILLEZ AJOUTER DIX SOUS EN TIMBRES.

Une jolie fermière très experte



Il ne suffit pas d'être jolie pour réussir dans la vie, il faut aussi du talent et de l'habileté, et Geraldine Beverslui n'en manque pas. C'est une fermière de premier ordre. Pour traire les vaches, faire le beurre et les foins, il n'y en a pas pour la battre. Elle a remporté tous les honneurs à la foire de Californie, récemment.

Comment devenir riche

John D. Rockefeller père qui a réalisé une fortune gigantesque, vous donne ici le moyen de devenir riche. — Simple question d'application de bons principes joints à l'esprit d'initiative.

Feu John D. Rockefeller, le milliardaire bien connu, était un homme à principes et il croyait volontiers que ceux qui n'en ont pas ne peuvent arriver.

Lui en a eu quatre dans sa vie, les voici :

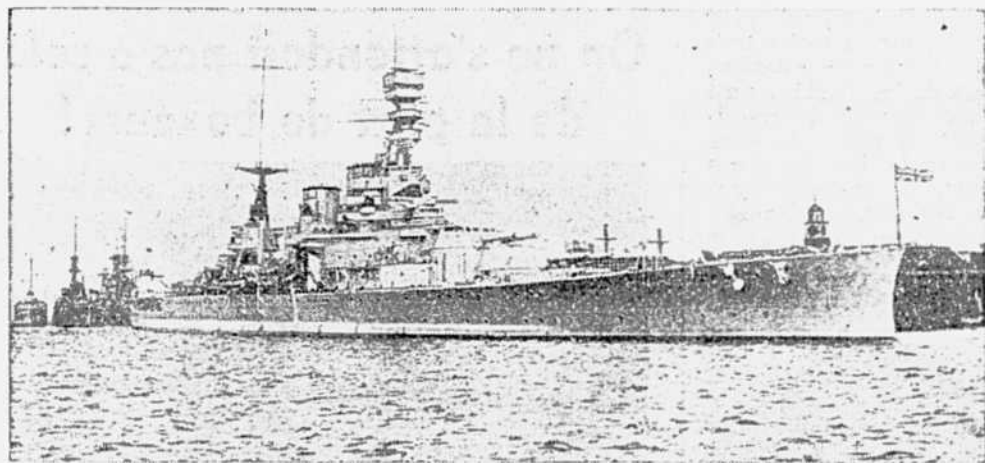
- 1 — Ne pas acheter ce qui est superflu.
- 2 — Economiser.
- 3 — Etre ponctuel.
- 4 — Contracter de bonnes habitudes.

M. Rockefeller ne s'est jamais écarté de cette règle de conduite; qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, il n'a pas manqué une seule fois sa partie de golf quotidienne du matin, et ceci est un exemple entre tous de l'application de ses principes.



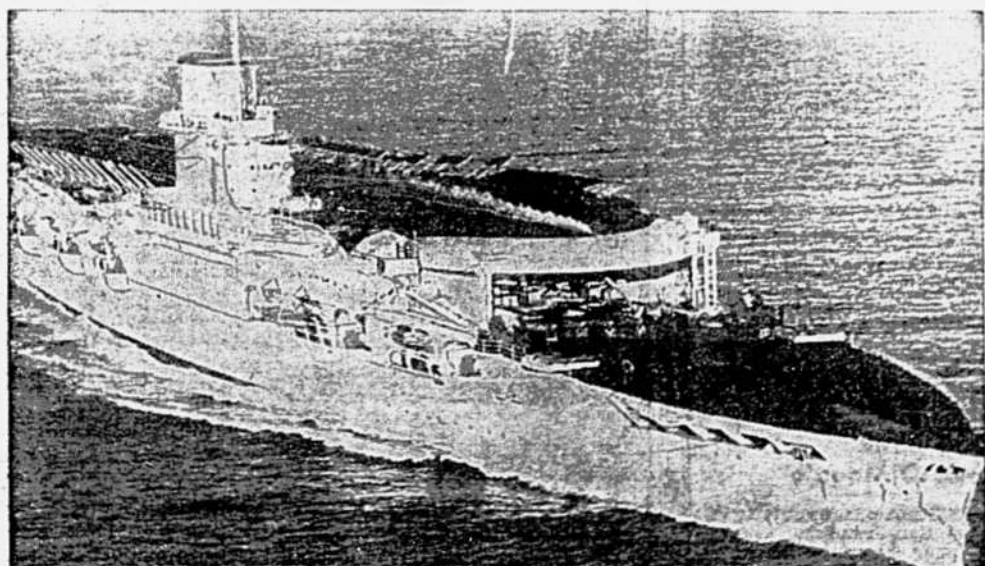
L'HOMME AUX PRINCIPES — Si vous voulez devenir riche, imitez l'exemple de feu John D. Rockefeller, photographié ici, le milliardaire qui édificia une fortune colossale, grâce à son esprit d'initiative et à la règle de conduite qu'il s'était imposée et qu'il a toujours suivie rigoureusement, beau temps, mauvais temps. M. Rockefeller qui vécut à un âge très avancé eut pour premier principe de ne jamais dépenser aucun argent pour le superflu. Il se contentait du nécessaire et bannissait le luxe. Il donna l'exemple d'une vie frugale et laborieuse et ceux qui veulent devenir riches devraient adopter ses principes et les appliquer dans leur vie quotidienne.

Protection navale contre l'invasion étrangère



Le H. M. S. Renown, photographié ici, est un des gros vaisseaux de guerre de la Grande-Bretagne, qui a pour mission de protéger ce pays contre l'invasion étrangère, d'empêcher les bateaux allemands de se frayer un passage dans les eaux anglaises.

LE PORTE-AVIONS "GLORIOUS"



Cet ancien croiseur britannique a été converti en porte-avions. Il possède une capacité de 22.500 tonnes et est maintenant prêt à faire son service dans la zone de guerre.

Elle paie les bonbons qu'elle avait volés

OMAHA, (Nebraska) 14. — Une fillette de 11 ans, autrefois de cette ville, mais résidant maintenant en Afrique, envoya une pièce de dix sous à l'épicier James Pros, pour payer les bonbons qu'elle lui avait un jour volés, dans son magasin. Dans sa lettre, elle lui demande pardon et lui donne cette explication: "Je suis la fillette qui demeurait en face de votre épicerie. Je suis maintenant en Afrique. Comme je n'ai pas de cinq sous, je vous envoie une pièce de dix sous." Elle signa son nom.

Elle se marie et reçoit les derniers sacrements

KALAMAZOO, (Michigan), 14. — Mme Grace Herber, 55 ans, se maria l'autre jour, à l'église catholique, avec un vieillard de 76 ans. Mais la cérémonie nuptiale lui causa tant d'émotion qu'elle s'affaissa à l'église, foudroyée par une attaque cardiaque. Le prêtre qui officiait au mariage, lui administra, sur le champ, les derniers sacrements. Mais la mariée reprit bientôt connaissance et partit avec son époux en voyage de noces.

● La tolérance est une vertu excessivement difficile. Elle est plus difficile pour quelques-uns que l'héroïsme. Notre premier mouvement et même le second, est de haïr quiconque ne pense pas comme nous. La différence des opinions a amené dans le passé plus de massacres, et peut amener encore plus de troubles et de malheurs que la contrariété des intérêts. — Jules Lemaitre.

M. J.-L. Michaud devient directeur-gérant chez L.-O. Grothé Ltée

L'honorable Raoul-O. Grothé, président de L.-O. Grothé, limitée, a le plaisir d'annoncer que M. J.-L. Michaud vient d'accepter de faire partie de la maison L.-O. Grothé, limitée, comme



M. J.-L. MICHAUD

directeur-gérant. M. Michaud apporte à sa nouvelle fonction une expérience de quelque 30 années dans l'industrie canadienne des tabacs. Le nouveau directeur-gérant de la maison Grothé, limitée, connaît bien tous les rouages du commerce des cigares et cigarettes, et tout particulièrement la vente et la distribution. En plus, M. Michaud est bien au fait des besoins du public et des marchands des provinces de l'Est du Canada.

POUR LA CROIX-ROUGE



Un tournoi de golf dont les recettes sont allées au fonds de la Croix-Rouge a été joué en Angleterre entre les deux meilleurs joueurs de golf au monde: Henry Cotton (à gauche) et Dick Burton, vainqueur du championnat des îles britanniques par deux fois. Burton gagna par 2 à 1.

LE VAINQUEUR



Voici la dernière photo d'Al Davis, jeune boxeur de Brooklyn, qui a mis fin à la carrière de Tony Canzoneri.

Honneur à notre compatriote



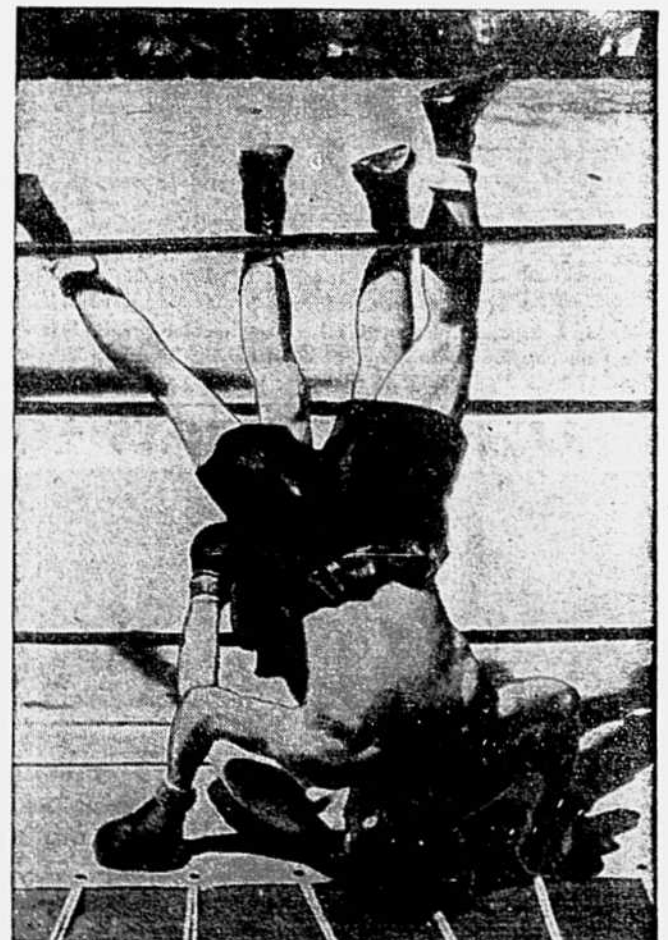
Le joueur que vous voyez au centre est Wilfrid Tremblay, dont Photo-Journal vous a déjà parlé, il y a deux semaines. Tremblay est joueur de demi-fond pour les Rough Riders d'Ottawa et est reconnu comme le meilleur joueur de rugby canadien-français. Ses concitoyens de Hull lui ont présenté un sac de voyage, avant la partie avec les Royals de Montréal. A droite, le maire Moussette de Hull. Un autre joueur canadien-français est Pilon (à gauche) portant le No 64. Le club d'Ottawa a battu les Royals par 27 à 0 ce jour-là. Bravo! Tremblay.

BLESSE



Don Grosso est perdu pour Detroit pour au moins trois mois. Le jeune ailier des Red Wings de la N.H.L. s'est fracturé la main à l'entraînement. Il avait su faire parler de lui lors des éliminatoires de la coupe Stanley, le printemps dernier.

On ne s'attendait pas à cela de la part de boxeurs!



Non, ce n'est pas une rencontre de lutte, mais effectivement un combat de boxe qui se déroula lors d'une rencontre préliminaire à Los Angelès. Al Smith se tient sur sa tête tandis que Henry Majcher va le rejoindre, les deux jambes en l'air, alors que les deux boxeurs se sont accrochés dans les câbles.

La knuckle ball

Le lanceur Dick Bass que Washington a acheté de Chattanooga, est un autre artiste de la knuckle ball. Les Senators ont déjà Emil Leonard qui est un as pour lancer cette sorte de balle.

Leur mariage sera célébré le 19 novembre



Joe DiMaggio et Dorothy Arnold, actrice de cinéma et chanteuse, qui doivent se marier lundi, le 19 novembre, à San-Francisco. Maintenant qu'il aura une femme à faire vivre, DiMaggio va demander une petite augmentation de salaire car sa femme lui dira: "Bring home the bacon with a home run!"

LE SURVIVANT



Cy Wentworth est le dernier des six Maroons qui se joindront aux Canadiens quand le club de Montréal de la N.H.L. fit faillite en 1937-38. Wentworth figure maintenant comme joueur de défense pour les Habitants.

\$75,000 pour Dominic DiMaggio

Charlie Graham, propriétaire des Seals de San-Francisco, a reçu \$75,000 pour Dominic DiMaggio, vendu au Red Sox (Boston). Dominic a été reconnu comme le joueur le plus précieux de la Ligue de la Côte du Pacifique.

RAH-RAH-RAH!



Cette nymphe peut inspirer n'importe quel joueur de rugby. Escomptant que l'élément féminin compte dans le coeur des étudiants, l'université Western (Ontario) a pour mascotte enthousiaste cette jeune fille aux formes athlétiques qui donne ici le signal d'un puissant "rah-rah-rah" aux étudiants assis dans les gradins.

PREMIERE VICTOIRE DU CHICAGO SUR DETROIT



Les Canadiens se sont montrés infiniment supérieurs aux Black Hawks jusqu'ici; mais ceux-ci ont fait la sauce plus chaude pour les Red Wings de Detroit. On voit ici de face (à gauche) Cecil Dillon, un genou presque sur la glace après avoir marqué le deuxième point pour Detroit. Karakas regarde la rondelle au fond du filet, tandis que Earl Seibert, défense du Chicago, s'approche en vain.

Un derby payant



Le colonel Matt J. Winn, président de l'association du turf américain, a annoncé récemment que la bourse pour le prochain derby du Kentucky en 1940 serait augmentée de \$25,000, formant un total de \$75,000. Ce colonel du Kentucky — où tout le monde porte ce titre du moment qu'il est riche — a vu courir le Derby depuis 36 ans, sans en manquer un seul!



**SOBRE EN TOUT...
LA BIÈRE ME SUFFIT**

**INVITATION
DU PRESIDENT
DES FRANCS-RIGOLOS**



M. Auguste Belle-Isle, président du populaire club de tennis Les Francs-Rigolos, invite tous les sportsmen au bal annuel que donne le club à la salle du Palais d'Or, vendredi, 17 novembre. Un programme spécial est organisé pour la circonstance.

**LE MEILLEUR
COMPTEUR**



Clem Faust, du club de l'University of Western Ontario, est le meilleur compteur de la Ligue universitaire. Il a déjà joué pour les Tigers de Hamilton, dans le Big Four, avant de devenir étudiant d'université.

LES BRUINS AUX PRISES AVEC LES MAPLE LEAFS



Le club Toronto, de la N.H.L., est parti d'aussi bon pied que les Canadiens quand il a inauguré sa saison par une victoire de 5 à 0 sur Boston. On voit ici une phase de la joute, photographiée pour Photo-Journal, à Toronto. Une des étoiles de la rencontre fut Schriener que les Maple Leafs ont acheté des Américains. Cela a pris toute l'équipe du Boston pour l'arrêter devant les buts de Brimsek. On voit ici Schriener sur la glace (No 11), après son lancer vers les buts. Les autres joueurs sont Schmidt (15), Hollett (12), Cowley (10), Shewchuk (19) et, à genoux et portant un casque d'acier, Jack Crawford (6).

Il ne frappe qu'à gauche

Lonny Frey, deuxième but des Reds, ne frappe maintenant que de la gauche, alors qu'il pouvait frapper des deux côtés, il y a deux ans.

La réunion des Mineures

La prochaine réunion des Ligues Mineures, faisant partie de l'Association Nationale des ligues professionnelles de baseball, sera tenue à Cincinnati les 4, 5 et 6 décembre.

Merci, les Phils !

Les Reds de Cincinnati peuvent remercier le club Philadelphie, car ils ont battu ceux-ci 19 fois, l'été dernier, pour gagner le championnat de la Ligue Nationale.

Ils ont été moins bons

Lou Fette et Jim Turner, qui avaient gagné 20 parties chacun, il y a deux ans, n'ont pu remporter à eux deux que 15 victoires en jouant pour les Bees.

Un bon compteur



Annis Stukus, un des meilleurs compteurs de rugby qui joue, cet automne, pour les Argonauts de Toronto.

**LES DEUX GARDIENS
DES CANADIENS**



Pour le moment, Jules Dugal, gérant des Canadiens, a à sa disposition deux gardiens de buts: Claude Bourque et Wilf Cude. Inutile de dire que l'émulation entre les deux contribuera à les rendre plus prudents et, par conséquent, à assurer plus de victoires aux nôtres. Dugal garde pour le moment Bourque. Cude a été prêté au New-Haven.

**LES PRENEURS DE PARIS FONT
FLORES EN ANGLETERRE**



Tandis qu'aux Etats-Unis et au Canada on a aboli les "bookies" ou preneurs de paris, en Angleterre les preneurs envahissent les pistes et prennent tous les paris avant chaque épreuve. On voit ici les bookies, avec leurs tableaux, devant la piste de Newmarket.

On y gagnera au changement



Charley SANDS

Herbie CAIN

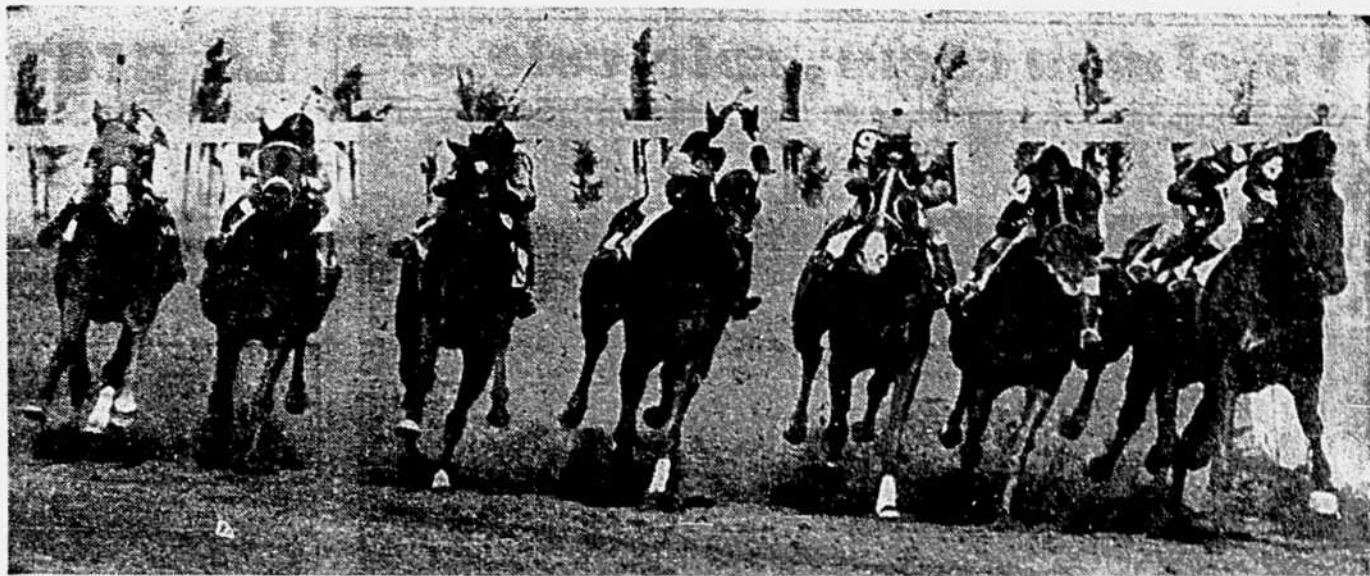
Les Canadiens semblent avoir eu le meilleur dans l'échange de Herbie Cain, qui a été envoyé aux Bruins de Boston pour Ch. Sands. Celui-ci a de l'expérience ayant été avec Toronto avant de passer les 5 dernières années avec Boston.

Bon poids-léger canadien



Tandis que Canzoneri tombait sur les coups de Davis, le même soir Billy Marquart (ci-dessus), boxeur de 23 ans, de Winnipeg, se faisait applaudir à New-York en mettant knockout en 5 rondes Billy Beauhuld, dan si'un des combats préliminaires. Membre de l'équipe de boxe olympique du Canada en 1936, Marquart est devenu professionnel et a gagné 33 de ses 37 combats dont 17 par k.o. Il a l'ambition de rencontrer un jour Lou Ambers, détenteur du championnat des poids légers.

UNE BELLE COURSE DE CHEVAUX



Cette épreuve particulièrement contestée montre tous les participants tournant ensemble la dernière courbe de la piste avant d'arriver au but. C'est le deuxième cheval de droite qui arriva premier. Il est très rare de voir une course aussi bien balancée.

Les candidats des Yankees

Les Yankees se cherchent toujours un nouveau premier-but pour remplacer Dahlgren au besoin et voici les noms le plus souvent mentionnés. Il y a d'abord Johnny Sturm, de Kansas City, reconnu comme le meilleur joueur de premier-but des Ligues Mineures. On le mettra à l'essai de St. Petersburg, le printemps prochain.

Il y a aussi Fred Collins, de Birmingham, et Ed Levy d'Oakland. Dans les Majeures, on dit que New-York a les yeux sur George Quinn, des Browns de Saint-Louis et Hal Trotsky, de Cleveland.

Un joueur qui promet

Les White Sox de Chicago ont en Frank Metha un joueur de troisième but une des meilleures recrues de l'automne. Il jouait pour Fort Worth.

Contre le plan Shaughnessy

Jersey-City et Newark ont entrepris une campagne dans les coulisses pour faire rejeter le plan d'élimination de Shaughnessy pour la Petite Série Mondiale. Tous deux n'ont pu se rendre jusqu'en finale, bien qu'ils aient été champions de leur ligue.

Grosse assistance

L'assistance aux parties de baseball de la Côte du Pacifique a été de 2,277,176 en 1939, soit un gain de 500,000 sur l'année précédente.

23 nouveaux

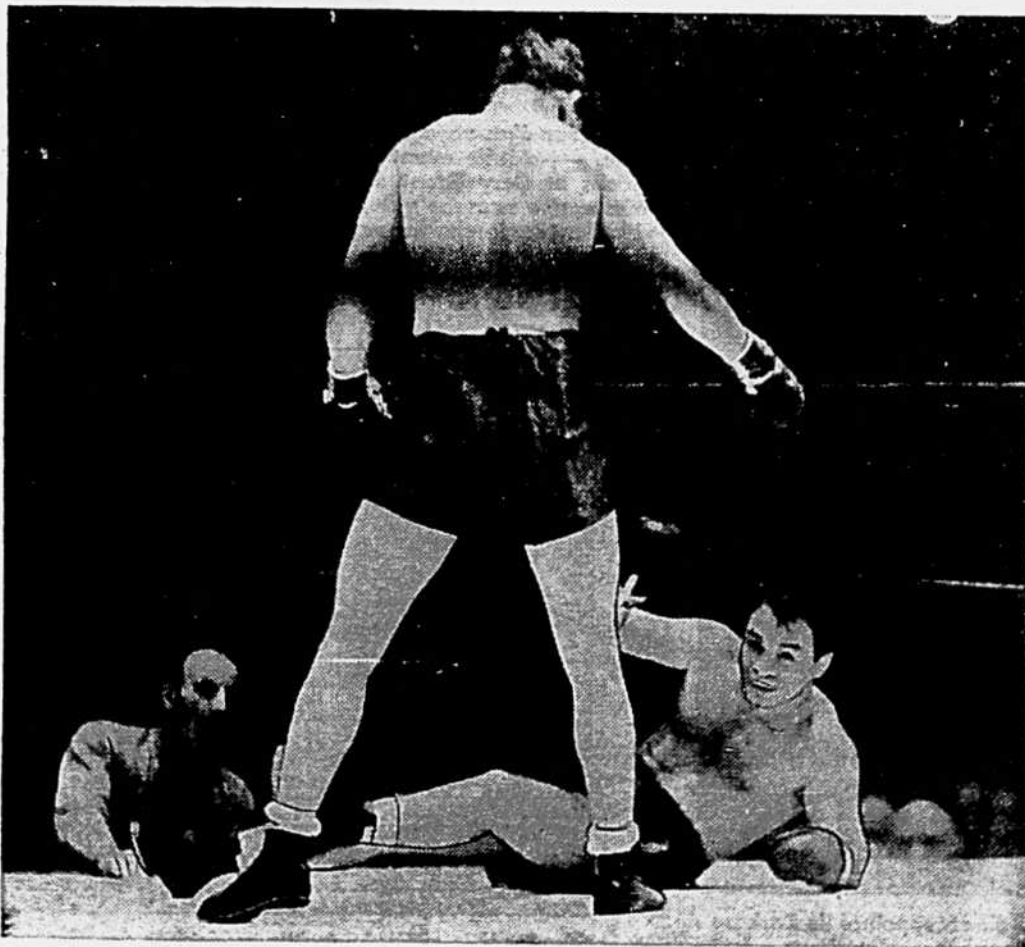
Clark Griffith a 23 nouveaux joueurs sur sa liste pour mettre à l'entraînement à Washington.

LA FIN D'UNE CARRIERE



Voici une photo tragique, parce qu'elle représente la fin de la carrière pugilistique de Tony Canzoneri, dont on n'entendra plus parler. Al Davis, le vainqueur, se lance ici sur Tony, dans la 3ème ronde, pour pousser Canzoneri sur les câbles peu de temps avant que l'arbitre Donovan arrête le combat. Canzoneri a été dans le ring pendant 14 ans et s'était battu au cours des 18 derniers mois pour tâcher, mais en vain, de remonter la côte.

La fin d'un ex-champion de boxe



Al Davis se tient au-dessus de Tony Canzoneri après avoir étendu l'ancien champion des poids légers dans la 3e ronde de leur rencontre au Madison Square Garden. C'était la première fois que Tony était victime d'un knockout... et encore ce n'était qu'un k.o. technique, l'arbitre ayant arrêté le combat. Canzoneri persiste à dire qu'il aurait pu se relever avant les dix secondes et continuer à se battre.

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces \$380
26 onces \$265
10 onces \$115

"Vole! mon coeur, vole, vole...!"



C'est la chanson que devait fredonner notre gentille artiste canadienne, Olivette Thibault, qui fit son voyage de noces en avion, de Montréal à New-York, "Vive la Canadienne!" semblait fredonner à son tour, M. Max Lemenu, en serrant la main menue de Mme Lemenu.

Au "marché aux puces"...



Quoique multimillionnaire, Doris Duke Cromwell adore chercher les occasions dans les ventes et marchés publics. La voici ci-dessus devant un comptoir d'argenteries antiques, au Caledonian Market de Londres, là où les regrattiers écoulent les marchandises laissées en gage et où les femmes du peuple coudoient les dames de la haute société. (Voir nouvelle en page 7).

"Où est ma bague?"



L'air désappointé de Barbara Bannister s'explique fort bien quand on sait que cette femme a perdu une bague serti d'un diamant de 22 carats d'une valeur de \$55,000.

La grande victoire de la Princesse Nicotine

(VOIR PAGE 7)

Un seul couvert, please, James...



Au retour d'un voyage à Paris, où la photo ci-dessus fut prise, — c'était avant la guerre — les acteurs Phyllis Brooks et Cary Grant décidèrent de s'épouser. Et Cary acheta une superbe villa, à la sortie de Hollywood, une villa dont le porche fastueux donne sur le Pacifique. Mais voilà que, sans donner d'explication, Phyllis a rompu les fiançailles; et Cary devra vivre seul dans sa villa romantique...

Hypnotisé, puis opéré



Pour remplacer le chloroforme, un médecin a recouru aux services d'un hypnotiseur pour endormir Donald Lung, jeune étudiant de Valley-City (Dakota-Nord) et l'opérer pour l'appendicite. On voit ici le jeune homme se remettant de son opération à l'hôpital. Il dit qu'il n'a rien vu et, surtout, qu'il n'a rien ressenti.